



LE VÉRITABLE  
MESSAGER BOITEUX  
DE NEUCHÂTEL.

*pour l'an de grace 1814.*





*Monnaies, poids et mesures de la Souveraineté de Neuchâtel.*

*Monnaies.*

Pour ne pas entrer dans une énumération inutile des monnaies courables dans notre pays, il suffira d'indiquer le rapport entre l'argent de Neuchâtel et celui de Suisse, ainsi que la valeur de quelques espèces moins connues; et de parler des monnaies idéales.

Notre billon vaut le 5 pour  $\frac{5}{100}$  moins que celui de Berne: 42 batz de Neuchâtel n'en font que 40 de Berne, et on change toujours sur ce pied, quand les payemens sont assez considérables pour le permettre.

Nos monnaies idéales sont.

La *livre lauzannoise* qui se subdivise en 20 s. et le sol en 12 deniers. La *livre faible* qui se subdivise en 12 gros et le gros en 12 deniers. Ces deux livres valent également 4 batz.

La *livre tournois* ou *franc* qui vaut 10 batz, et qui se divise en 20 sols et le sol en 12 deniers.

Le *louis vieux* qui vaut 140, l'*écu bon* 25, et l'*écu petit*, 20 batz.

Une monnaie étrangère courable, est l'*écu de Brabant* qui ne vaut que 41, le demi écu  $20\frac{1}{2}$ , et le quart d'écu 10 batz.

La *piastre* change de valeur et est plutôt regardée comme marchandise.

*Poids.*

La *livre de Neuchâtel* est de 17 onces poids de marc; mais pour l'or et pour l'argent on se sert de la livre de 16 onces également poids de marc.

Il est important de connaître le

rapport de notre livre à un poids bien invariable. On sait par des déterminations précises que la livre de 16 onces pèse exactement  $520\frac{1}{10}$  grammes. Donc 25 livres répondent à très-peu près à 15 kilogr.

*Mesures.*

Les mesures de *longueur* une fois déterminées, il sera facile d'en déduire celles de *surface* et de *solidité*. Cependant celles de *capacité* pour les *liquides* et pour les *matières sèches* ont été fixées par le poids de l'eau distillée qu'elles contiennent, ou par leur comparaison avec des mesures de capacité bien généralement connues.

*Mesures de longueur*

Le *pied de Neuchâtel* est à l'ancien pied de France précisément comme 130 à 144; il est donc égal à  $293\frac{25}{1000}$  millimètres. On le divise en douze pouces, le pouce en douze lignes, la ligne en 12 points.

On s'en sert dans tout le pays et pour toutes les mesures, excepté pour celles qui servent à déterminer la surface des champs, prés et forêts.

L'*aune* est égale à 45 pouces  $5\frac{50}{1000}$  lignes, neuf aunes de Neuchâtel font précisément 10 mètres.

La *toise* pour le foin est de 6 pieds, la *toise commune* de 10.

La *perche de champ* est de 15 pieds 8 pouces, mais elle se divise en 16 parties appelées aussi pieds, quoi qu'un peu plus petites que le pied du pays. La *perche de vigne* est de 16 pieds.



3

*Mesure de surface pour les champs.*

La *faux* qui contient deux *pauses* est égale à un carré qui aurait 16 perches de champs de côté. Sa surface est de . . . . . 65536 pieds carrés.

La *perche* soit  $\frac{1}{16}$  de *faux* a une surface de . . . . . 4096

Le *ped* soit  $\frac{1}{16}$  de perche . . . . . 256

La *minute* soit  $\frac{1}{16}$  de pied . . . . . 16

L'*obole* soit  $\frac{1}{16}$  de minute . . . . . 1

Le *lauzannois* soit  $\frac{1}{16}$  d'*obole* . . . . .  $\frac{1}{16}$

La *perpillotte* soit  $\frac{1}{12}$  de lauzan.  $\frac{1}{256}$

*Pour les vignes.*

Mêmes rapports, mêmes contenance et mêmes divisions; excepté que la plus grande mesure en est la perche, qu'on appelle *ouvrier*; et que le *ped* de vigne soit du pays, est un peu plus grand que celui de champs.

*Mesures de solidité.*

La *toise de bois* est un solide long de 10 pieds, haut de 5, profond de 3; elle contient donc pieds cubes 150

La *toise de foin* est un cube de 6 pieds de côté. Donc de . . . . . 216

La *toise de muraille* a 100 pieds de surface sur deux d'épaisseur, donc . . . . . 200

La *voiture de fumier* doit avoir 56

*Mesures de capacité pour les liquides et pour les matières sèches.*

Toutes ces mesures se rapportent au pot et en sont ou des multiples ou des divisions. Une fois donc le pot fixé, toutes les autres mesures le seront aussi et c'est la raison pour laquelle on a cherché à le déterminer avec la plus grande exactitude.

Il n'y a qu'un *pot* dans la principauté de Neuchatel. Il répond exactement à 2 *pintes* de Paris, comptées à 96 pouces cubes de France, soit à un litre et  $\frac{9043}{10000}$ .

10 *Pots* de Neuchatel font donc 19 litres à très-peu près.

Le *pot* pour les liquides se divise en *demi pot*, *tiers* et *quart de pot*. 8 pots font un *brochet*; 16, 1 *septier*; 20 une *brande*;  $58 \frac{2}{3}$ , la *gerle*, telle qu'on la paye, parce qu'on a supposé que c'était ce qu'elle rendait de liquide; 52 la *gerle* pleine y compris le marc; 192 le *muids*; 480 la *bosse*. Donc 12 *septiers*, soit 5 *gerles* au clair font un *muids*, et 30 *septiers*, soit 24 *brandes*, soit  $2 \frac{1}{2}$  *muids* font une *bosse*.

Le *pot* pour les matières sèches se divise comme celui pour les liquides: et alors le tiers de pot est appelé *co-pet*, 8 pots font une *émine*; 8 émines un *sac*; et 3 sacs un *muids* qui est donc aussi de 192 *pots*.

Mais en stile de cens fonciers le *co-pet* est un pot, et le *septier* au Landeron est de 8 pots.

Il faut pourtant observer que l'*émine* pour l'avoine contient  $\frac{1}{24}$  de plus que celle pour les autres graines, et par conséquent  $8 \frac{1}{3}$  pots. Donc le *picotin* soit pot d'avoine est un peu plus grand que le pot ordinaire.

Il est d'ailleurs réglé que pour les mesures tant *rases* que *combles*, le diamètre doit toujours être double de la hauteur.



Ventes et abris pour 1809, 1810,  
1811, 1812 et 1813.

année.	le pot de vin.	l'émine de froment.	d'orge.	d'avoine.
1809	7c.	22b.	14b.	8b.
1810	11½	20½	13½	8
1811	21	28	15	8
1812	15	36	16	9
1813	11	37	19	9

Tarif pour le prix des vins.

Le pot à	f. le septier à	la gerle à	le muids à
5cr.	2li.os.	4l.16s.0	24l. os.
5 ½	2 4	5 5 7 ½	26 8
6	2 8	5 15 2 ½	28 16
6 ½	2 12	6 4 9 ½	31 4
7	2 16	6 14 4 ½	33 12
7 ½	3	7 4 0	36
8	3 4	7 13 7 ½	38 8
8 ½	3 8	8 3 2 ½	40 16
9	3 12	8 12 9 ½	43 4
9 ½	3 16	9 2 4 ½	45 12
10	4	9 12 0	48
10 ½	4 4	10 1 7 ½	50 8
11	4 8	10 11 2 ½	52 16
11 ½	4 12	11 0 9 ½	55 4
12	4 16	11 10 4 ½	57 12
13	5 4	12 9 7 ½	62 8
14	5 12	13 8 9 ½	67 4
15	6	14 8 0	72
16	6 8	15 7 2 ½	76 16
17	6 16	16 6 4 ½	81 12
18	7 4	17 5 7 ½	86 8
19	7 12	18 4 9 ½	91 4
20	8	19 4 0	96
21	8 8	20 3 2 ½	100 16
22	8 16	21 2 4 ½	105 12
23	9 4	22 1 7 ½	110 8
24	9 12	23 0 9 ½	115 4
25	10	24 0 0	120
26	10 8	24 19 2 ½	124 16
27	10 16	25 18 4 ½	129 12

Rapport des mesures de Berne à celles de Neuchâtel.

E Pied est exactement celui de Neuchâtel.  
La Brache . . . . . a 22 pouces et 2 lignes.  
100 Braches . . font 48 au ¾ de Neuchâtel.  
La Toise commune a 8 pieds de long.  
64 pieds de surface,  
et 512 pieds cubes.

La Toise pour le foin comme à Neuchâtel  
216 pieds cubes.

La Toise p<sup>r</sup> le bois 6 pieds de couche,  
5 pieds de haut, } Soit 105 pieds cubes.  
3½ pieds les bûches.

La Verge pour les arpenteurs a 10 pieds de long et 100 pieds de surface.

Le Karteron a 960 pouces cubes, 5 pieds cubes font 9 k.

100 Karterons de Berne font presque 92 émines de Neuchâtel.

Le Pot a 1 4 4/100 pouces cubes de Berne, ou 84 22/1000 pouces cubes de Paris.

Or comme le pot de Neuchâtel a 96 pouces cubes de Paris,

329 pots de Neuchâtel font 375 pots de Berne.

Ce qui, à très-peu de chose près, fait que 100 pots de Neuchâtel font 114 pots de Berne, ou que

100 pots de Berne font 87 ¾ pots de Neuchâtel.

La Bosse ou le char de vin a 400 pots de Berne.

La Livre poids de fer y a 17 onces.

Population.

LA population de la principauté de Neuchâtel à la fin de 1812 étoit de 50,122 ames, dont 36,180 sujets de l'Etat, et 13,942 étrangers; 24,069 individus du sexe masculin et 26,053 du sexe féminin. Elle avoit augmenté de 257 têtes depuis la fin de 1811.

Il y a eu dans le courant de l'année 1812 1460 naissances, 20 de moins qu'en 1811. Sur ces 1460 enfans on



comptoit 755 garçons et 705 filles ; dans ce nombre se sont trouvés 35 enfans illégitimes et 44 nés morts.

Il y a eu 997 décès ( 198 de moins qu'en 1811 ). Des individus morts , 471 étoient du sexe masculin , et 526 du sexe féminin : 277 sont décédés au printems , 202 en été , 232 en automne et 286 en hiver : 288 n'avoient pas atteint l'âge d'un an , 69 étoient entre 80 et 90 ans , et 8 passoient 90 ans. Un tiers des décès a eu lieu avant l'âge

On a béni dans l'année, 352 mariages et prononcé 5 divorces.

Il y avoit eu en 1810	341	. id.	. . . . .	5	. d.	. . . . .
en 1811	344	. «	. . . . .	4	. «	. . . . .

*Population comparative des trois juridictions de Neuchâtel , du Locle et de la Chaux de Fonds pendant l'année 1811.*

Neuchâtel . . . .	4862 ames ,	157 naissances ,	et 141 décès.
Locle . . . . .	4485 . . . .	128 . . . . .	82
Chaux-de-Fonds	5752 . . . .	154 . . . . .	85

Parmi les personnes employées à différentes professions on compte 439 cabaretiers , 114 bouchers , 155 boulangers , 148 meuniers , 771 fabricans d'indienne , 5766 faiseuses de dentelles , 3220 horlogers , 521 fileurs de chanvre ou lin , 172 fileurs de laine , 39 cardeurs de laine , 13 cordiers , 21 faiseurs de bas , 20 tisserands en drap , 150 tisserands en toile , 1388 servantes , 455 tailleurs , 181 menuisiers , 369 maçons ou tailleurs de pierre , 80 couvreurs , 154 maréchrux , 74 serruriers , 72 cloutiers , 55 tanneurs , 3 mégissiers , 43 tourneurs , 119 boisseliers , 57 colporteurs , 57 distillateurs , 32 médecins vétérinaires , 13 perruquiers.

*Vaccine.*

Pendant les années 1811 et 1812 , plus de 2400 enfans ont été vaccinés dans la principauté de Neuchâtel. Comme la pratique de la vaccine ne

de 10 ans , un tiers entre 10 et 60 , un tiers après 60 ans.

On ne croit pas devoir indiquer ici , comme on l'a fait précédemment , les différentes espèces de maladies qui ont causé les décès , vu qu'il n'est pas toujours facile de vérifier l'exactitude de cette indication. On se contentera d'observer qu'il n'est mort personne de la petite vérole ou de la vaccine , et qu'il y a eu 8 suicides. (a)

peut être formellement prescrite et qu'elle n'est que recommandée et encouragée , on ne doit pas s'étonner que ça et là la petite vérole se soit déclarée chez un petit nombre d'individus. Mais grace aux mesures de rigueur prises pour le séquestre des personnes atteintes de cette cruelle maladie , elle n'a pas étendu ses ravages. On a prétendu dans plusieurs endroits que la petite vérole avoit attaqué des sujets précédemment vaccinés. Chaque fois qu'on a fait des recherches pour constater un fait aussi important et s'assurer de la vérité ou de la fausseté de ces bruits , toujours trop facilement accueillis par la malveillance ou la crédulité , ils se sont trouvés dénués de tout fondement , et l'on s'est convaincu dans les différens cas cités , ou que la vaccine ne s'étoit pas déve-

(a) Il y en avoit eu 22 l'année précédente: mais huit c'est encore trop.



loppée, ou qu'il y avoit eu fausse vaccine, ou enfin que ce que l'on avoit pris pour la petite vérole n'étoit qu'une petite vérole volante. Le Conseil - d'Etat a donné de nouveaux ordres pour vacciner dans les différens quartiers du pays, et le magistrat de Neuchâtel a renouvelé l'établissement de vaccination qu'il avoit formé les années passées dans l'intérieur de la ville. Le messenger boiteux en fera connoître les résultats l'année prochaine.

*Assurances.*

Par le compte qu'a rendu la chambre d'as-

surances le 14 Janvier 1813, on voit que 694 bâtimens ont été assurés en 1812 pour la somme de L. 744,400, en sorte qu'il y avoit au 31 Décembre dans l'état 6973 maisons assurées pour une somme de L. 16,256,200 tournois.





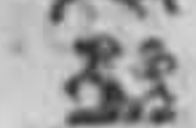

Par le même compte on voit que le solde de la caisse de 1812 ayant été insuffisant pour acquitter les dédommagemens dûs aux propriétaires de 4 bâtimens incendiés pendant l'année il a été exigé cinq batz par chaque mille francs, soit le 1/2 p<sup>r</sup>. mille de la valeur des bâtimens assurés, et qu'après avoir payé en indemnités la somme de L. 8128..2 il devoit rester au 1<sup>er</sup>. Avril 1813, époque de ces payemens, une somme de L. 2672..9..6 partie en caisse et partie placée à intérêts.





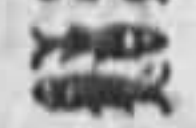

*Explication des signes astronomiques.*

*Septentrionaux.*

*Les 12 signes du Zodiaque.*

*Méridionaux.*

O. Le Bélier		répond à	0 degr.
I. Le Taureau		à	30
II. Les Gemeaux		à	60
III. Le Cancer		à	90
IV. Le Lion		à	120
V. La Vierge		à	150

VI. La Balance		répond à	180 degré
VII. Le Scorpion		à	210
VIII. Le Sagitaire		à	240
IX. Le Capricorn.		à	270
X. Le Verseau		à	300
XI. Les Poissons		à	330

- ☼ Le Soleil a 9 planètes reconnues.
- ☿ Mercure qui a donné son nom à Mercredi.
- ♀ Vénus à Vendredi.
- ♁ La Terre
- ♂ Mars à Mardi.
- ♃ Jupiter à Jeudi.
- ♄ Saturne à Samedi.
- Herschel découverte en 1783.

- Piazzi ou Cérés découverte le 1<sup>er</sup> jour du 19<sup>e</sup> siècle.
- Olbers ou Pallas découverte en 1802.
- La lune satelite de la terre donne son nom à Lundi.
- ☾ Nouvelle Lune. ☾ Premier quartier.
- ☾ Pleine Lune. ☾ Dernier quartier.
- ♊ Nœud ascend. ♋ Nœud descend.
- ♋ Conjonction. ♋ Opposition.

Obliquité apparente de l'écliptique pour le solstice du Cancer. 23 deg. 28' 0".

Diamètre du Soleil pour l'apogée, en Juin 31' 3" : pour le périégée en Janvier 32' 36".

La réfraction nous fait voir le Soleil avant son vrai lever et après son vrai coucher, les jours des solstices de 4, et les jours des équinoxes de 3 minutes.

Longitude de Neuchâtel à l'Est du méridien de Paris . . . . . 4° 35' 30"

Latitude de Neuchâtel . . . . . 46° 59' 16"

Inclinaison à l'Ouest de l'aiguille aimantée à peu près . . . . . 20°

Différence en tems entre Paris et Neuchâtel . . . . . 18° 22

Différence en tems entre Berlin et Neuchâtel. . . . . 25 minutes 48 secondes.



*Temps moyen au midi vrai, pour 1814.*

Janvier.	Fevrier.	Mars.	Avril.	May.	Juin.	Juillet.	Août.	Septemb.	Octobre.	Novemb.	Décemb.
J. h. m. s.	J. h. m. s.	J. h. m. s.	J. h. m. s.	J. h. m. s.	J. h. m. s.	J. h. m. s.	J. h. m. s.	J. h. m. s.	J. h. m. s.	J. h. m. s.	J. h. m. s.
1 12 3 48	1 12 13 57	1 12 12 44	1 12 4 6	1 11 56 58	1 11 57 19	1 12 3 16	1 12 5 59	1 11 59 58	1 11 49 49	1 11 43 46	1 11 49 10
2 4 17	2 14 4	2 12 31	2 3 47	2 56 50	2 57 28	2 3 26	2 5 55	2 59 39	2 49 30	2 43 45	2 49 33
3 4 44	3 14 11	3 12 19	3 3 29	3 56 43	3 57 37	3 3 39	3 5 51	3 59 20	3 49 11	3 43 44	3 49 57
4 5 12	4 14 17	4 12 6	4 3 11	4 56 36	4 57 47	4 3 50	4 5 46	4 59 1	4 48 53	4 43 45	4 50 21
5 5 39	5 14 22	5 11 52	5 2 53	5 56 30	5 57 57	5 4 4	5 5 41	5 58 41	5 48 35	5 43 46	5 50 45
6 6 6	6 14 26	6 11 38	6 2 35	6 56 25	6 58 7	6 4 11	6 5 35	6 58 21	6 48 11	6 43 48	6 51 11
7 6 32	7 14 30	7 11 23	7 2 17	7 56 20	7 58 18	7 4 21	7 5 28	7 58 1	7 47 59	7 43 52	7 51 37
8 6 58	8 14 33	8 11 8	8 2 2	8 56 16	8 58 29	8 4 31	8 5 21	8 57 41	8 47 43	8 43 55	8 52 3
9 7 23	9 14 34	9 10 53	9 1 43	9 56 12	9 58 40	9 4 40	9 5 14	9 57 21	9 47 27	9 44 0	9 52 30
10 7 47	10 14 35	10 10 38	10 1 26	10 56 8	10 58 51	10 4 49	10 5 6	10 57 1	10 47 11	10 44 6	10 52 57
11 8 11	11 14 36	11 10 22	11 1 10	11 56 6	11 59 3	11 4 57	11 4 57	11 56 40	11 46 55	11 44 12	11 53 25
12 8 35	12 14 35	12 10 5	12 0 53	12 56 4	12 59 15	12 5 5	12 4 48	12 56 20	12 46 40	12 44 19	12 53 53
13 8 58	13 14 34	13 9 49	13 0 37	13 56 2	13 59 28	13 5 13	13 4 38	13 55 59	13 46 26	13 44 28	13 54 21
14 9 20	14 14 33	14 9 32	14 0 22	14 56 1	14 59 40	14 5 20	14 4 28	14 55 38	14 46 12	14 44 36	14 54 50
15 9 42	15 14 30	15 9 15	15 0 6	15 56 1	15 59 53	15 5 27	15 4 17	15 55 17	15 45 58	15 44 46	15 55 19
16 10 3	16 14 27	16 8 58	16 11 59	16 56 1	16 12 0	16 5 34	16 4 5	16 54 56	16 45 45	16 44 57	16 55 48
17 10 23	17 14 23	17 8 40	17 59 37	17 56 2	17 0 18	17 5 40	17 3 53	17 54 35	17 45 33	17 45 8	17 56 18
18 10 43	18 14 18	18 8 23	18 59 22	18 56 4	18 0 31	18 5 45	18 3 41	18 54 14	18 45 21	18 45 21	18 56 47
19 11 2	19 14 13	19 8 5	19 59 9	19 56 6	19 0 44	19 5 50	19 3 28	19 53 53	19 45 10	19 45 34	19 57 17
20 11 20	20 14 7	20 7 47	20 58 55	20 56 9	20 0 58	20 5 54	20 3 14	20 53 32	20 45	20 45 48	20 57 47
21 11 38	21 14 4	21 7 29	21 58 42	21 56 12	21 1 11	21 5 57	21 3	21 53 11	21 44 50	21 46 2	21 58 17
22 11 54	22 13 53	22 7 11	22 58 30	22 56 16	22 1 24	22 6 1	22 2 46	22 52 50	22 44 41	22 46 18	22 58 47
23 12 10	23 13 45	23 6 52	23 58 18	23 56 20	23 1 37	23 6 3	23 2 31	23 52 30	23 44 32	23 46 34	23 59 17
24 12 25	24 13 36	24 6 34	24 58 6	24 56 25	24 1 50	24 6 5	24 2 15	24 52 9	24 44 24	24 46 51	24 59 47
25 12 40	25 13 27	25 6 15	25 57 55	25 56 30	25 2 2	25 6 6	25 1 59	25 51 48	25 44 17	25 47 9	25 12 0 17
26 12 53	26 13 17	26 5 57	26 57 44	26 56 36	26 2 15	26 6 7	26 1 43	26 51 28	26 44 10	26 47 25	26 0 47
27 13 6	27 13 6	27 5 38	27 57 34	27 56 42	27 2 28	27 6 7	27 1 28	27 51 8	27 44 4	27 47 47	27 1 17
28 13 18	28 12 55	28 5 20	28 57 24	28 56 49	28 2 40	28 6 6	28 1 11	28 50 47	28 43 59	28 48 7	28 1 46
29 13 29	29 13 29	29 5 11	29 57 15	29 56 56	29 2 52	29 6 5	29 0 53	29 50 28	29 43 55	29 48 28	29 2 15
30 13 39	30 13 39	30 4 42	30 57 6	30 57 3	30 3 4	30 6 4	30 0 35	30 50 8	30 43 51	30 48 49	30 2 45
31 13 48	31 13 48	31 4 24	31 57 11	31 57 11	31 4 2	31 6 2	31 0 17	31 43 49	31 43 49	31 48 49	31 3 14

Cette Table indique quel est le temps moyen ou égal, au moment du midi vrai, soit du Cadran solaire; c'est-à-dire, quelle heure il est à une pendule bien réglée, lorsque le soleil passe au méridien. Elle est indispensable aux personnes qui veulent régler leurs pendules sur le soleil, et qui par ce moyen pourront le faire exactement, à une seconde près.



# ARRIVEE ET DÉPART

## DES COURIERS, DILIGENCES, MESSAGERIES, FOURGONS.

### ARRIVÉE A NEUCHÂTEL.

Du cour<sup>r</sup> de la Chaux de f. à 6 h. du s<sup>r</sup>.  
 Idem de Berne . . . 8 " "  
 De la diligence de Lausanne 8 " "  
 De la mes. de Berne et Basle 8 " "

*Dimanche*

Du cour<sup>r</sup> de Pontarlier à 4 h. du s<sup>r</sup>.  
 Idem du Locle . . . 6 " "

*Lundi.*

Du cour<sup>r</sup> de la Chaux de f. à 6 h. du s<sup>r</sup>.  
 Idem de Berne . . . 8 " "  
 De la dilig. de Lausanne. 8 " "

*Mardi.*

Du cour<sup>r</sup> d'Yverdon. à 3 h. du s<sup>r</sup>.  
 Idem de Pontarlier. 4 " "  
 Idem du Locle . . . 6 " "

*Mercredi.*

Du cour<sup>r</sup> de la Chaux de f. à 6 h. du s<sup>r</sup>.  
 Idem de Berne . . . 8 " "  
 De la diligence de Lausanne 8 " "  
 De la mes. de Berne et Bâle 8 " "

*Jeudi.*

*Vendredi.*

Du cour<sup>r</sup> d'Yverdon. à 3 h. du s<sup>r</sup>.  
 Idem de Pontarlier. 4 " "  
 Idem du Locle . . . 6 " "

*Samedi.*

### DÉPART DE NEUCHÂTEL.

Du cour<sup>r</sup> pour le Locle à 4 h. du m.  
 Idem p<sup>r</sup> Yverdon . . . 4 " "

Du cour<sup>r</sup> p<sup>r</sup> la Chaux de f. à 4 h. du m.  
 Idem p<sup>r</sup> Pontarlier. 4 " "  
 De la dilig. de Lausanne. 3 " "  
 De la mes. p<sup>r</sup> Berne et Bâle 10 h. du s<sup>r</sup>.

Du cour<sup>r</sup> pour le Locle à 4 h. du m.

De la diligence p<sup>r</sup> Lausan<sup>e</sup> à 3 h. du m.  
 Du cour<sup>r</sup> p<sup>r</sup> la Chaux de f. à 4 h. du m.  
 Idem p<sup>r</sup> Pontarlier. 4 " "  
 Du cour<sup>r</sup> p<sup>r</sup> Berne. . . 10 h. du s<sup>r</sup>.

Du cour<sup>r</sup> pour le Locle à 4 h. du m.  
 Idem p<sup>r</sup> Yverdon . . . 4 " "  
 De la mes. p<sup>r</sup> Berne et Bâle 10 h. du s<sup>r</sup>.

Du cour<sup>r</sup> p<sup>r</sup> la Chaux de f. à 4 h. du m.  
 Idem p<sup>r</sup> Pontarlier. 4 " "

De la diligence p<sup>r</sup> Lausan<sup>e</sup> à 3 h. du m.  
 Du cour<sup>r</sup> p<sup>r</sup> Berne. . . 10 h. du s<sup>r</sup>.

Tous les objets que l'on voudra faire partir par les Couriers, Diligences, Messageries et Fourgons, partant le matin, devront être remis au Bureau la veille de leur départ, savoir :  
 Les objets à enregistrer, de même que les lettres à affranchir, jusqu'à huit heures du soir.  
 Les lettres non affranchies seront reçues à la boîte jusqu'à neuf heures du soir.  
 Les heures pour la remise des lettres et autres objets partant le soir, sont les mêmes que celles fixées ci-dessus.

Toutes lettres et autres objets remis ou consignés après les heures ci-dessus indiquées, ne seront point expédiés par le même Courier, et on ne répondra point aux réclamations qui pourraient résulter de leur retard.

La Messagerie pour Berne et Bâle qui part le Lundi à 10 heures du soir fait aussi le service du Courier jusqu'à Berne.

La diligence de Lausanne fait le service de Courier et est chargée des lettres et paquets de et pour l'Italie.

N. B. Le dépôt de toutes les Messageries particulières pour l'intérieur du pays est au Bureau des Postes.

NB. Quand le courier des montagnes part pour la Chaux de fonds il revient le même jour par le Locle, et quand il part pour le Locle il revient le même jour par la Chaux de fonds, faisant ainsi chaque fois le tour de cet arrondissement.



ALMANACH HISTORIQUE,  
N O M M É  
LE MESSAGER BOITEUX;

C O N T E N A N T

DES OBSERVATIONS ASTRONOMIQUES SUR CHAQUE MOIS

Le cours du Soleil & de la Lune, le tout exactement calculé, pour

L'AN DE GRACE

M D C C C X I V .

ET LE XIV<sup>e</sup>. DU XIX<sup>me</sup>. SIECLE.

Avec les Foires de Suisse, d'Allemagne, France, Savoye, Bourgogne,  
Lorraine, &c.

Enfin un Recueil d'anecdotes curieuses & de tours d'esprit,

tirés du Grand Livre du Monde,  
dans l'année précédente.

Par ANTOINE SOUCL Astronome & Historiographe.

Nous tiendrons au  
Calendrier nouveau &  
reformé pour Nombre  
d'Or - - - 10  
Cycle Solaire - 3  
Indiction Romaine 2  
Lettre Dominica: B  
Epaete 9 Intervalles  
8 Semaines 1 Jours.  
La longueur de l'An  
présent tiendra 365  
jours entiers.



BÉLIER  
TAUREAU  
GEMEAUX  
ÉCRIVICE  
LION  
VIERGE  
BALANCE  
SCORPION  
SAGITAIRE  
CAPRICORNE  
VERSEAU  
POISSONS

A V E V E Y ,

Chez LÆRTSCHER ET FILS, Imprimeurs, Libraires.



I. MOIS. JANVIER. ELECTIONS. LUNAISON.

I. MOIS.	JANVIER.	ELECTIONS.	LUNAISON.
1 Samedi	<b>Circoncision</b>	4   Δ ♀ ⊙ Dieu ♀ ♀ tem- Couch. du sol. 4 h 12 m.	Les premiers jours de cette année veu-
1.	Lever du sol. 7 h 48 m.		lent des airs pacifi-
2 Diman	s Abel s Clair	19   Δ ⊙, Δ ♀ veuille pérat.	ques mais environ la
3 Lundi	s Isaac Gen.	4   □ ♀ * ♂ □ ♀ modérée	Pleine L. menacent
4 Mardi	s Tite Eveque	19   ☾ Pér. ♀ en ☽ ♂ ♀ vent	d'être mordans.
5 Mercredi	s Siméon	4   ☾ * ♀ □ ♂ Δ ♀ bien	Dernier Quart. le
6 Jeudi	<b>Les 3 Rois</b>	19   ☽ à 7h. 25 m. d froid	13 aura des jours
7 Vendre	s Lucian	4   ☽ ♂ ♀ Δ ♂ nous plus	sombres & neigeux.
8 Samedi	s Erhard	18   bénir depuis ☾ ⊙ doux	Nouvelle Lune le
2.	Lever du sol. 7 h 44 m.	Coucher du sol. 4 h 16 m.	21 donne des vents
9 Diman	<b>B 1</b> s Julien	2   ♀ en ☽ le Δ ♀ vent	froids & neigeux.
10 Lundi	<b>s Guillaume</b>	16   Δ ⊙, Δ ♀ ♂ ♀, nua.	Premier Quart. le
11 Mardi	s Salmé Hig.	29   ♂ ♀ com- □ ♀ geux	29 l'air ne sera pas
12 Mercredi	s Satyr	12   ♂ ♀ ☽ mnce-♂ ♂ vent	des plus beaux.
13 Jeudi	<b>s Hil: 10 jours</b>	25   ☽ à 9h. 8 m. d aqueux	
14 Vendre	s Felix	7   ☽ * ♀, Δ ♀, * ♀ nei-	
15 Samedi	s Maure	19   ment jus- * ♂ geux	
3.	Lever du sol. 7 h 37 m.	Coucher du sol. 4 h 23 m.	
16 Diman	<b>B 2</b> s Marcel	1   * ☽ qu'à la □ ♀ bien	JANVIER, ainsi
17 Lundi	<b>s Antoine</b>	12   ☽ Ap. Δ ♀ ♀ □ ♀ con-	nommé à cause du
18 Mardi	s Brisce C. S. P.	24   fin de l'année Δ ♂ ve a	Dieu Janus, à qui
19 Mercredi	s Omer Mart.	6   ☾ Δ ♀ ☽ nous □ ♂ ble	le premier jour de
20 Jeudi	<b>s Fab. s Seb.</b>	18   ☽ ☽ ☽ ♂ ♀, ♀ ♀ froid	l'année civile étoit
21 Vendre	s Agnès	30   à 1 h. 58 m. a. Ec. ☽	consacré par les Ro-
22 Samedi	<b>s Vincent</b>	13   ☽ □ ♂ * ♀, * ♂ ☽	mains, d'où vient
4.	Lever du sol. 7 h 30 m.	Coucher du sol. 4 h 30 m.	Janua qui signifie
23 Diman	<b>B 3</b> s Emerent.	25   la fasse pas- neigeux	porte. Le 20 de ce
24 Lundi	s Timothée	8   ser en ♂ ♀, humidité	mois, le Roi des
25 Mardi	<b>Convers. St. P</b>	21   * ♀, ♂ ♀, * ♀ froide	planètes fera son en-
26 Mercredi	s Policarpe	4   paix ! * ☽ venteux	trée au signe du ♄,
27 Jeudi	s Jean Chris.	17   ♂ ♀ ♀ □ ♀ froid	qui est le 11e signe
28 Vendre	s Charlemag.	1   ☽ □ ♀ ♂ ♂, Δ ♀, * ♀	du Zodiaque.
29 Samedi	s Aquil. m. f. S	15   à 2 h. 50 m. d, m.	Depuis le premier
5.	Lever du sol 7 h 21 m.	Coucher du sol. 4 h 39 m.	de ce mois jusqu'au
30 Diman	<b>B 4</b> s Adalgond.	29   Δ ♀, Δ ♀, Δ ☽ troub.	31, les jours ont cru
31 Lundi	s Virg P. N.	13   ☽ Périg. □ ♀ * ♀ vent	de 35 minute le ma-
			tin & d'autant le soir

On peut pendant ce mois, s'occuper à couper du bois, à arracher la vigne, à porter la terre si elle n'est pas gelée, à nettoyer les arbres fruitiers du Gui, (plante parasite, qui épuise les branches qui la supportent, & qui, si elle est multipliée, fait passer promptement l'arbre qui la porte à l'état d'étique & de rabougr.)



JANVIER a XXXI JOURS.

Foires du Mois de Janvier 1814.

A ichis	11	Munich	6
A lbeuve	10	Muffi	25
Altorf	27	Nozeroi	24
Amberieux	17	Olthen	31
Arbourg	13	Orgelet	24
Arintho	24	Paffavant	18
Baden	31	Pierrefont	8
Berne	18	Pleure	21
Blamont	5	Pont du B.	29
Bletterans	27	Port sur S.	31
Brevrai	24	Rapperfwyl	26
Brigue	17	Rheims	11
Bulle	27	Romalé	31
Cassel	6	Romont	11
Chaumont	7	Ronchaud	22
Datteried	11	Rougemont en Suisse	17
Echelles	17	S. Amour	3
Engen	27	S. Aubin	3
Erlach	26	S. Claude	7
Erlenbach	14	S. Hipolite	10
Fischbach	6	S. Julien	18
Fribourg S.	5	Ste. Marie aux M.	5
Gessenai	7	S. Urfanne	11
Grenchen	17	S. Urfitz	11
Grenoble	22	Salins	29
Gy	10	Schwytz	31
Ilanz	11	Schupfheim	6
Knonau	3	Sempach	1
Kublis	27	Serlier	26
Lagnieu	22	Stielingen	6
Leipfic	1	Soleure	4
Lons Saunié	15	Surfee	10
Lucens	7	Tagninge	7
Mellingen	17	Thonon	8
Meyemberg	25	Verfoix	14
Montbéliard	10	Vevey	18
Montm. le C.	26	Vezelieu	22
Mont S. Vaud	19	Vintertour	27
Montrion	31	Underfee	26
Morges	5	Utnacht	22
Mortau	26	Zoffingen	6



SUITE

DE

L'HISTOIRE DES SUISSES.

Il demanda à qui appartenoit un tel bâtiment ? — Le Propriétaire Verner Staufacher qui étoit présent, lui répondit: « Elle appartient à sa Majesté Impériale, & à vous, Monsieur, de qui je reconnois la tenir en fief. » — « Peut-on souffrir, répliqua insolemment Gesler, que des paysans soient aussi bien logés ? » Ces paroles prononcées, il continua son chemin. — Verner Staufacher qui connoissoit l'humeur des baillifs, jugea qu'il feroit un acte de prudence en s'absentant.

Volfenschies aimoit la femme d'un citoyen d'Azelem, nommé Braumgartner. Ayant appris qu'elle se trouvoit seule, il s'introduit chez elle & la prie de lui préparer un bain. Il ose ensuite faire à cette femme vertueuse des propositions contraires à l'honneur & à la foi qu'elle devoit à son époux. Celle-ci sous quelque prétexte, s'étant retirée dans une chambre voisine passe delà dans la rue, rencontre son mari & lui raconte les dangers auxquels vient d'être exposée sa vertu!... Braumgartner se saisit d'une hache, entre dans la chambre du bain, & assomme l'infâme suborneur qui vouloit le déshonorer!... — Henri de Melchthal, quoique riche, étoit

N.B. Au Locle, un marché aux chevaux tous les Samedis des mois de Janvier, Février, Mars & Avril.



II. MOIS. **FÉVRIER** ELECTIONS. **LUNAISONS**

1	Mardi	s Brigit. Igna.		28	♀ en ♀ Qui □ ♀, som-	Pleine le 4 en-
2	Mercre	Purificat. N. D.		13	☾ Δ ♀ con- * ♀ bre	tretient du trou-
3	Jeudi	s Baile		28	que ♀ ♀ □ ♀ ♀ ♀ froid	ble.
4	Vendre	s Véronique		12	☉ à 7 h. 13 m. a. m.	Dernier Quart.
5	Samedi	s Agathe		27	☉, Δ ♀ ♀ ♀ ☾ trou-	le 12 présage du
6.		Lever du sol. 7 h. 10 m.			Couch. du sol. 4 h. 50 m.	froid sale.
6	Diman	B Septuagesim.		10	n'est pas re- ♀ ♀ ble	Nouvelle Lune
7	Lundi	s Helène		24	concié Δ ♀ vent froid.	le 20 s'embarque
8	Mardi	s Salomon C.		7	avec Δ ♀ n'ées noires.	parmi de la pou-
9	Mercre	s Apoline		20	son □ ♀, Δ ☉ froid	riture.
10	Jeudi	s Cholaistique		3	* ♀ ennemi, ♀ ♀ nei-	Premier Quart
11	Vendre	s Didier Sierv.		15	☉ * ♀, Δ le □ ♀ geux	le 27 est chargé
12	Samedi	s Eulalie		27	à 5 h. 5 m. d. m.	de nuages.
7.		Lever du sol. 7 h. 0 m.			Couch. du sol. 5 h. 0 m.	
13	Diman	B Sexagesim.		9	♂ en ♀, ciel □ ♀ meil.	
14	Lundi	s Valentin		21	* ☉, * ♀ ☾ Ap. airs	FÉVRIER ti-
15	Mardi	s Faustin		2	☾ Δ ♀, Δ ♀ □ ♀ doux	re son origine de
16	Mercre	s Juliane		14	♀ en ♀ lui présente airs	Februare, qui si-
17	Jeudi	s Donat		26	♂ ☉ ♀, ♂ ♀ □ ♀ * ♀	gnifie faire des ex-
18	Vendre	s Gabin		9	une occasion ☾ ☽ désa-	piations.
19	Samedi	s Sabine		21	☉ en ♀, ♀ ♀ gréables	Le 19 de ce
8.		Lev. du sol. 6 h. 48 m.			Coucher du sol. 5 h. 12 m.	mois le soleil en-
20	Diman	B Quinquagesim.		4	☉ à 7 h. 36 m. d. m.	trera aux
21	Lundi	s Leonore		17	☉ * ♀, ♀ ♀ ♀ ♀	douzième signe
22	Mardi	Mardi gras Ch s P		30	Δ ♀ ♀, * ♀ ♀ pourri	du Zodiaque.
23	Mercre	Les cendres.		14	* ♀ pour le ♀, rentre	Depuis le pre-
24	Jeudi	s Matthias		28	faire. ♀ ♀ ☉, □ ♀ au	mier de ce mois
25	Vendre	s Victorien		11	* ☉, ♀ ♀ * ♀ passa-	jusqu'au dernier,
26	Samedi	s Nestor		25	Δ ♀ * ♀ □ ♀ ble	les jours ont eu
9		Lever du sol. 6 h. 37 m.			Couch. du sol. 5 h. 23 m.	de 46 minutes le
27	Diman	B Brandons		9	☉ à 10 h. 58 m d. pluie	matin & soir.
28	Lundi	s Romain		24	☾ Pé. ♀ en ♀ □ ♀,	



Dans ce mois on commence à tailler la vigne dans les beaux jours, à planter des grandes fèves après les avoir fait tremper dans du jus de fumier. On doit s'occuper les jours qu'on ne peut travailler à la campagne, à faire des échelas, des râteaux, des paaiers à terre, des fourches & autres utensiles d'agriculture.



Foires du Mois de Février 1814.

Aiguebelle	24	Gruningen	22	Planchaibaz	28
Ambronai	8	Gy	26	Porentrui	7
Arau	23	Hagnau	8	Quingey	18
Arberg	9	Hauptwyl	7	Rheinfelden	9
Arbois	10	Hautwyl	7	Rue	3
Avenches	4	Héricourt	24	Saigneleger	21
Balstall	24	Hérifau	4	S. Amour	3
Bellinzone	3	Ilanz	7	S. Claude	7
Bendorf	28	Jeussey	16	S. Hipolite	14
Benfelden	24	Joachimsthal	6	S. Julien	3
Befançon	7	Kublis	15	S. Paul	3
Berng	23	Laferté	28	S. Triphon	18
Bienne	3	Langnau	23	S. Vit	21
Bischofzell	17	Langres	15	Samoens	4
Blamont	4	Laufen	21	Seven	16
Bourg	5	Laufanne	11	Schwellbrun	15
Brengarte	14	Leas	7	Seilleres	7
Broug	8	Lentzbourg	3	Tervai le Ch.	11
Buren	23	Liechstell	9	Thonnas	26
Dienguen	2	Liechtensteig	7	Untarhallau	7
Dornach	21	Lons Saunie	15	Uznacht	19
Chalons f. f.	28	Lucerne	14	Wallembourg	28
Chat. d'œx	3	Martigni V.	15	Weinfelden	16
Chiavenas	28	Mettmenstett	10	Vesoul	17
Clairval	23	Moirans	21	Villifau	21
Clairvaux	21	Moissey	1	Vius en Sale	5
Collonge	21	Munster Erg.	24	Wyl T.	5
Courdemai.	26	Montbozon	28	Yverdon	1
Conliege	8	Montbeliar	14	Zoffingue	22
Collombay	21	Monthey	1	Zweifimen	2
Delemont	14	Montferrand	5		
Delsberg	14	Montjustin	24		
Diessenhofen	7	Morges	23		
Dole	7	Mota S. Triph.	18		
Engen	24	Neufchatel	16		
Eglifau	8	Nozeroi	24		
Estavayer	16	Noroi	23		
Etivvil	2	Oesch	3		
Faucognex	24	Oizelley	26		
Fetigni	28	Onnens	25		
Fribourg en B.	23	Orbe	14		
Fribourg en S.	21	Orgelet	24		
Frick en Th.	7	Ornans	17		
Gigny	10	Payerne	17		
Gruyeres	16	Pesme	3		



à la charrue avec son fils Arnold, lorsqu'un émissaire de Landenberg vint se saisir de ses bœufs qui étoient sous le joug. Le vieux Henri, surpris d'un tel acte de violence, lui dit: "Je n'ai commis aucune action qui puisse mériter un tel traitement. Si j'ai le malheur d'être soupçonné de quelque crime, qu'on examine ma conduite, & je prouverai facilement mon innocence." Le valet de Landenberg lui répondit: "Vous autres vilains payfans, si vous voulez manger du pain, attenez vous à la charrue...." Le jeune Arnold, outré d'un procédé semblable, frappa cet indigne émissaire, avec la houffine dont il conduisoit ses bœufs, & lui emporta un doigt de la main! — Arnold prévint bien que cette action ne resteroit pas impunie, & il se hâta de prendre le parti de la fuite. — Landenberg fit saisir le vieil Henri & lui donna ordre de lui indiquer la retraite de son fils, avec menace, s'il s'y refusoit, de lui faire crever les yeux!... Il falloit une victime au tyran!... Henri se dévoue au sacrifice!... Landenberg fit confisquer les biens & crever les yeux de ce père innocent & infortuné! — C'étoit peu pour ces tyrans de se laisser aller à des actes inouis d'insolence, de rapine, de débauche de cruauté; c'étoit peu pour eux de faire le malheur des peuples, dont ils avoient été établis les magistrats, il falloit encore y ajouter l'insulte & la dérision.



1	Mardi	s Aubin		6		hum	Cette entrée don
2	Mercre	<b>4 Tems Vig!</b>		22		froide	ne des airs sales &
3	Jeudi	s Marianne		12		airs	froids.
4	Vendre	s Adrian		21		meil-	Pleine Lune le 6
5	Samedi	s Eusebe		5		tit leurs	paroit peu agréa-
10.		<i>Lever du sol. 6 h. 26 m.</i>			<i>Coucher du sol. 5 h 34 m</i>		ble.
6	<b>Diman</b>	<b>B Reminis</b> s Fri.		19		à 7h. 40m d. vent.	Dernier Q. le 14
7	Lundi	s Tomas s Per.		2		<i>guerrier la peur</i>	présente du beau
8	Mardi	s Jonathan		15		fraich.	& du rechignant
9	Mercre	40 Martyrs		28		le cou-	sur la fin.
10	Jeudi	s Françoise		10		soupçon se trou-	Nouvellet une le
11	Vendre	s Cunibert		23		vent chez les	21 elle se montre
12	Samedi	<b>s Grégoire</b>		5		vent	pacifique.
11.		<i>Lever du sol. 6 h. 13 m.</i>			<i>Couch. du sol. 5 h. 47 m</i>		Premier Quart
13	<b>Diman</b>	<b>B Occul</b> s Euph.		17		à 1 h. 59 m. d. ble	le 28 menace de
14	Lundi	s Zacharie		28		trou-	fraicheurs.
15	Mardi	s Longin		10		Ap. vari-	
16	Mercre	s Cyriaque		22		ant	M A R S, ainfinom-
17	Jeudi	<b>s Gertrude</b>		4		mariés, en compa-	mé & consacré au
18	Vendre	s Alexandrin		17		gnie	Dieu Mars par
19	Samedi	<b>s Joseph</b>		29		onenterre plus d'u	Romulus, qui par
12.		<i>Lever du sol. 6 h. 1 m.</i>			<i>Conch. du sol 5 h. 59 m</i>		suposition se disoit
20	<b>Diman</b>	<b>B Laetare</b> s Isaac		13		nepluv.	son fils. Ce mois é-
21	Lundi	<b>s Benoit</b>		26		à 9h. 41 m. a. Equin.	toit le premier de
22	Mardi	s Raphael		10		Pr. airs	l'année martiale.
23	Mercre	s Theodore		24		fois les vivans	Le 21 de ce mois
24	Jeudi	s Agapite		8		etressuci- bles	l'Astre du jour fera
25	Vendre	<b>Anoncia N. D,</b>		22		te les plus	son entrée au logis
26	Samedi	s Gabriel		6		variant	du premier si-
13.		<i>Lever du sol. 5 h. 47 m.</i>			<i>Couch. du sol. 6 h. 13 m</i>		gne du Zodiaque.
27	<b>Diman</b>	<b>B Judicas</b> Lydie		20		Pér. plu-	Depuis le pre-
28	Lundi	s Prisque		15		à 6 h. 0 m. a. vieux	mier de ce mois,
29	Mardi	s Eustache		19		ou	les jours ont cru de
30	Mercre	s Regule		3		neig.	55 minutes matin
31	Jeudi	s Balbine		16		morts. (fr.)	& soir.

On continue dans ce mois à tailler la vigne ; on commence à faire des provignures & même à fossoyer si le tems est convenable. On plante des grandes fèves comme dans le mois précédent. Dans les jardins différens pois. On sème des bettes à tondre & d'hiver, les différentes espèces de choux & autres fortes de jardinages. On prépare la terre pour ensemer les petites graines.



MARS a XXXI JOURS.

Foires du Mois de Mars 1814.

Aigle 9	Erlenbac 8	Nyon 3	Strasbourg 22
Altorf 24	Falkenb. 21	Oetikon 17	Taffenier 28
Altk. 3 17 31	Fontaine 18	Olthen 14	Tagninge 7
Ambron. 30	Fourg 26	Orcham J 14	Thonna 9
Andelot 5	Fraifans 16	Orcham D 21	Thonon 7 26
Annoire 26	Frauenfel 21	Orgelet 24	Travers 23
Arbois 30	Frutigen 25	Pagney 2	Trevillers 4
Arbourg 19	Gaillard 21	Petit.Ch. 10	Thun 5
Aromas 16	Genève 31	Pierrefo. 12	Wald 1
Arvangen 17	Gex 1 26	Pontarl. 28	Wegenft. 21
Aubonne 1	Haberslu 30	Plot 26	Vercel 19
Avouson 28	Herzogb. 30	Pont du B 16	Verrieres 21
Auruffei 8	Houthwyl 9	Pontecis 15	Villafant 10
Badenveil 30	Horgen 3	Porentroi 7	Villemerg 22
Ballon 19	Jougne 17	Port s. S. 30	Villerfarl 21
Belvoir 2	Klingnau 9	Pouilli 12	Underfée 2
Bercher 11	Kolliken 7	Publier 3	Zell 23
Berne 1	Kybourg 23	Rahon 7	
Berthoud 10	Laloye 28	Recologne 3	
Bienne 3	Landeron 14	Richensé 17	
Bizot 10	Lagnieu 7	Romont 1	
Blamont 7	Lafarraz 1	Roug. S. 31	
Bourg 4	Levier 14	Rue 9	
aux Chev.	Lignéres 23	Ruffley 8	
Botze 17	Locle 22	Sæckingen 7	
Brevine 28	Lonsfaw. 15	S. Amour 4	
Brevrai 12	Lucerne 22	S. Aubin C. 3	
Bulach 1	Lullin 30	S. Claude 7	
Bulle 15	Gais im S. 8	S. Genis 12	
Candel 12	Mayence 21	S. Julien J. 12	
Chambériat	Mirecou 2	S. Julien G. 3	
29	Morbier 8	S. M. au M. 2	
Challong 19	Montbél. 14	S. Trivier 28	
Chaudesf. 8	Montfauc 19	Salins 28	
Chaumerg 9	Montigni 2	Sancey 21	
Chauslin 10	Montm C 26	Sallanche 2	
Chauvin 28	Morat 2	Schaffoufe 1	
Cluse 26	Motta M. 22	Schwitz 17	
Colmar 2	Motier T. 15	Sengen 29	
Coppet 29	Moudon 2	Selongey 16	
Collonai 10	Mouthe 25	Sierentz 21	
Deschaud 17	Mout. T. 30	Signau 24	
Damerk. 29	Neuvevil 29	Soleuret 22	
Elgg 2	Neustat 16	Summisw. 1	
Emmend 29	Niederseft 2	Stieling. 16	



Gesler fit construire un château fort sur une éminence qui domine le bourg d'Altorf & ne sachant lui donner un nom plus injurieux pour les habitans de la contrée, il l'appella le joug d'Uri... Il fit planter sur la place publique de ce même bourg, une perche, surmontée d'un de ses chapeaux, & rendit une ordonnance, portant injonction à tous les passans, de fléchir le genou devant ce ridicule symbole de sa personne & de son pouvoir, sous peine de mort contre les contrevenans.

Arnold de Melchtal s'étoit réfugié à Althenhausen, dans le pays d'Uri, chez une de ses connoissances, nommée Valther Fürt. Verner Staufacher avoit choisi la même retraite. Ce fut là qu'Arnold eût la douleur d'apprendre le déplorable sort de son malheureux père!.. Avec quelle sainte fureur ces trois amis ne se retraçoient-ils pas l'insolence, les vexations, la barbarie des baillifs Autrichiens; les malheurs si peu mérités de leur patrie!.. Ce fut dans ce foible & secret conventicule que ces trois patriotes formèrent le projet de briser leurs chaînes, & de chasser les baillifs Autrichiens loin des frontières de leur pays. — Après qu'ils en eurent conçu le sublime dessein, ces trois hommes généreux se séparèrent pour aller fonder la disposition des esprits, chacun s'étant chargé d'y associer dix personnes sûres de son Canton.



IV. MOIS. **A V R I L** ELECTIONS. **LUNAISON.**

1	Vendre	s Hugues		30	☐ ♃ ♂ ♃ ♃, Δ ♂ des	Pleine Lune le
2	Samedi	s Nis. fr. de P.		14	♀ ☉ ♀, Sou- ♂ ♀ vents	4 une partie de
	14.	Lever du sol. 5 h. 38 m.			Coucher du sol. 6 h. 22 m.	son course bien
3	Diman	B Rameaux		27	♀ Dir. Δ ♃, Δ ♂, frais	passable.
4	Lundi	s Ambroise		10	☉ à 9 h. 10 m. a. nuag.	Dernier Quart.
5	Mardi	s Christian		23	☉ en ♃ vent ♂ ♀	le 12 ne présente
6	Mercure	s Sixte Celse		6	☐ ♃ * ♃ pour mé-pluie	peu d'agréable.
7	Jeudi	Ste. Cécile Alex.		18	Δ ♀, riter la froide	Nouvelle Lune.
8	Vendre	Vend. s. s Dion.		1	* ♀ ☐ ♃ ♂ ♂, plus	le 20 veut du fer-
9	Samedi	s Procure Syb.		13	* ♂ ♀, Δ ♀ ☐ ♃ doux	tile & ♃ de l'hu-
	15.	Lever du sol. 5 h. 26 m.			Coucher du sol. 6 h. 34 m.	mide froid.
10	Diman	B P A Q U E S		24	Δ ☉ ☾ Apog. labor.	Prem. Q. le 27
11	Lundi	Lundi Léon.		6	☾ Δ ♃ palme ☐ ♀	milite pour du
12	Mardi	Mardi s Zén.		18	☾ à 10 h. 0 m a. vent	bon printems.
13	Mercure	s Justin		30	☾ * ♀, ♃, * ♀, après	
14	Jeudi	s Tiburce		12	Δ ♂, du Héros nuag.	A V R I L, ain-
15	Vendre	s Olimpe		24	* ☉ Il faut au ☾ ☽	si nommé d'Ape-
16	Samedi	s Daniel		7	♀ Dir bien pu- ♂ ♃ plu-	rire, qui signifie
	16.	Lever du sol. 5 h. 14 m.			Couch. du s. 6 h. 46 m.	ouvrir, les ger-
17	Diman	B Quasimodo		20	☐ ♂ ♂ ♀ blic vieux	mes & les plantes
18	Lundi	s Apoline		4	* ♃, ♂ ♀, immo- airs	commençant en
19	Mardi	s Sévère		18	* ♂, ler ☐ ♃, doux	ce mois à ouvrir
20	Mercure	s Sulpice		3	☉ à 8 h. 28 m. d. labor.	le fein de la ter-
21	Jeudi	s Fortunat		17	☉ ☉ Δ ♃ ☉ * ♀	re. Le 20 de ce
22	Vendre	s Lucius		2	Δ ♃, ☐ ♃ ☐ ♀, fructi-	mois le Roi des
23	Samedi	s George		16	♂ ♂, * ♀, son fian	planettes fera son
	17.	Lever du sol. 5 h. 5 m.			Couch. du s. 6 h. 55 m.	entrée au logis
24	Diman	B Misérés Alb.		1	☾ * ☉ * ♃ Δ ♀ humi-	du ☾ second si-
25	Lundi	s Marc Evang.		15	☾ Périgée, ☐ ♀, dité	gne du Zodia-
26	Mardi	s Anaclette		29	* ♂ ♂ ♃, froide	que, &c.
27	Mercure	s Anastase		18	☾ à 0 h. 36 m. d rentre	Depuis le 1 au
28	Jeudi	s Vital		27	☾ Δ ♀, ♂ ♃ ☾ au	30 les jours ont
29	Vendre	s Robert		10	Δ ☉ repos. on passa-	cru de 30 minut.
30	Samedi	s Quirin Vigil.		24	☐ ♂ ♂ ♀ ble.	matin & soir.

Dans ce mois on continue à fessoyer les vignes, d'y porter le fumier nécessaire aux engrais. Dans les jardins on découvre les artichauts, les asperges; on sème cerfeuil, carottes, choux-fleurs & raves, & autres à replanter, des courges, cocombes, épinards, laitues, melons, dans une exposition bien tournée au midi, dans une terre légère, de la majorlaine, des oignons à tondre, pommes de terre & autres légumes.



Foire du Mois d'Avril 1814.

A Bevilard	14	Estavayer	6	Orgelet	25	Vaudray	25
Aigle	20	Faucognex	21	Ornans	4	Vatvil	5
Albeuve	25	Ferney Vol.	19	Payerne	14	Veigi	23
Annemace	5	Franctal	8	Planfayon	20	Verfoix	28
Annecy	4	Frans	27	Pontarlier	25	Vesoul	25
Arberg	27	Francfort	17	Porentroi	11	Vetifchwyl	7
Arlais	18	Gendré	16	Port d. Leyn.	26	Vevey	26
Arbourg	23	Gex	25	Quingey	13	Vietlisbach	23
Aubols	4	Gessenai	1	Rapperswyl	13	Viffenburg	14
Ayou	23	Gigni	11	Reichenau	25	Uznacht	9
Bade	23	Goms	23	Reineck	26	Yverdon	5
Baffi	18	Grandfon	25	Renens	11	Zoffingen	12
Beaufort	9	Grenchen	25	Rheims	12	Zweifimmen	14
Bernex	26	Grezi	25	Ricterfchw.	26	Zug	12
Berne	19	Gruyeres	6	Rynach	7		
Befançon	18	Herifau	29	Rigney	18		
Bevaix	1	Hiffingen	13	Rixoufe	18		
Beure	11	Ilanz	26	Romainmot.	15		
Bienne	28	Indevillers	29	Roman	23		
Bizot	25	Juffi	25	Romont	19		
Blamont	5	Knouau	25	Rothwil	23		
Bletterans	11	Köfteuholz	23	Rue	27		
Bois le Duc	10	Küsnacht	21	Ruffey	12		
Bons	2	La Chapelle	27	Rumilly	14		
Bouclans	9	Langenbruk	27	Sækingen	25		
Bourg en B.	20	Langnau	27	S. Amour	2		
Bregarten	12	La Rie	11	St. Claude	7		
Brigue en V.	14	La Sagne	5	Ste. Croix	7		
Cernier	11	La Sarra	26	S. Gervais	7		
Chapel. d'A.	25	Lauffenburg	13	S. Gingolph.	6		
Chat. S. Den	18	Liechtenfel	18	St. Hipolite	11		
Clairveaux	20	Laupen	14	S. Jean d'Au.	13		
Cluses Sav.	12	Leipfic	16	S. Jeoire	1		
Collonge	22	Les Bois	4	S. Laurent	7		
Compeffiere	2	Les Rouffes	25	S. Jean Mau.	1		
Cofrane	25	Lindau	29	Ste. Urfanne	18		
Collombey	13	Liste I. D.	27	Samoens	4		
Constance	18	Lons Saun.	15	Sallenoves	4		
Cruseille	12	Lucens	1	Schwillbrun	26		
Dammerkirch	23	Lucerne	12	Schwytz	25		
Datteried	11	Meyenfeld	25	Sempach	4		
Delemont	18	Mirecourt	9	Semozel	16		
Dieffenhof	12	Monbeliard	18	Seillers	25		
Diengen	18	Monthey	13	Serre	15		
Divone	19	Montfleur	25	Sissac	20		
Doje	18	Mont fur V.	28	Soleure	12		
Dornach	18	Montcherou	12	Soneboz	15		
Delsberg	18	Morges	13	Stantz	14		
Doucier	16	Mortau	5	Stein am R.	27		
Echallens	14	Mouterol	4	Stielingen	23		
Echelles	12	Mulhouse	12	Surfee	25		
Elgg	27	Nuremberg	15	Tadingue	13		
Eglifau	23	Nozeroi	13	Tagninge	23		
Evian	28	Orbe	11	Thoirette	18		
Epoiffe	18	Oenfingen	25	Vadenfvil	14		
Ericourt	23	Oron la Ville	6	Vangue	28		



La nuit du mercredi qui précéda la fête de la St. Martin, ( l'an 1307 ) Valther Fürst, Arnold de Melchtal, & Verner Staufacher, chacun à la tête de dix de leurs amis, se rendirent à la prairie du Grutli. Cet endroit solitaire est situé dans le pays d'Uri, sur les bords du lac de Waldstetten. — Ces trente-trois hommes, assemblés sur le Grutli, ne furent intimidés, ni par la puissance, ni par le ressentiment de la maison d'Autriche ; ils ne virent que leur patrie dont ils alloient reconquérir les droits que leur postérité à l'indépendance & au bonheur de laquelle ils alloient se dévouer si généreusement !...

Ils décidèrent qu'ils engageroient leurs concitoyens à payer les redevances dues à l'Empire, de même que celles dues à la maison d'Autriche ; qu'aucun tort ne feroit fait, ni aux personnes des baillifs, ni à celles des gens de leur suite, ni aux propriétés d'aucun d'eux, afin que la révolution qu'ils alloient opérer ne fut teinte d'aucune goutte de sang, ni fouillée par aucun acte d'injustice !... Après avoir pris ces généreuses résolutions, un des trois chefs des confédérés prononça le serment suivant, & dit : “ Au nom d'un  
 „ Dieu qui a fait naître de la même souche  
 „ & les payfans & les empereurs, & qui les  
 „ a également dotés des privilèges inaliéna-  
 „ bles de tout être raisonnable, nous ju-  
 „ rons tous de nous secourir pour la dé-  
 „ fense de notre liberté !... ” Tous répétè-  
 rent le même serment.



18.	Lever du sol. 4 h. 54 m.	Coucher du sol. 7 h. 6 m.
1 Diman	S Jubil. s Phil.	7
2 Lundi	s Sigismond	20
3 Mardi	Lux. Ste	2
4 Mercr	s Florian	15
5 Jeudi	s Gothard	27
6 Vendr	s Jean P. L.	9
7 Same	s Juvenal	21
19.	Lever du sol. 4 h. 44 m.	Couch. du sol. 7 h. 16 m.
8 Diman	BCant Ap S. M.	2
9 Lundi	s Beat E. N.	14
10 Mardi	s Gordian	26
11 Mercr	s Mammert	8
12 Jeudi	s Pancrace	20
13 Vendr	s Servat	2
14 Same	s Pontius	15
20.	Lever du sol. 4 h. 35 m.	Coucher du sol. 7 h. 25 m.
15 Diman	BRogat s Hon.	28
16 Lundi	s Perégrin.	12
17 Mardi	s Priscille	26
18 Mercr	s Sara	11
19 Jeudi	Ascension	26
20 Vendr	s Bernardin	11
21 Same	s Constant	26
21.	Lever du sol. 4 h. 27 m.	Coucher du sol. 7 h. 33 m.
22 Diman	BRexaudi	11
23 Lundi	s Samuel	25
24 Mardi	s Jeanne	10
25 Mercr	s Urbain	24
26 Jeudi	s Eleutère	7
27 Vendr	s Lucian	21
28 Same	s Germain	4
22.	Lever du sol. 4 h. 19 m.	Couch. du s. 7 h. 41 m.
29 Diman	BPENTECOTE	16
30 Lundi	Lundi s Job.	29
31 Mardi	Mardi s Pernet.	11

Pleine Lune le 4 se montre bien passable.  
 Dernier Quart. le 12 est peu solide pour du beau.  
 Nouvelle Lune le 19 propose du bon, mais le vieux barbu s'y oppose.  
 Premier Quart le 26 est assez aimable.

MAY ainsi nommé à cause de Majus; il étoit dédié aux plus anciens citoyens romains qu'on nommoit Majures; on comptoit ce mois pour le troisième de l'année martiale.

Le 20 de ce mois le roi des Astres embrassera les qui font le troisième signe du Zodiaque.

Depuis le 1 de May jusqu'au 31 les jours ont cru de 52 minutes matin & soir.

On plante des chapons dans les vignes que l'on a arrachées pendant l'hyver.. On fait la première feuille dans celles qui font en rapport. On renouvelle les vieux plans d'artichaud par des œilletons. On plante de la graine de cardons, trois graines en triangle dans une bonne terre. Comme aussi des cocombes, des courges des haricots, des pois sucrés &c.



MAY a XXXI JOURS.

Foires du Mois de May 1814.

A lttet 18	Chauvin 5	Leipfic 8	Provencer 6	Valdshut 2
Altkir 23	Chaufef. 31	Lenzbour 4	Provins 26	Vallorbe 10
Altorf 26	Chauneu 31	Les Bou. 23	Remilly 23	Vangue 11
Ambér. 26	Cheiferei 9	LesMouf 13	Recologn. 7	Valleri 5
Anneck 16	Chietres 12	Loefch 2	Reconv. 16	Veinfeld 4
Annoire 26	Chilli 7	LonsSau. 16	Rheinfeld. 4	Verriere 18
Arau 25	Citéd'oft 16	Lucerne 9	Rixoufe 16	Villafant 16
Arbois 20	Clufe 31	Lugrin 2	Rochej. 11	Villifau 2
Arintho 28	Coire 12	Manheim 2	Rochevi. 4	Vintertour 12
Arom. 3. 31	Coligni 18	Marlioz 7	Rochefort	Visbourg 4
Attalens 2	Cornol 27	Martigny 10	C. N. C. 6	Ville d.P. 14
Audeux 9	Collomb. 31	Mézières 4	Roche en	Vionnaz 2
Aubonne 31	Concife 9	Melling. 30	Suiffe 2	Vius en S. 21
Aulieu 17	Coffonai 26	Mienfi 21	Rogemb. 20	Vyl en T. 10
Au Sent. 20	Couvet 31	Mirecou. 31	Rorchac 26	Underfee 4
Avenche 13	Dole 30	Moirans 4	Ruffey 11	Unterhal 16
Badenvei 2	Donbref. 16	Moiffey 2	Saigneleg. 2	Ur 26
Bagne 20	Efchalz. 9	Morez 2	S. Amour 16	Yverdon 31
Ballon 21	Echelles 28	Monft. E. 16	S. Aubin 21	Zell 30
Ballon S. 4	Ejnfishei 23	Monboz. 2	S. Blaize 9	Zoffing. 31
Barre 2	Emmend. 24	Monbélia 23	S. Branch. 2	Zurich 2
Beaulmes 5	Ericourt 3	Monthey 2	S. Claude 7	Zurzach 28
Belvoi 17	Erlach 11	Montrich. 6	S. Gall 11	Zug 31
& 24	Etifwil 17	Moudon 18	S. Hilaire 5	
Berng 4	Fenit 3	M. en Tar. 3	S. Jean M. 27	
Berthoud 26	Flumet 23	Mulhouf. 31	S. Mar. M. 4	
Befançon 23	Frangi 3	Neuvevil 31	S. Maurice	
Bevaix 28	Fribour S. 3	Nidau 3	en Valais 25	
Bex 5	Frick en A. 2	Niedersept 4	Saillans 2	
Bifchofz. 16	Gex 2	Nyon 5	Salins 3	
Blamont 5	Gimel 30	Nods 13	Savigni 20	
Boège 4	Glife V. 18	Nôroi 6	Salanche 2	
Bois d'Am. 16	Glorvel. 28	Oberhasl 16	Sarnen 16	
Bons 2	Granfont. 5	Oefch 18	Schaffou 31	
Bouclans 4	Goumois 2	Ollon 20	Schwarzen	
Boudevil 25	Gruning. 24	Olthen 9	bourg 12	
Bourg 6	Gruyere 4	Ormont def	Selougei 3	
Brenet 16	Guilleftre 30	fous 11	Sentier 7	
Brengar. 25	Gy 9	—deffus 18	Serre 13	
Brevine 23	Hagnau 3	Orgelet 24	Serlier 11	
Brevrai 11	Hericourt 3	Ornans 9	Seven 11	
Broug 10	Hiffingen 23	Pagney 16	Signau 5	
Bulle 12	Houët wil 4	Payerne 26	Sion 2. 30	
Bure 4	Ilanz 10	Pefme 3	Soleur 1031	
Buttes 13	Kayferth 23	Pet. Bor. 27	Sombac. 16	
Candel 11	La Boif. 17	Peffikon 9	Steckborn 5	
Carouge 13	La Roche 26	Pfullend. 2	Summisyal	
Chable f. f. 2	Lamanche 2	Planchaib. 5	13	
Chaindo 16	Langthal 24	Pont d. B 18	Surfee 6	
Chatel B. 7	Larie 22 30	Pontecis 10	Thône 9	
Chatillon 5	Larixouf 16	Pont d. Mar-	Thaingen 2	
Cha. d'Al 18	Laufen 2	tel 17	Thun 11	
Chaumer 27	Lauffenb 31	Porentru 16	Troistor. 2	
	Lautanne 7	Porttur f 13	Treviller 16	



Ils convinrent des moyens à employer pour mettre en exécution leur grande entreprise. — Après quoi chacun se retira dans sa demeure, garda le silence & hiverna ses troupeaux.

Pendant ces entrefaites, il arriva un incident qui eut pu faire éclater le projet des confédérés plus vite qu'ils ne l'avoient résolu. Il les confirma dans leur généreux dessein, & n'apporta aucun changement dans leurs mesures. — Cet événement eut lieu à Altorf, à l'occasion de ce chapeau que Gesler avoit fait élever sur la place publique de ce bourg.

Gillaume Tell, natif & laboureur de Burglen, dans le pays d'Uri, gendre de Valter Fürst, & l'un des confédérés, passant près de ce chapeau, refusa de lui déférer les honneurs qu'on exigeoit. Gesler le fit comparoitre devant lui, pour qu'il rendit raison de sa désobéissance! — Les baillifs Autrichiens avoient quelque soupçon du complot tramé contr'eux. La hardiesse de Tell, sa désobéissance, son refus de se soumettre à une bassesse, durent persuader Gesler qu'il étoit un des complices de la conjuration. Il promet de lui pardonner s'il veut lui en découvrir le secret. — Tell ignore tout. — Il étoit très bon arbalétrier. — Le baillif, environné de ses satellites, le fait conduire sur la place publique d'Altorf, & là, en présence d'un concours immense de peuple, il le condamne à abattre, à une distance assez considérable, une pomme de dessus la tête de son enfant, son fils unique!



1	Mercr	4 Tens	s Nic.		23	Quel que soit passable-	Pleine Lune le 3,
2	Jeudi	s Marcellin		5	*   24, ♂ ♀, ment	airs bien changeans.	
3	Vendre	s Erasme		17	à 11 h. 44 m. d. ferti-	Dernier Quartier le	
4	Samedi	s Cyrin		29	Δ ♀, Δ ♀, C Ap. le	11 tems fertile.	
		23.	Lever du sol. 4 h. 14 m.		Coucher du sol 7 h. 46 m.	Nouvelle Lune le	
5	Diman	B Trinité	Bon.		11	le plai- ♂ ♀ tonnerre	17 montre de l'hu-
6	Lundi	s Claude		23	♂ ☉ ♀ sir ☐ ♀ venteux	mide.	
7	Mardi	s Paul Ev.		5	☐ ♀ de ♂ ♀, ♀ en	Premier Quart. le	
8	Mercr	s Médard		17	Δ ☉ Δ ♀, ☽ ☽ chaud	24 hors quelques fi-	
9	Jeudi	Fête Dieu		29	Δ ♀ ♀, ♂ ♀, remue	nistres aspects, l'air	
10	Vendre	s Onoph. s Féli.		11	☽ * ♀ ♀ en	fera fertile.	
11	Samedi	s Barnabé		24	☽ à 5 h. 0 m. d. jeux		
		24.	Lever du sol. 4 h. 11 m.		Couch. du sol. 7 h. 49 m.		
12	Diman	B is Basilide		7	* ♀ gronder ☐ ♀, ch.	JUIN vient de	
13	Lundi	s Elizée M.		21	* ☉ ☐ ♂ ♀ en	Juvenibus des jeu-	
14	Mardi	s Valerian		5	☐ ♀ Δ ♀, ♂ ♀, * ♀	nes gens, à cause	
15	Mercr	s Bernard de M.		19	* ♀ ♀, * ♂ Il tem-	qu'il étoit dédié à la	
16	Jeudi	s Aurélian		4	Δ ♀ est plus ☐ ♀ péra-	jeunesse romaine. O-	
17	Vendre	s Paul Mart.		19	☽ à 11 h. 59 m. a ture	vide prétend que juin	
18	Samedi	s Marc Mart.		4	☽ * ♀. C Pé. plu-	étoit le quatrième	
		25.	Lever du sol. 4 h. 9 m.		Couch. du sol. 7 h. 51 m.	mois. Le 22 Apollon	
19	Diman	B 2 s Gervais.		19	♂ ♂, ♂ ♀, * ♀, vieux	fera son entrée en	
20	Lundi	s Florentin		4	doux de ♂ ♀ ☽ et frais	quatrième signe du	
21	Mardi	s Alban		19	* ♀ ♀ ☐ ♀ Soltice	Zodiaque, qui com-	
22	Mercr	s Démétrie		3	☽ en ☽, ☽ d'Ete	solide mence le 21 Juin jus-	
23	Jeudi	s Basile		17	Δ ♀. * ♀, Δ ♀, plus	qu'au 22 Juillet.	
24	Vendre	s Jean Baptiste		30	☽ à 4 h. 57 m. a. con-	Depuis le 1 de ce	
25	Samedi	s Eloi		13	☽ * ♀ seracom-vena-	mois jusqu'au 22 les	
		26.	Lever du sol. 4 h. 10 m.		Coucher du sol. 7 h 50 m	jours ont cru de 8 m.	
26	Diman	B 3 s Jean & Paul		26	☐ ♀, ☐ ♂, ☐ ♀, orage	le matin et autant le	
27	Lundi	7 Dormeurs		8	* ♀ ☉ * ♀ mo-	doux soir, & depuis le 22	
28	Mardi	s Leon Vigil.		21	♂ ♀ ♀ ♂ ♀ ♀ nuage	au 30, ils ont diminué	
29	Mercr	s Pierre Paul		3	* ♀ ☐ ♀ Δ ♂ der. bon	de 8 m. le matin &	
30	Jeudi	Com. s Paul		15	♀ en ☽, Δ ♀	d'autant le soir.	

On finit la feuille, & l'on attache les nouvelles pouttes autour des échallas. On commence à reterfer ou le second labour ou binage de la vigne. On remplace les chapons languifans, malades ou secs. On sème de la chicorée pour replanter. On replante les différentes sortes de choux. On sème de choux raves, blancs, tardifs, des pois sucrés, des raves blanches & jaunes, du cerfeuil, des épinards. On replante des laitues, oignons à tondre, raifords &c.



JUIN a XXX JOURS.

Foires du Mois de Juin 1814.

Aiguebelle	14	Laufen	13	Rothwyl	24
Apenzel	6	Lariviere	27	Rue	15
Altorf	16	Liechtensteig	6	Ruffey	13
Badenweiler	6	Les Gras	16	Rumli	8
Bakal	6	Liestel	8	Rupt	16
Beaufort	18	Liste f. D.	25	S. Amour	2
Beaume	15	Leuck	24	S. Aubin C. N	13
Befort	6	Lilzire	13	S. Claude	7
Bendorf	29	Locle	28	Ste. Croix	9
Berng	29	Lonchamois	27	S. Jeoire	6
Bienne	2	Lons Saunier	15	S. Julien	2
Biot	2	Loësche V.	24	S. Jean Mau.	22
Bischofzell	16	Lutry	23	S. Trivir de C.	6
Blamont	4	Maffongi	27	S. Vit	6
Bletterans	27	Martigni V.	14	S. Ymier	6
Bois le Duc	22	Megeve 6	25	Samoens	6
Bouclans	15	Mirecourt	6	Sancey	25
Bourg 4 15 16	17	Moirans	30	Sempach	6
Boudri	1	Morbier	3	Serre	11
Brevrai	8	Monbozon	10	Siffac	29
Bure	29	Monbeliard	13	Sion	4
Champagne	4	Montfleur	8	Strasbourg	24
Champagnole	23	Montmir C.	24	Surfee	27
Chalonge	28	Mont fr. V.	27	Tassenieres	23
Chalon f. Saon.	28	Montferand	6	Tervai le C.	10
Chatel Chalon	30	Montmartin	15	Thoirette	20
Chaumont	24	Monjustin	30	Thône	4
Clairval	17	Morat	1	Tour du Mex.	17
Clairveaux	20	Morges	29	Travers	15
Cluses S.	1	Mortau	7	Vallengin	6
Collonge	21	Morzine 8	22	Veiffenbourg	2
Colmar	20	Motiertravers	22	Vercel	27
Compèfieres	2	Monterol	13	Vilmergen	22
Courdemaiche	6	Moutier en Tar	28	Vyl en Thur.	7
Courehapoi	10	Niedersept	1	Uri	16
Cruzeille	1	Noirmond	1	Zell	1
Delemont	27	Nozeroi	1	Zurich	16
Delsberg	27	Oyzellai	6	Zurzach	6
Dijon	18	Olthen	20		
Doucier	16	Orchamp	6		
Echalleus	21	Orgelet	24		
Esavayer	1	Ornaus	30		
Faucognes	23	Paffavant	23		
Fourg	8	Petit Chietre	28		
Fraifans	17	Pierrefontaine.	18		
Gaillard	11	Pontarlier	28		
Genève	29	Plot	13		
Gendré	21	Poutecis	44		
Gigni	10	Porentrui	20		
Grandfon	27	Port sur Saone	13		
Grandesfiat	25	Raperfwyl	4		
Juffei	21	Rigney	10		
Köfthenholz	30	Rixoufe	21		
Lachaffagne	13	Rochevineux	27		
La Cluzaz	1	Rolle	24		
Lagnieu	20	Romainmotier	17		
La Sale	2	Romont	14		



Tell refuse de se soumettre à un ordre aussi barbare, & proteste mille morts plutôt que de s'exposer à tuer son enfant!... Le baillif le menace de le faire pendre lui & son fils s'il n'obéissoit à ses ordres. Il lui laissoit encore l'alternative, ou de lui faire les révélations qu'il exigeoit, ou de se soumettre à sa sentence. — Ce malheureux père, voyant que ses larmes, ses prières, son désespoir, ne faisoient qu'irriter son cruel persécuteur se trouvoit vivement pressé entre l'amour de la patrie & celui de son sang!... La nature parle!... Il hésite; mais enfin il se détermine en faveur de la première.... Il élève les yeux au ciel, comme pour le prendre à témoin d'une aussi horrible barbarie; il adresse au Tout-Puissant une fervante prière; place sur son arbalette, d'une main tremblante, la flèche qu'il alloit peut-être tremper dans le sang de son enfant!... La consternation est générale; elle se peint sur les traits de tous les assistans; chacun est dans une attente pénible & cruelle.... Le féroce Gesler & ses barbares satellites seuls paroissent jouir avec satisfaction de la douleur publique!... Tell décoche le trait fatal, & enlève la pomme de dessus la tête de son fils, au milieu des cris mille fois répétés d'étonnement, de joie & d'allégresse.

On croit le tyran satisfait; on se trompoit. Il avoit apperçu l'extrémité d'une seconde flèche, que l'habile arbaletier tenoit cachée sous son corset, & il lui demanda à quel usage il la destinoit? Celui-ci voyant sa perte jurée lui répondit avec intrépidité: « C'est







JUILLET a XXXI JOURS.

Foires du Mois de Juillet. 1814.

Bevil.	11	Gruningen	4	S. Amour	16
Abtent	22	Gy	4	S. Aneberg	25
Abondance	30	Haberslulin	11	S. Claude	7
Aeschlimatt	18	Herzogenbuch	6	S. Genis	20
Aix	26	Hericourt	21	S. Hipolite	11
Altkirch	25	Ilanz	27	S. Hilaire	4
Amanci	27	Joachimshtal	15	S. Marie aux M	20
Andelot	5	Juffei	26	S. Jean Maur.	8
Arau	6	Klingnau	2	S. Paul	26
Arberg	6	La Chapelle	1	Sæckinge	25
Arbourg	2	Laferté	5	Sallenoves	1
Arlai	30	La Roche	11	Selongey	2
Arwangen	14	Langnau	20	Serre	14
Audeux	11	Langres	15	Sempach	9
Augsbourg	4	La Sarraz	5	Tagninge	23
Beaucaire	22	Les Chauvins	2	Thonon	4
Bellegarde	25	Lons Saunier	15	Troistorrens	22
Belvoir	23	Lucens	1	Vallence	15
Bendorf	4	Lullin	11	Valdshout	25
Befançon	11	Madel. p. l. R.	22	Vallenbourg	11
Blamont	4	Madel. p. dig.	20	Vaudrey	13
Bois le Duc	6	Mayence	25	Vevey	26
Bonneville	15	Monbeliar	4	Vezelei	20
Bons	8	Motta M.	11	Villafant	11
Bouclans	6	Moudon	6	Villifau	4
Bulle	28	Mouthe	12	Vinzier	1
Buttes	15	Munich	25	Vius en S.	1
Chambériat	11	Munster Arg	25	Ueberlingen	4
Chapelle	1	Neufchatel	6		
Chat. du Pré	21	Neustadt	25		
Chaumergi	25	Nyon	7		
Chaussin	11	Nozeroi	8	30	
Chauvin	2	Orbe	11		
Cheiferei	16	Orchamps	1		
Chiavena	15	Orgelet	25		
Cluses	28	Petit Born.	7		
Concise	9	Pleure	14		
Coffonai	14	Porentrui	25		
Datteried	11	Pouilli	20		
Deschaud	18	Quingey	2		
Echelles	26	Rheims	20		
Etivvil	19	Rheineck	26		
Flumet	7	Romont	12		
Gessenai	1	Rougemont	D	18	
Gimel	11	Rue	27		
Grandval	22	Saigneleger	18		



pour toi, monstre odieux, qu'elle étoit réservée. Si j'avois eu le malheur de tuer mon enfant cette flèche auroit vengé son trépas; plongée dans le sein de son boureau, elle auroit délivré ma patrie d'un tyran & la terre d'un scélérat!... Ces paroles prononcées, on le charge de chaînes, on le jette dans un bateau, qui devoit conduire le baillif d'Altorf à Kufnacht.

La providence veilloit sur ce brave Républicain, & elle ne permit point que Gessler combla la mesure de ses crimes! — A peine le bateau avoit-il vogué quelque tems sur le lac de Waldstetten, qu'une horrible tempête s'éleva. Les vents déchainés soufflent avec violence; les vagues irritées battent les flancs du navire; il est sur le point d'être submergé!... Tell accablé sous le poids de ses fers, seul paroît calme & tranquille au milieu de l'orage! C'étoit un excellent pilote. Le baillif le fait délier, lui remet le gouvernail entre les mains, le conjure de vouloir les sauver tous de ce péril... Le nouveau pilote manœuvre avec tant d'adresse, qu'il parvient à faire approcher sa barque d'un rocher, qui, depuis le mont Axis, s'avance dans le lac, sous la figure d'une plate-forme. Il profite de ces avantages, se saisit de son arc & de sa flèche, & d'un saut s'élance avec rapidité sur la plate-forme, pousse la barque du pied, l'éloigne du rivage, l'abandonne à la merci des ondes, & fuyant à travers des halliers, il se dérobe bientôt à la vue de ses ennemis.



1	Lundi	<b>Pierre aux L.</b>		11	à 8h. 12m d. tonnis-	Pleine Lune le 1
2	Mardi	s Etienne		23	En ♂♂♂♀ trueux	des pluyes subites.
3	Mercr	<b>Inv. S. Etien</b>		5	♂♀, vain l'homme hu-	Dernier Q. le 8 <sup>se</sup>
4	Jeudi	s Dominique.		18	♂♂♀, sue ♂♂♀ mid.	partage en chaleur
5	Vendr	s Ol. M. N.		30	*♂. se travaille ven-	& pluyes subites.
6	Samedi	<b>Transl. N. S.</b>		13	♂♂ ♀♀	Nouvelle L le 15
		<b>32. Diman</b>	Lever du sol. 4 h. 45 m. Couch. du sol. 7 h. 15 m.			
7	Diman	s Donat Ev.		26	♂♂, ♂♂♂♂ gros nuages	grosses nuages.
8	Lundi	s Ciriaque		10	♂♂ à 11 h. 18m a ges	Premier Q le 22
9	Mardi	s Romain		23	*♂, ♀♀, ♀♀ vent	chaleur avec des
10	Mercr	s Laurent		8	*♂♀, *♀, ♀♀ fruc-	nuages menacant.
11	Jeudi	s Sufanne		21	*♂, *♂, de tifiant	Pleine L le 30 s'o-
12	Vendr	s Claire		7	♂♂ Périg. gro tonn.	pose au beau tems.
13	Samedi	s Hipolite		21	♂♂ *♂, ♀♀ sir pluie	
		<b>33. Diman</b>	Lever du sol. 4 h. 54 m. Couch. du sol. 7 h. 6 m.			
14	Diman	s Eusebe V.		6	♂♂ son trésor (♂♂ sub.	AOUST, on
15	Lundi	<b>Allom. N. D.</b>		21	♂♂ à 2 h. 24 m a peu	donne à ce mois le
16	Mardi	<b>s NAPOLÉON</b>		6	♂♂ Il n sau-solide	nom d'Auguste, à
17	Mercr	<b>Aniversaire du</b>		20	♂♂, ♀♀, *♂ riche	cause qu'Auguste
18	Jeudi	<b>Concordat</b>		4	♂♂ en ♀♀, roit tempé-	y est né. Avant cela
19	Vendr	s Sebald		18	*♂, *♂, ♀♀ fair rature	on le nommoit
20	Samedi	s Bernard		1	♂♂ ♀♀, ♀♀, ♀♀, pluie	Sextilis, étant le
		<b>34. Diman</b>	Lever du sol. 5 h. 5 mi. Couch. du sol. 6 h. 55 m.			
21	Diman	s Philibert		13	*♂, *♂, ♀♀ ♀♀, nuage	fixième mois en
22	Lundi	s Simphor.		26	♂♂ à 6 h. 52 m. a beau	commençant par
23	Mardi	s Zachée		8	♂♂ en ♀♀, roit tempé-	Mars.
24	Mercr	<b>s Barthelem.</b>		20	♂♂, ♀♀, ♀♀ paille, tems	Le 22 de ce mois
25	Jeudi	<b>s Louis</b>		2	♂♂, ♀♀, ♀♀ ton. quiest le fixième li-	le prince des heures
26	Vendr	s Severin		14	♂♂ Apog. ♀♀ ♀♀ gros	logera chez la
27	Samedi	<b>Fin Canic</b> s Ruth		25	♂♂, ♀♀, ♀♀ pourroit-il nuages	gne du Zodiaque.
		<b>35. Diman</b>	Lever du sol. 5 h. 16 m. Couch. du sol. 6 h. 44 m.			
28	Diman	s Augustin		7	♂♂ donc ♀♀, suspect les jours ont dimi-	nué de 43 minutes
29	Lundi	<b>Déc. S. Jean.</b>		20	♂♂ faire de ♀♀, ♀♀ cri-	tique le matin & d'autant
30	Mardi	s Benjamin		2	♂♂ à 10 h. 48 m. a	
31	Mercr	s Rebecca		14	♂♂ Por? ♀♀, ♀♀, le soir.	

On décharge la vigne de sa seconde pousse, afin de donner par là accès aux rayons du soleil & faciliter la maturité du raisin. Il faut encore nettoyer le terrain des mauvaises herbes. On peut semer dans ce mois des bettes à tondre & d'hyver, du cerfeuil, différentes sortes de carottes, choux & autres jardinages.



AOUST & XXXI JOURS.

Poires du Mois d'Aoust 1814.

A Eschl 29	Fischbac 10	Ormont s.	Salins 13
Aigue. 22	Fourg 20	les m. 25	Sallanche 3
Altsteten 22	Frick Arg. 3	Orchamp 22	Schaffou. 24
Altkirch 10	Gaillard 29	Orchamps 4	Schwelb. 16
Ambron. 17	Gais im S. 1	Orgelet 24	Semoncel 4
Andilly 22	Genève 24	Pagney 12	Serre 10
Anneci 29	Gigni 10	Passavant 27	Soleure 2
Annoire 20	Glise 15	Pellionex 17	Stekborn 18
Arau 3	Glorvelier 15	Pesme 3	Surfée 29
Arbois 8	Glaris 10	Pesige 50	Tassenier 29
Arintho 19	Hanau 1	Pfullend. 29	Tagninge 25
Aries 10	Hauptvil 29	Planchaib. 1	Tschang. 24
Aubois 25	Hermite 29	Pleure 9	Tervais C 19
Belfort 15	Houtvil 3	Plot 16	Toirette 22
Belvoir 22	Jougne 25	Pont d. B. 22	Ueberlin. 24
Benfeld 11	Igny 29	Pontecis 16	Unterhal. 15
Besançon 29	Laferte 27	Port f. f. 4	Valdiliez 18
Bienne 11	Lagnieu 29	Provence 17	Vallengin 16
Bischofz 29	Lamanche 6	Quingey 17	Valleri 15
Bizot 19	Landeron 8	Recolagn 17	Villafant 11
Blamont 3	Landsbo 24	Reichnau 16	Vatvil 10
Boège 23	Larixouf. 15	Rheinfel. 31	Villifau 10
Bons 10	Les bois 26	Richense 10	Villed. p. 13
Brengarte 22	Les Rouff 9	Rigney 9	Zerbit 24
Bourgduif 10	Lesbouch 16	Rifch B. 1	Zoffingue 24
Bourg 3	Le Muys 27	Rixouse 15	Zweilim 24
Chaudecr 30	Liechitell 3	Rochevin 29	
Chilli 30	Lignères 23	Romont 17	
Chiffei 15	Lons Sau. 15	Ronchau 29	
Clairvaux 20	Marlioz 2	Rue 25	
Collonge 20	Mellingue 10	Ruffey 17	
Coffonai 25	Miens 22	Rumil. 15 24	
Dammerk 20	Morez 16	St. Amou 27	
Diengen 24	Morbier 5	— Aubin 26	
Dieffenho 10	Montbél. 8	— Claude 8	
Dole 31	Montmour 4	— Cergue 10	
Echallen 18	Mont f. V 24	— Felix 30	
Einsideln 29	Morat 17.	— Jean d. 29	
Einsifhei 24	Mortau 2	— Julien 29	
Eternos 12	Moudon 31	— Jean M 26	
Etiswyl 18	Mouterol 26	— Triv. C. 22	
Engen 24	Mout. g. v. 2	— Vit 25	
Epoiffe 18	Neuvevil 30	— Wolfg 23	
Feterne 17	Nidau 23	— Usann 10	
Felinge 12	Noirmond 5	— Ymier 25	
Feuernth. 18	Olthen 22	Saillans 12	



Ce rocher s'appelle encore la plate-forme de Guillaume Tell; ses concitoyens y ont fait élever une chapelle, dans l'intention d'éterniser, par ce monument, la mémoire de ce héros.

Gessler eut le bonheur d'échapper à la tempête... Tell courut se mettre en embuscade dans un ravin placé au bord de la route que son tyran devoit suivre pour se rendre à Kufnacht. Il l'y attend; & au moment où il passoit, il lui lance un trait qui vint trancher le fil de sa vie scélérate!... Après cette action hardie, Tell précipite ses pas pour venir en informer ses amis. Il les conjura de profiter de la circonstance présente, afin d'opérer le soulèvement projeté contre les Autrichiens. Les plus prudens d'entr'eux parvinrent à faire décider qu'on s'en tiendrait là-dessus à la résolution prise dans leur dernière assemblée. — L'heure marquée pour la délivrance des Waldstetten n'étant point encore arrivée, Tell fut obligé, jusques à cette époque, de se tenir caché. — Il s'étoit écoulé deux mois depuis la mort de Gessler, & le jour où la révolution devoit éclater alloit commencer à luire. Ce jour attendu avec tant d'impatience avoit été fixé au premier de Janvier 1308. Enfin il arriva, & voici comment les confédérés s'y prirent pour mettre en exécution leur projet.

Il est inutile de remarquer ici que chaque jour leur nombre s'étoit accru & que la disposition des esprits dans les trois pays des Waldstetten leur étoit devenue de plus en plus favorable.



IX. Mois. SEPTEMBRE. ELECTIONS. LUNAISONS.

1	Jeudi	s Gilles ver:		27	* On dit	bonne	Les premiers jours
2	Vendr	s Juste Laz.		10	♀ jouvent	tempé-	font satisfaisans.
3	Samedi	s Antonin		23	♂♂☉, ☐♂	, rature	Dernier Q. le 7
	36.	Lever du sol. 5 h. 29 m.			Coucher du sol. 6. h 31 m.		montre du passa-
4	Diman	B 13 s Marcel		7	♂☉♂♂	que beau	ble.
5	Lundi	s Hercul		20	♂♂♂♂, ☐♂	tems	Nouvelle Lune
6	Mardi	s Magnus		4	☉☐♂, ☐♂	suspect	le 13 fauf quel-
7	Mercre	s Reine		18	♂	à h. 50 m. d. vent	ques petitestaches
8	Jeudi	Nativit. N. D.		2	♂*♀, ♀ en	nua-	paroit assez belle.
9	Vendr	s Gorgon		16	*♂, *♂	Per. geux	Premier Q le 21
10	Samedi	s Nicolas d. T.		1	♂♂*♀	la patien-frais	se trouve en mau-
	37.	Lever du sol. 5. h. 40 m.			Coucher du sol. 6 h. 20 m.		vaise compagnie.
11	Diman	B 14 s Felix Jac		15	♂♀	ce est une ☉ bon	Pleine Lune le 29
12	Lundi	s Tobie S.		30	♂♂	vertu tems	congédie les cha-
13	Mardi	s Aimée		14	☉	à 11 h. 29 m. labou-	leurs
14	Mercre	Exalt: S. +		28	♂♂☉, ♀♂, ♀♂	rable	
15	Jeudi	s Nicodème		12		de femme. Cepen-passa-	
16	Vendr	Euphémie		26	♂♂♀, ☐♂*♀	ble	
17	Samedi	s Lambert		9	♂☉, *♂, ♀ en	nua-	
	38.	Lever du sol. 5. h. 52 m.			Couch du sol. 6. h. 8 m.		
18	Diman	B 15 s Fereol		21	♂♂♀, *♂, *♂	geux	SEPTEMBRE,
19	Lundi	s Janvier		4	♂♂♀, dant ☐♀	labo-	prend son origine
20	Mardi	s Faustin		16	♂☉♀☐♂	rieux	du nombre sept,
21	Mercre	+ Tems s M.		28	♂	à oh. 59 m. a. doux	que l'on exprime
22	Jeudi	s Maurice		10	♂ en	Equin. nua-	par le mot Septem-
23	Vendr	s Teclé		21	☉ en	d'Aut. geux	bre. Avant l'édit de
24	Samedi	s Gamaliel		3	☉, ♀♂ Ap. ☉	tems	Charle IX il étoit
	39	Lever du sol. 6 h. 1 m.			Coucher du sol. 5 h. 59 m.		le septième de l'an-
25	Diman	B 16 s Cleopas		15	♂♂♂	bien d'en-conve-	née martiale. Le 23
26	Lundi	s Cyprien		28		tr'elles c'est leurs nable	le soleil entrera à
27	Mardi	s Cosm. Dam.		10		maris qu'elles en grin-	la 8 <sup>e</sup> céleste, qui est
28	Mercre	s Enemond		23	*♂	chargent ♀♂, ge	le septième signe
29	Jeudi	s Michel		6	♂	à oh. 12 m. a. rafrai-	du Zodiaque, &c.
30	Vendr	s Jérôme		20	♂♂♂♂	chiffant	Depuis le 1 de
							ce mois jusqu'au
							30 les jours ont di-
							minué de 25 m. le
							matin & le soir.

On doit nettoyer encore les vignes des mauvaises herbes qui épuisent le terrain, entretiennent une humidité autour des raisins qui les disposent à la pourriture, surtout dans les années humides. On doit éviter de semer ou planter du jardinage dans les vignes qui face les meilleurs principes de la végétation, porte de l'ombre sur les raisins si contraire à leur maturité.



## Faires du Mois de Septembre 1814.

A Bevill.	9	Deschaud	9	Manheim	26	„ Blaise	26
Adelbo.	20	Dieffe	24	Megeve	7	„ Brancher	21
Altkirch	29	Donatire	6	Meyenberg	29	„ Claude	7
Ambronai	16	Dovaine	9	Mirecourt	8	„ Cergue	22
Anlelot	5	Doucier	24	Moffey	2	„ Gervais	14
Apenzel	16	Echallens	29	Monetier	29	„ Gorgon	12
Arlai	14	Evian	15	Monst. Erg.	21	„ Hipolite	12
Aromas	26	Engelberg	14	Monbelliard	12	„ Hilaire	5
Audeux	10	Erlenbach	13	Monbozon	9	„ Jean d'aul.	27
Augsbourg	29	Eftavayer	7	Montaimont	5	„ Jean de G.	23
Aumont	1	Falkenberg	14	Monthey	14	„ Joire	2
Avenches	9	Faucognez	1	Monfaucon	16	„ Julien G.	1
Bagne	28	Feldkirch	29	Montigni	13	„ Mar. Min.	7
Barre	29	Fraifans	12	Monfleur	10	St. Triv. C.	12
Beaufort	27	Francfort	8	Montmir. J. C.	16	Samöens	29
Beaume	13	Fribour Brifg.	1	Monferrand	6	Salins	10
Belfort	26	Fribour en f.	14	Moncheroux	16	Sargans	29
Bellegard	22	Frutigue	2	Monmelian	9	Schwarzbo.	29
Bellinzone	2	Gendré	20	Morges	7	Sellieres	12
Bernex	30	Gex	9	Mortau	27	Selongey	27
Berne	6	Goumois	27	Motiertraver	13	Serre	12
Bex	29	Glaris	28	Moutier T.	13	Simplon	28
Bienne	15	Grenchen	5	Mulhouse	14	Spiringen	26
Blamont	2	Gruyeres	29	Neuenkirch	26	Soleure	13
Bletterans	10	Gsteig	23	Niedersept	28	Sonceboz	8
Boège	24	Gy	5	Nyon	29	Strasbourg	18
Bois d'Am.	19	Haberslul.	16	Nods	27	Steig	27
Bourg	14	Hagnau	20	Nozeroi	22	Sunnisvald	30
Bourgduifan	21	Hérifau	29	Noroi	19	Thaingen	14
Brevenas	22	Hillingen	26	Oberhali	28	Thône	23
Bulle	9	Ilanz	18	Oefingen	19	Thonnon	2
Burdignin	10	Indevillers	26	Oefch	21	Thoun	28
Chaindon	2	Juffi	5	Orcier	23	Trevillers	3
Chamberiat	6	Kayfersberg	29	Ormont dessus	6	Valdilliez	27
Chapel. d'ab.	19	Kölliken	8	Orgelet	24	Vallenburg	26
Chatelet au G	23	La Clafaz	15	Ornans	12	Valengin	21
Chat. chal.	8	Laloye	6	Payerne	15	Vadensveil	29
Chatillon	15	Laringe	24	Petit. chiet.	3	Vaufrai	12
Chat. d. p.	1	Langnau	21	Planfayon	7	Vaudrey	13
Chat. d'ai	21	Langenbrou	28	Pontarlier	9	Vanzi	10
Chaumont	3	Langtale	1	Pont d. bour.	19	Vauvrai	9
Chaumergi	24	Larixoufe	16	Pont d. mart.	6	Vegenflet.	19
Chauffin	5	Lauffenburg	29	Forentrai	5	Veinfeld	28
Chaufond	13	Laufanne	9	Provius	14	Vercel	2
Cheiferei	15	Lentzboung	29	Rahon	21	Verfoix	1
Chietres	29	Les Gras	21	Recologne	24	Vefoul	1
Clairval	6	Les Rouffes	26	Ribauviller	8	Verriere	16
Cluses	19	Levier	26	Richbach	27	Vius en fal.	10
Compefières	16	Lifle f. d.	13	Richenfée	15	Vouxvri	29
Courtliari	28	Loefche V.	29	Rigney	14	Underfee	9
Conliege	5	Lonchamois	29	Rhien	10	Yverdon	6
Constance	12	Longlai	29	Rheims	30	Zoflingen	7
Cruetille	9	Longvi	30	Rixoufe	16	Zurich	12
Datteried	8	Lons faubier	15	Rue	28	Zurzach	1
Belemont	26	Lucerne	23	S. Amour	26		
Delsberg	26	Lullin	16	„ Antoine	26		



Un jeune Undervaldien, d'une figure avantageuse & l'un des confédérés, avoit des liaisons particulières avec une fille de chambre du château de Rotzberg. Il avoit formé ces liaisons pour son plaisir, & avoit imaginé de les faire servir à la délivrance de sa patrie!... Dès les premières heures de la nouvelle année, suivi de vingt hommes, il s'étoit avancé, à la faveur des ombres de la nuit, jusques aux pieds de la forteresse de Rotzberg. — A un signa! usité entre les deux amans, la jeune fille descend une corde, au moyen de laquelle le jeune Undervaldien avoit accoutumé de s'introduire secrètement dans le château. Il avoit été maître de son secret & n'en avoit rien laissé transpirer à sa maîtresse. — Après avoir passé quelques instans dans la chambre de cette dernière, il en sort sous quelque prétexte; il va à la fenêtre par laquelle il venoit d'être introduit, tend la corde à ses camarades & rentre promptement dans la chambre de la suivante. — Les confédérés, maîtres de la forteresse, tombent sur la garnison endormie & la font prisonnière de guerre. Après ce coup hardi, frappé dans le silence des ténèbres, ils restent tranquilles jusques au jour, jusques au moment où ils purent recevoir des nouvelles de l'entreprise, qu'ils savoient être faite sur le château de Sarnen.

Au renouvellement de chaque année les habitans des Waldstetten étoient dans l'usage d'offrir des présens à leurs baillifs.



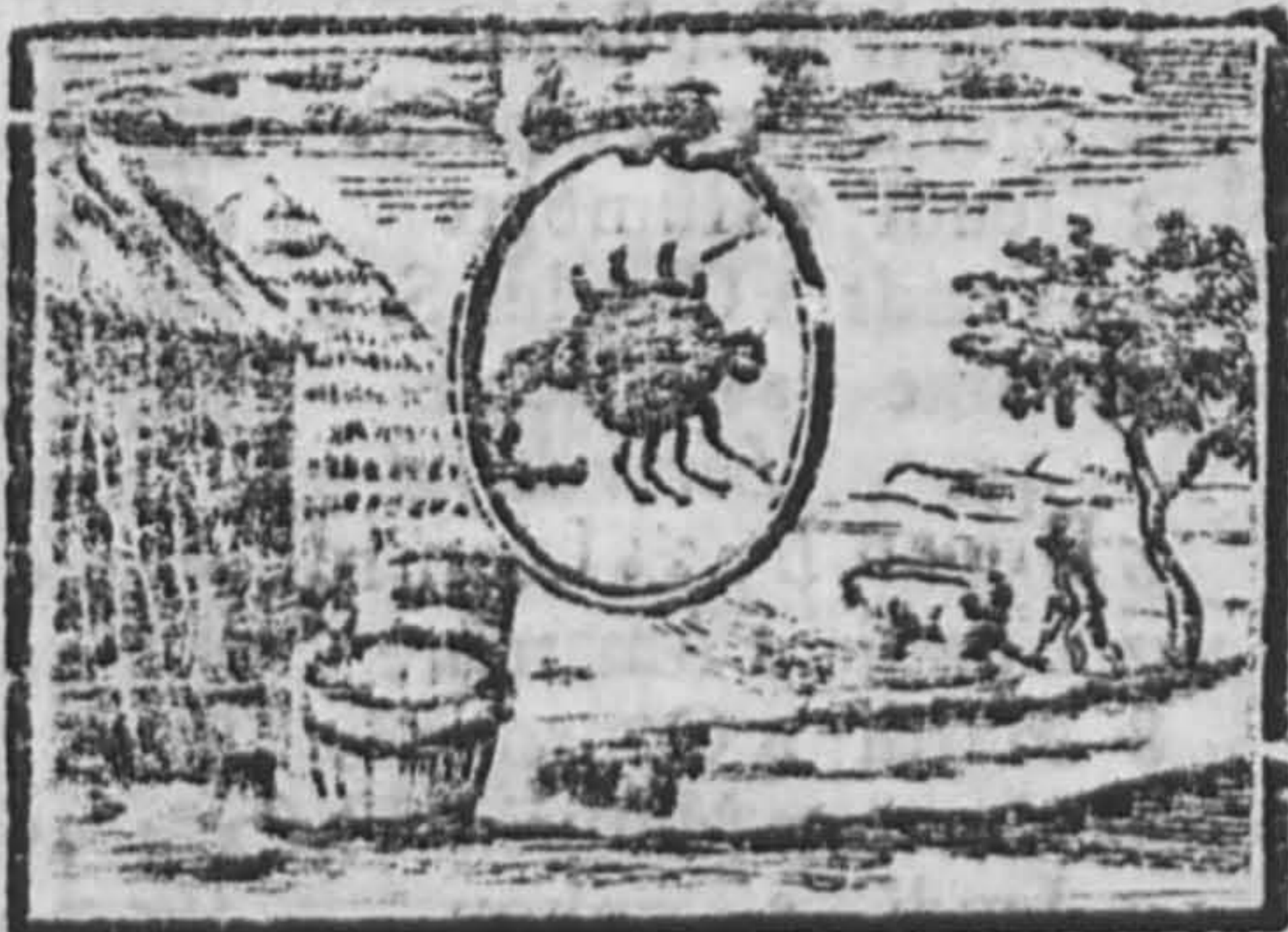




OCTOBRE a XXXI Jours.

Foires du Mois d'Octobre 1814.

Adelbode 5	Efchalmatt 10	Martigni V. 18	Jean d'A. 11
Aigle 26	Einsideln 3	Menzigen 17	Jeoire 17
Albeuve 31	Elgg 5	Meyenfeld 3	Laurent 17
Abondance 4	Entlibuch 29	Morbier 31	Jean maur 28
Altorf 13	Erlenbach 11	Monst. Erg 21	Saillans 13
Anberieux 29	Estavayer 26	Monrou 10	Samoens 21
Anemace 26	Etiviv 11	Mombeliard 3	Salauche 29
Arau 19	Flumet 5	Montmour. 19	Salvan 1
Arbourg 17	Foncine 3	Monthey 12	Sarnen 17
Arinto 28	Fourg 19	Montreux 28	Schwarzbour 27
Aubonne 4	Fraufeld 17	Montriché 14	Schwitz 17
Aulieu 13	Frutigue 18	Morgex v. d'O. 4	Schupfheim 4
Au sentier 17	Genève 3	Morzine 1	Schwellbrun 18
Bâle 27	Gex 17	Mot. trav 25	Scy en V. 21
Bâsi 20	Geffena 28	Moudou 19	Seillieres 31
Beaulmes 13	Gigny 10	Mout. g. v. 17	Sempach 28
Bellevau 10	Gimel 3	Mouthe 17	Semonce 10
Belvoir 5	Granfont 10	N. B. d'Ab. 4	Seven 12
Berne 4 25	Glaris 27	Oberhasli 20	Stein am R. 26
Berthoud 19	Gruyere 19	Oesch 17	Signau 20
Biot 21	Herifau 3	Oensingen 3	Sion 22 29
Bizot 21	Hesicourt 27	Olthen 17	Soleure 18
Blamont 7	Hermence 25	Orbe 3	Thaingen 31
Boège 31	Hilfingen 10	Orcier 4	Tavanes 4
Boltigen 4	Honétvil 19	Ormont def- 20	Troque 3
Bouclaus 6	Juffei 25	— dessus 13	Torens 17
Bouchoux 4	Kuonau 3	Orgelet 24	Tramelan 13
Bourg 19	Kybourg 19	Pagney 18	Travers 10
Brenet 31	Kublis 7	Palezieux 27	Valdshout 17
Brevine 24	Laboissiere 4	Pierrefont 11	Valdriez 20
Brigue V. 17	La chapelle 20	Planfayon 19	Vallorbe 18
Broug 25	La roche 10	Pontarlier 20	Valpeline 5
Bruxolles 18	Lajoux 10	Port f. faon. 4	Vangue 20
Bure 5 26	Lamanche 29	Pontecis 11	Valdabbon 4
Buttes 4	Larie 14	Porentroi 17	Vatwyl 12
Châble. f. f. 3	La Rochelle 25	Quinguei 27	Vachereffe 19
Châlon. f. f. 29	Larixouse 25	Rappersvil 5	Villafant 26
Challonge 27	La fagne 11	Rinach 13	Verriere 14
Chapeke 20	La farraz 11	Riehbach 25	Vetilvil 20
Chatel bl. 17	La riviere 1	Rixouse 25	Vietlisbach 28
Chateau d'ai 17	Lausenbour 28	Roche fort 3	Villeneuve 27
Châtel f. D. 24	Laufen 24	Roche fort C. 28	Villifau 24
Chauvin 1	Leipfic 3	N. C. 28	Vintertur 13
Chaufefonds 25	Les chauvins 3	Roche Suif. 17	Vionnaz 24
Chauneuve 27	Les bouchoux 5	Romont 11	Visbourg 15
Chiffei 24	Les mouffier 14	Rougem. f. 10	Ville d. : ont 13
Cité d'Or 29	Liestel 26	Rue 26	Ueberlingen 26
Clairvaux 20	Liechtenst. 17	Ruffei 3	Underfé. 5 28
Cluses 18	Lindau 28	Saignelegger 3	Unterhallau 25
Coligni 18	Lochs 18	S. Amour 25	Uznacht 22
Cornol 19	Loësch 13 28	„ Aubin 21	Uri 13
Colmar 26	Lons faunier 15	„ Claude 7	Yverdon 11
Collombay 24	Lucens 7	„ Croix 6	Zell 19
Dammerk. 18	Lucerne 3	„ Gall 19	Zerbst 23
Diengen 28	Lugano 13	„ Gervai 3	Zofingue 5
Dele 11	Lullin 1	„ Hipolite 10	Zoug 18
Dornach 16	Manton 27		Zweiflingen 27



Quelques uns des confédérés se joignent chargés d'aller à Sarnen s'acquitter de cette cérémonie auprès de Landenberg. — Ce baillif descendoit de chez lui pour se rendre à l'église. — Les confédérés le rencontrèrent à l'entrée du château & lui firent les compliments d'usage. — Le baillif les voyant sans armes n'eût aucune défiance, & leur ordonna de porter leurs présens au château. — Ils n'y eurent pas plutôt été introduits qu'ils armèrent la pointe de leurs bâtons d'un fer qu'ils avoient tenu sous leurs habillemens. Trente de leurs camarades accoururent à leur secours depuis un bois voisin, dans lequel ils s'étoient cachés. Avec ce renfort ils se rendirent maîtres du château sans aucune résistance. Des signaux furent allumés sur le sommet de toutes les montagnes. Les conjurés se montrent à Rotzberg; la forteresse de Kufnacht est emportée de vive force, & de toute part le peuple se lève en masse pour reconquérir sa liberté !... Au milieu de cette effervescence populaire, le baillif Landenberg, les chatelains, placés dans divers châteaux soumis à sa dépendance, les garnisons qu'ils renfermoient, furent respectés. On se contenta de les faire conduire, avec leurs effets, jusques à la frontière, & de leur faire prêter le serment de n'y jamais remettre les pieds. En échange la fureur de ces peuples, aigris par une longue suite de cruels traitemens, se déchargea sur ces châteaux qui avoient servi de demeure à ses tyrans. Dans peu d'heures ils furent tous démolis, & à peine resta-t-il quelques vestiges de ces



1	Mardi	Toussains		25		ne-	Dernier Q le 4,
2	Mercr	Les Trepas		10		geux	il dit du beau tems
3	Jeudi	Humbert		24		Périg	et sur la fin des
4	Vendr	s Charles S. B.		8		à 7 h. 20 m. a. peu	pluyes.
5	Same	s Malachie		22		agréa-	Nouvelle L. le 12
		45. Lever du sol. 7. h. 10. m.			Coucher du sol. 4. h. 50 m.		ses promesses ont
6	Diman	B 22 s Léonard		6		Mortel! □ ♀ ble	bien peu de graces.
7	Lundi	s Amarante		20		vaut-il donc beau	Premier Q le 20
8	Mardi	4 Couronnés		3		la peine tems	nous dit de dire a-
9	Mercr	s Maturin Thé		16		d'enfanter doux	dieu au beau tems.
10	Jeudi	s Triphon		30		tant de vent.	Pleine Lun. le 27
11	Vendr	s Martin Evêq.		12		vains projets gran-	donne des vents
12	Samedi	s Martin Paul		25		à 1 h. 20 m. de pluie	sombres.
		46. Lever du sol. 7. h. 20 m.			Coucher du sol. 4. h. 40 m.		
13	Diman	C 23 s Brisce		8		froid	
14	Lundi	s Frederich		20		Le tems qui tou- meil-	NOVEMBRE ,
15	Mardi	s Léopold		2		jours C U leur	exprime le nombre
16	Mercr	s Othmart		14		nous brouil-	neuf , par ce mot
17	Jeudi	s Aignant		25		Ap. lards	Novembre. Il étoit
18	Vendr	s Rom. Od. Ad.		7		froids	le neuvième mois
19	Samedi	s Elizabeth		19		trou-	de l'année qui
		47. Lever du sol. 7 h. 29 m.			Coucher du sol. 4 h 31 m.		commence par le
20	Diman	B 14 s Amos		1		à 5 h. 41 m. a. ble	mois de Mars, nom-
21	Lundi	Yvel. N. D.		13		entraîne □ ♀ humi-	mée martiale. Le
22	Mardi	s Cecille		26		dité	courier céleste arri-
23	Mercr	s Clément		9		va les froi-	vera au palais du
24	Jeudi	s Chrisogon		26		détruire □ ♀ de	le 22 de ce
25	Vendr	s Catherine		6		pour ♀ ♀ ♀ vent	mois &c.
26	Samedi	s Conrad		21		jamais ♀ ♀ froid	Depuis le 1 de ce
		48. Lever du sol. 7 h. 37 m.			Couch. du sol. 4 h. 23 m		mois jusqu'au der-
27	Diman	B 1 Adv.		5		à midi ♀, inconf-	nier les jours ont
28	Lundi	s Sostène s Ger.		20		tant	diminué de 23 mi-
29	Mardi	s Saturnin		5		trou-	nute le matin & le
30	Mercr	s André		20		Périgée ble	foir.

La recolte de la vigne étant reduite , le vigneron ne se repose pas encore, il profite des beaux jours de ce mois pour travailler les jeunes chapons de l'année & ceux de l'année précédente ; il doit arracher les vieilles vignes qu'il veut renouveler au printems suivant , dont la terre se divise par le gel de l'hyver & s'égalise facilement.



Foire du Mois de Novembre 1814.

A bondance	4	Delemont	14	Morez	7	Genis	22
A Ichis	1	Delsberg	14	Munster Erg	25	Gingolph	7
Aiguebelle	11	Defchaud	17	Monron	26	Helène	2
Altkireh	28	Dieffenhose	24	Montbeliard	14	Jean de G.	12
Altorf	10	Bivonne	15	Montfleur	28	Julien G.	3
Andelfingen	16	Doucier	16	Meyenberg	16	Mar. aux M.	3
Arzu	9	Echallens	16	Montferrand	15	Maurice V.	7
Arberg	9	Einfideln	7	Montmelian	25	Leger	16
Arlai	23	Einfisheim	25	Morat	23	Trivier C.	2
Arbon	25	Elgg	16	Morges	16	Vit	28
Arwangen	3	Emmending	15	Mortau	8	Ymier	18
Attalens	7	Erlenbach	8	Morzine	8	Sakiagen	30
Avenches	18	Epoiffe	8	Moudon	23	Saillans	21
Baden	16	Evian	12	Mouterol	16	Salins	7
Badenveiler	3	Faucognex	10	Muri	11	Sarnen	9
Balstal	10	Flumet	24	Naters en V.	9	Schaffouse	15
Barre	11	Franctal	25	Neuchatel	2	Schwitz	12
Beaume	14	Fribour suis.	11	Neuveville	29	Selongey	12
Bendorf	11	Friken A.	30	Nyon	24	Sengen	15
Bercher	11	Frutiguen	25	Noirmont	7	Sion 5 12	19
Berne	29	Gaillard	8	Nozeroi	3	Siffac	16
Berthoud	10	Genève	23	Noroi	11	Sompacourt	29
Befançon	14	Goms	30	Oberhasli	4	Stantz	16
Bex 5	24	Glaris	14	Oenfingen	28	Stekboru	17
Beure	14	Granfon	16	Oesch	24	Surfee	7
Bienne	10	Grand deffia.	14	Oetikon	17	Taguinge	3
Biot	22	Grindenvald	5	Ollon	18	Terval le Ch.	9
Bischofzel	17	Grenchen	7	Oron la ville	2	Thoirette	21
Blamont	7	Gruyeres	23	Orchamp	4	Thone	14
Blanchbourg	16	Gy	7	Orgelet	24	Thonon	30
Bois le D.	11	Hanau	15	Oruans	22	Troistorens	1
Bons	14	Herifau	18	Paffavant	2	Vald	1
Bourg	12	Hermites	7	Payerne	10	Vauzi	7
Boudri	9	Herzogbuch.	11	Petit.chiette	10	Veggis	4
Brent	9	Huevos	9	Petit bornan	10	Verfoix	11
Brengarten	5	Ilanz	15	Pfessikon	4	Vesoul	25
Brientz	9	Kayferstuhl	11	Planchaibas	3	Vevey	29
Bulach	1	Klingnau	26	Pleure	4	Vintertour	10
Bulle	3	Kufnacht	21	Poulli	22	Vinzler	3
Candel	25	Kublis	5	Provins	30	Vouxvri	14
Carouge	3	Landeron	14	Rances	4	Vyl en T.	22
Champagnol	26	Langthal	29	Renens	2	Underfee	23
Chatel chal.	12	Laupen	3	Recologne	16	Uri	10
Chateau d'ai	24	Lausanne	11	Rheinfeld	16	Zoffingue	16
Chaudécrot.	29	Lagnieu	12	Richterfchv.	15	Zoug	29
Chaumon	14	Lachen	8	Ribeauvillers	7	Zurich	11
Collonge	3	Loëfch V.	10	Rorfchach	3		
Compeffière	18	Lons faunier	15	Rochevineu	29		
Coire	12	Lucens	9	Rolle	25		
Constance	28	Lugrin	2	Romainmat.	18		
Coppet	29	Lutry	24	Romont	29		
Coffonai	10	Marlioz	16	Ruffey	19		
Couvet	10	Melingue	26	Rumilly	23		
Cully	18	Mende	1	Rupt	14		
Crufeille	14	Moirans	2	S. Amour	16		
Datteried	12	Moiffey	16	„ Claude	12		



odieux monumens de la tyrannie!... — Ce fut ainsi que s'opéra, en un seul jour & sans effusion de sang, une révolution dans les Waldstetten, qui y fut provoquée par la cupidité d'Albert d'Autriche, & par les abus d'autorité des baillifs ses employés. Cette révolution terminée, les habitans des trois Waldstetten se réunirent sur la prairie du Grutli, où ils se promirent de soutenir leur indépendance, en jurant de vivre libres ou de mourir!... Ce serment n'a pas été vain!

*La liberté se consolide par une suite de guerres cruelles et sanglantes.*

**T**ous les peuples qui voulurent la liberté furent obligés de la cimenter de leur sang! — Les habitans des Waldstetten s'attendoient à la guerre; ils s'y préparèrent en confirmant l'alliance (1) qui déjà existoit entr'eux, en fortifiant les avenues de leurs pays, en s'exerçant au maniement des armes, & aux évolutions militaires. — Cette union des habitans des Waldstetten, pour la défense de la liberté, fut le commencement de la Confédération Helvétique.

(1) Ils s'allièrent pour dix ans. Il est vraisemblable qu'ils étoient déjà alliés depuis une date très-ancienne, par des traités qui se renouvelloient tous les dix ans.







DECEMBRE a XXXI JOURS.

Foires du Mois de Décembre 1814.

A Igle	21	Houëtvil	7	Salins	23
Altsteten	8	Ilanz	20	Sancey	14
Altorf	22	Igny	22	Sarnen	1
Ambérieux	6	Kaysersthul	29	Schwitz	5
Ambronay	10	Kaysersberg	6	Selongey	22
Annecis	5	Klingnau	28	Seilleres	19
Arau	21	Kublis	2	Serlier	7
Arbois	10	Laroche	14	Strasbourg	26
Aromas 3	22	Langnau	14	Surfée	6
Aubonne	6	Lariviere	23	Tassenieres	22
Beaufort	24	Lagnieu	12	Tonnas	21
Bex	29	Laufen	12	Thonon 2	15
Bienne	29	Lentzbourg	8	Thun	14
Blamont	6	Lons faunié	15	Valdshut	6
Bonne	8	Lucerne	20	Vatvyl	6
Bourg	6	Martigni V.	6	Villafant	3
Brengarte	19	Mirecour	12	Vilmergue	2
Broug	13	Morez	20	Vercel	6
Bulle	8	Monbeliard	12	Vezellei	9
Chable f. f.	19	Monthey	31	Villeneuve	1
Chaumergi	19	Montmélian	26	Villifau	26
Clairval	2	Moudon	27	Vinterthur	15
Clairvaux	20	Mulhouse	6	Vius en Salle	5
Cluses	1	Neuveville	27	Ury 1 &	22
Collonge	23	Nidau	13	Ueberlingen	6
Coligny	18	Orgens	26	Yverdon	26
Colmar	26	Olthen	12	Zweifimen	8
Dole	5	Orbe 12	26		
Echandens	26	Orgelet	24		
Eglisau	10	Payerne	22		
Entlibuch	1	Pfullendorf	14		
Emmending	13	Pont du Bourg	2		
Erlach	7	Porentrui	5		
Einsidlen	3	Port f. f.	14		
Estavayer	7	Quinguey	19		
Fraisans	7	Raperfwyl	14		
Frauenfeld	12	Richbach	13		
Ferney Volt.	21	Rue	15		
Fribourg B.	21	Ruffey	7		
Gendré	19	S. Amour	2		
Gex	1	S. Claude	7		
Gessenai	2	S. Hilaire	5		
Gigni	10	S. Julien	12		
Glaris	12	S. Triv. C.	19 28		
Grenoble	5	Samoens	16		



Ces peuples furent désormais connus sous le nom de Schwitzer, en français Suisse. Ce nom vraisemblablement leur fut donné, parce que le pays de Schwitz étoit le plus considérable des trois pays des Waldstetten. — Les autres peuples de l'Helvétie reçurent le même nom à mesure qu'ils entrèrent dans la Confédération Helvétique.

L'Empereur Albert, par sa conduite envers les Suisses, ou peuples des Waldstetten, avoit enfin obtenu ce qu'il désiroit, un prétexte pour aller porter la guerre chez eux, se venger de leur peu de condescendance, et les assujettir à sa domination. — Il s'étoit avancé (l'an 1309) dès les commencemens du mois d'Avril, jusques à Baden. Déjà ses vassaux avoient reçu l'ordre d'armer leurs sujets; déjà les troupes nombreuses accourues de l'Alsace, de la Souabe et de l'Autriche, étoient venues se ranger sous ses étendards; déjà il avoit le bras levé pour frapper sur les Waldstetten les coups les plus redoutables.... Un événement imprévu vint tout à coup arrêter le cours de ses projets de vengeance et d'envahissement!.... Il fut assassiné par son neveu Jean de Habsbourg, dont il retenoit injustement l'héritage, et par cinq gentilshommes attachés à ce jeune prince.

(1) Nous promettons à nos Lecteurs la suite de cette intéressante histoire pour l'année prochaine et ainsi de suite.



# SOUVERAINS DE L'EUROPE.

Nés.	EMPEREURS.	Élus.
1768	<i>Autriche</i> , François II.	1792
69	<i>France</i> , Napoleon I. . . . .	1804
77	<i>Russie</i> , Alexandre I. . . . .	01
86	<i>Turquie</i> , Mahmud II. . . . .	08

## ROIS.

38	<i>Grande Bretagne</i> , George III.	1760
82	<i>Italie</i> , Eugène Napoléon, Vice-roi.	1805
68	<i>Espagne</i> , Joseph Napoléon . . .	08
68	<i>Danemarck</i> , Frédéric VI. . . . .	08
48	<i>Suède</i> , Charles XIII . . . . .	09
70	<i>Prusse</i> , Frederich Guillaume III.	1797
34	<i>Bresil</i> , Marie Françoise. . . . .	77
51	<i>Sicile</i> , Ferdinand IV . . . . .	59

## Sardaigne.

56	<i>Bavière</i> , Maximilien Joseph. . .	1805
54	<i>Wirtemberg</i> , Frédéric Guill. . .	05
71	<i>Naples</i> , Joachim Napol: (Murat)	08
50	<i>Saxe</i> , Frédéric Auguste. . . . .	06
84	<i>Westphalie</i> , Jérôme Napoléon	07
1811	<i>Rome</i> , Napoléon Fran. Charl. Jof.	11

## GRANDS-DUCS.

1756	<i>Baden</i> , Frédéric. . . . .	11
69	<i>Wurtzbourg</i> , Ferdin. d'Autriche.	05
53	<i>Darmstadt</i> , Louis X. . . . .	06
77	<i>Toscane</i> , Marie Anne Eliza, mar. à Felix, pr. de <i>Luques</i> et <i>Piombino</i> .	
1804	<i>Berg et Clèves</i> , Napoléon Louis. .	09
1744	<i>Francofort</i> , Charles. . . . .	10

## DUCS.

50	<i>VARSOVIE</i> Leroide Saxe Fr. Aug.	07
57	<i>SAXE-Weimar</i> , Charles Auguste	1758
72	— — <i>Gotha</i> , E. Léopold Aug.	1804
1800	— — <i>Meinungen</i> , Bernard Erich	03
1768	— — <i>Hildbourghausen</i> , Fréde.	1780
84	— — <i>Cobourg</i> , Ernest-Frédéric	1806
38	<i>NASSAU-Usingen</i> , Fréd. Aug.	06

Nés.	SUITE des DUCS.	Élus.
------	-----------------	-------

56	<i>MECKLENBOURG Schwerin</i> , Fréd.	1785
41	— — — <i>Strélitz</i> , Charles Louis.	94
40	<i>ANHALT-Dessau</i> , Leop. Fréde.	1807
67	— — — <i>Bernbourg</i> , Alexis Fré.	06
69	— — — <i>Kaathen</i> Aug. Fréd. Chréth:	07
67	— — — <i>Schaumbourg</i> Vic. Char.	1793
65	<i>HOLSTEIN-Sonderbourg</i> , Fréd.	1786
54	— — — <i>Holdenbourg</i> , Fréd. Guil.	86
85	<i>AREMBERG</i> , Prosper Louis . . .	1806
54	— — — <i>Bénévent</i> , Charles Maurice	06

## PRINCES ECCLESIASTIQUES.

42	<i>Pape</i> , Pie VII. Greg. Chiaramonti.	1800
44	<i>Prince Primat</i> , Charles Dalberg .	06

## PRINCES.

53	<i>HESSE (branche aînée)</i> Louis.	1790
48	— — <i>Hombourg</i> , Fréd. L°. Guil.	51
43	<i>WALDECK</i> , Frédéric . . . . .	63
60	<i>SCHWARZBOURG Sonderhaus</i> , Fréd.	94
79	— — — <i>Rudolstadt</i> , Fré. Gunth.	1807
62	<i>SALM-Salm</i> , Constantin Alex.	1778
89	— — <i>Kyrbourg</i> , Frédéric IV. . .	94
51	<i>HOHENZOLLER Hesching</i> . Her.	1806
62	— — — <i>Sigmaringen</i> , Antoine	1785
61	<i>NASSAU Saarbruck</i> , Mar. Fr. Max.	97
68	— — — <i>Weilbourg</i> , Fréd. Guil.	1806
96	<i>LIPPE-Detmold</i> , Paul Alexandre	07
53	<i>NEUCHATEL</i> , Alex. ( <i>Berthier</i> )	06
66	<i>ISENBOURG-Birstein</i> , Ch. Fréd.	06
66	<i>LEYEN</i> , Philippe François . . .	06
60	<i>LICHTENSTEIN</i> , Jean Joseph.	06
47	<i>REUS-Greiz</i> , Henry XIII. . . . .	00
67	— — <i>Lobenstein</i> , Henri LIV.	05
52	— — <i>Schleiz</i> , Henri XLII. . . . .	1784
61	— — <i>Ebersdorf</i> , Henri LI. . . . .	87

*Suisse*, Un Landamman & une Diète.

*Etats-Unis* James Madison Pr. 1809





# ÉPHEMÉRIDES,

OU

## OBSERVATIONS ASTROLOGIQUES

DE

### M. D. C. C. C. X. I. V.

#### DESCRIPTION des Quatre Saisons de l'Année M. D. C. C. C. X. I. V.

##### *Premier Quartier, de l'Hyver.*

C'EST le 22 Décembre de l'an passé 1813, à 4 h. 35 m. du matin, que le soleil ayant observé sa descente ordinaire, est arrivé en son périhé, s'est logé au signe du Bouc, pour célébrer le solstice de cette saison par le plus court jour & la plus longue nuit de l'année. Dans ce moment la figure horoscopique du ciel, fait voir le ☉ & la ☾ placés à la 2 maison des cieux ♀ au 20 du ♉, le ☉ au 00 du même signe, et la ☾ au 24 degré du ♉, ♀ étoit au coin d'honneur & de maîtrise; ♀ au plus bas des cieux sur le 25 des ♉, ♀ à la 3 au 17 du ♉ ♀ ret. à l'ascendant au 5 du ♉.

JANVIER, l'entrée de cette année semble donner du bien acceptable pour la saison. La pleine Lune ne déroge pas notablement à la température précédente. Au dernier Quartier avec de beaux jours il y en aura de sombres, neigeux et froids, ainsi mêlés le reste du mois.

FÉVRIER, commence par du nuageux bien froid. La pleine Lune présage un tems noir & neigeux. Au dernier Quartier parmi quelques lueurs de soleil on sentira des vents bien froids. La nouvelle Lune nage dans des airs pourris & désagréables, en grande partie le reste de ce mois.

MARS, son entrée ainsi que la pleine Lune ne présentent peu d'agréable. La température du dernier Quartier est sombre & humide. La nouvelle Lune procure des airs passablement agréables. Le premier Quartier fera sentir beaucoup de fraîcheurs.

##### *Second Quartier du Printems.*

CE fera le 21 Mars à 6 h. 10 m. du matin que Phœbus ayant fait la moitié de sa montée aura atteint le cercle Equinoxial en entrant au signe du ♉, où il égalisera parfaitement le jour & la nuit en même tems on trouve par la figure céleste, dressée pour ce moment, que les planètes sont placées comme suit, savoir ♀ est placée à la 1 maison au 29 degré du vieux Bouc, ♀ ret. à la 6 au 2 de la pucelle, ♀ à la 2 au 25 du ♉, le ☉ ♀ & la ☾ sont les trois à la 12, le ☉ au 00 du ♀ ret. au 16 & la ☾ au 23 degré des ♉, ♀ est à l'ascendant au 17 du ♉.

Nous croyons pouvoir conclure la température suivante de ce quartier.

AVRIL, donne pour étrenne des vents frais. La pleine Lune commence mal mais finit assez bien. Le dernier Quartier amènera trop de sombre humide. La nouvelle Lune of-



fre du convenable & h̄ du frais rechignant sur la fin. Le premier Quartier fait espérer un tems fertile.

M A Y. La pleine Lune donne des pluies fructifiantes. Le dernier Quartier ne présente guère de beau stable. La nouvelle Lune s'occupe, si elle n'est traversée par h̄, d'une riche température. Le premier Quartier ordonne du bien convenable.

J U I N. la pleine Lune avec des tonnerres donne du fructifiant. Le dernier Quartier suit à peu près le tems précédent. La nouvelle Lune humectera l'air & h̄ le rafraichira un moment. Au premier Quartier après un moment de suspect, ses airs seront conformes à la saison.

#### *Troisième Quartier, de l'Été.*

L E 22 Juin à 3 h. 26 m. du matin, le ☉ s'étant guindé sur son apogée à la barbe de ♄, fera le solstice de cette saison par le plus long jour & la plus courte nuit de l'année. Le thème du ciel montre h̄ ret. à la 9 maison céleste au 30 degré du ♋, ♄ & la ☾ sont descendus au plus bas du ciel, ♃ & ♅ occupent la 2, le premier au 24 & celui-ci au 18 degré de l'♋, le bel œil du monde a l'honneur d'être placé au coin d'orient au 00 de ♋; ♀ a le malheur d'être réduite à la 12 au 17 du ♋. Voyons sa température.

J U I L L E T. la pleine Lune assure un tems fertile. Le dernier Quartier déclare aussi un riche tems mais tonnistrueux. La nouvelle Lune & éclipse au ☉, visible, s'il ne s'y rencontroit du critique seroit assez belle. Le premier Quartier ne se montre pas bien solide pour du beau.

A O U S T. La pleine Lune grimace pour du suspect & quelque pluye. Le dernier Quartier espère pouvoir s'écouler honnêtement si le 13 est de la partie. La nouvelle Lune se munit avec un tems fertile, de gros nuages. Le premier Quartier nous récompensera de l'inconstance des autres. La pleine Lune est tonnistrueuse.

36  
S E P T E M B R E. Le commencement de celui-ci a de belles & bonnes promesses. Au dernier Quartier on y entendra de fréquens tonnerres. La nouvelle Lune semble bien disposée pour les femailles; le reste du mois finit par être conforme à la saison.

#### *Quatrième Quartier, de l'Automne.*

L E soleil étant arrivé sur la ligne équinoxiale le 23 Septembre à 5 h. 4 m. du soir, il s'affit sur le premier plat de la ♋ du Zodiaque pour égaliser une seconde fois cette année, les jours & les nuits, ce qui s'appelle célébration de l'Équinoxe d'automne. Délicieuse saison, qui remplit la cave du bon vigneron du jus de la treille de Bachus. Par le thème du ciel dressé pour ce moment, on voit h̄ & la ☾ réduits à la 12 maison, h̄ au 25 & la ☾ au 24 degré du ♋, ♄ ♃ ☉ ♀ & ♅, sont assemblés au coin occidental, ♄ au 23, ♃ au 24 & ♀ au 7 de la Vierge le ☉ au 00 & ♅ au 2 de Libra.

La température de celui-ci pourroit bien être la suivante.

O C T O B R E. Celui-ci est bien convenable à son entrée. Le dernier Quartier après un moment de trouble, promet du bon labourable. La nouvelle Lune n'est pas mal disposée pour la saison. Le premier Quartier amènera des brouillards un peu frais. La pleine Lune fera sentir des airs froids.

N O V E M B R E. Nous aborde avec du froid mal propre. Le dernier Quartier se montre passablement tranquille jusques vers la fin, que les pluies alors commenceront. La nouvelle Lune se met en chemin par un tems incommode qui ne fera pas de longue durée. Le premier Quartier fait ses adieux au beau tems, le sale froid devient trop fréquent. La pleine Lune ne se dit pas des moindres pour la saison.

D É C E M B R E. Au dernier Quartier après quelques bons momens viendra du froid trouble. La nouvelle Lune n'est inconstante que



pour l'agréable. Le premier Quartier n'aura que très peu d'airs doux. La pleine Lune avec une éclipse visible, croit peut être nous recréer avec des airs bien froids, pour finir l'année.

### *Des Eclipses.*

**I**L y aura cette année 1814 trois Eclipses deux de Soleil & une de Lune.

La première est au Soleil le 21 Janvier à 1 h. 58 m. après midi, & quoiqu'elle arrive de jour elle ne sera vue que sur les terres australes à cause de la latitude australe de la Lune.

La seconde est encore au Soleil le 17 Juillet cette éclipse sera visible en Europe, Asie & Afrique en partie. Elle commence pour nous à 5 h. du matin, milieu à 5 h. 55 m. la fin à 6 h. 50 m. sa durée est 1 h. 50 m. grande d'environ la moitié du disque solaire.

La dernière est à la Lune le 26 Décembre, visible en Europe, Asie, en partie dans l'Afrique & Amérique méridionale. Elle commence à 10 h. du soir, milieu à 11 h. 10 m. la fin à 20 m. après minuit, sa durée est de 2 h. 20 m. sa grosseur de cinq doigts 39 m. du côté boréal.

### *De la fertilité de la Terre.*

**I**L n'y a point d'être raisonnable qui ne convienne que la bénédiction de Dieu est seule la cause de toute prospérité qui accomplit les souhaits des mortels: L'homme aura beau se tourmenter après la culture des terres, aussi bien que par l'activité à tout autre état, sans cette bénédiction son travail devient inutile.

37  
Or Dieu, pour la fructification des biens terrestres, se sert des corps célestes, comme causes secondes, qui influent sur la température, & dont il a bien voulu nous laisser entrevoir leur théorie, suivant laquelle nous disons que cette année sera abondante en bled, vin & bien suffisamment en d'autres fruits, mais ne manquons pas de donner gloire à qui elle appartient!

### *De la Guerre.*

**M**ALGRÉ qu'une paix soit conclue avec toutes les formalités nécessaires, elle ne peut subsister qu'autant qu'elle n'est pas défigurée par la perfidie & la mauvaise foi, ce pas une fois franchi, on ne se croit plus obligé à suivre de traité. La triste expérience du passé nous en a convaincu plusieurs fois.

La conjecture pour celle-ci est, que dans certains coins de notre chère Europe, il y aura encore des troubles causés par ceux qui ne connoissent pas les nobles fruits de la paix. Veuille, le grand Maître, éloigner de nos frontières tous ce qui pourroit nous les faire perdre.

### *Des Maladies.*

**L**E grand Médecin a remi à ses délégués la connoissance des médicamens nécessaires contre toute maladie, malgré tout cela, il n'y en a point de spécifique contre la mort, tout être terrestre est appelé à mourir une fois; la continuation de cette expérience se fera sentir surtout en automne. Prions Dieu qu'il nous préserve de maux contagieux.





# RELATION CURIIEUSE

## DES CHOSES LES PLUS REMARQUABLES.

### *Revue annuelle.*

DANS un pays d'une aussi petite étendue que la principauté de Neuchâtel, et qui offre sur une partie considérable de sa surface, des rochers et des forêts inhabitables, il est difficile qu'il se passe chaque année assez de choses importantes ou singulières pour exciter un grand intérêt, et former un ensemble digne d'être mis chaque année sous les yeux du public. Cependant depuis que nous avons entrepris cette revue annuelle, la matière n'a point manqué à notre zèle: toujours nous avons pu présenter à nos concitoyens un résumé propre à les rendre fiers de leur patrie, à les attacher de plus en plus à l'heureuse contrée qui les vit naître, à les animer du

désir de l'honorer par leur mérite et leurs services; et nous avons la satisfaction de voir que l'année qui s'est écoulée depuis la publication de notre dernier almanach n'a été stérile ni en traits de bienfaisance et de patriotisme, ni en mesures utiles d'administration, ni en phénomènes naturels remarquables, ensorte que nous ne serons point embarrassés à remplir la feuille du *Messenger boiteux* destinée à des objets de cette nature.

### *Rapport de la direction de l'hôpital Pourtalès.*

IL est juste de commencer cette notice par ce qui concerne le nouvel hôpital, le plus considérable et le plus généralement utile de



nos établissemens pieux, puisqu'il n'est pas restreint à tel ou tel district seulement, à quelque paroisse ou bourgeoisie particulière, mais que l'accès en est ouvert à des malheureux de tout l'état indistinctement, aux pauvres de tous les quartiers du pays de quelque commune qu'ils dépendent, et quelque religion qu'ils professent. Or, il nous semble que nous ne pourrions mieux satisfaire la juste attente de nos lecteurs à l'égard de cette belle fondation, qu'en insérant ici le rapport qu'en a publié la Direction elle-même au commencement de l'année 1813. Le voici tel qu'il a été imprimé.

« L'hôpital fondé en 1808 à Neuchâtel, par M. Jacques-Louis de Pourtalès, l'ainé, est pour ce pays un objet d'intérêt si général, que la Direction de cet établissement a cru devoir publier un tableau de ses résultats pendant le courant de l'année dernière. On verra par là comment elle a cherché à remplir les vues pieuses du fondateur, et tout le bien qu'on peut en attendre.

« Au 1<sup>er</sup> Janvier 1812, il existoit dans l'hôpital 28 malades, et 221 y ont été successivement amenés jusqu'au 31 Décembre suivant, ce qui forme un total de 249.

- « 202 sont sortis guéris ou soulagés.
- « 19 sont morts.
- « 28 restoient à l'hôpital au 1<sup>er</sup> Janvier 1813.

« De ces 249 personnes, 95 étoient affectées de maladies internes, 142 de maladies externes ou chirurgicales, et 12 femmes y ont fait leurs couches.

« Le total des journées de séjour à l'hôpital a été de 10,336, ce qui donne un terme moyen de 41  $\frac{2}{3}$  journées pour chaque malade.

« Le nombre des morts est, à très-peu près, dans la proportion de 1 sur 13; mais plusieurs des malades qui ont succombé avoient été amenés à l'hôpital dans un état désespéré, et sont morts du 1<sup>er</sup> au 8<sup>e</sup> jour de leur entrée. On a généralement observé dans les cas de maladie grave, que le transport du malade, lorsqu'il est à un certain degré de foiblesse, le plonge dans un état d'engourdissement qui lui devient presque toujours funeste, et auquel il est très-difficile

« de porter remède. La Direction, d'après cette expérience, prie instamment les médecins établis dans les divers quartiers du pays, de lui faire connoître, dès le commencement de la maladie, les personnes que leur pauvreté met dans le cas de solliciter l'entrée à l'hôpital.

« En publiant des résultats aussi satisfaisans, la direction croit devoir ajouter qu'ils sont principalement dûs au zèle soutenu, aux connoissances et à l'habileté de M. le docteur Castella, médecin-chirurgien en chef de l'hôpital, ainsi qu'au dévouement continuel et absolu des dames hospitalières, chargées des soins de l'établissement. Dieu seul, qu'elles servent en la personne des pauvres, peut leur donner une récompense digne de leurs travaux. Aux soins pénibles et souvent rebutans qu'elles prodiguent aux malades, à la patience, à la douceur avec lesquelles elles s'occupent de leurs maux, à l'affection qu'elles leur témoignent, on reconnoît les admirables effets de cette religion divine, qui seule peut inspirer une charité aussi active et aussi soutenue, parce qu'elle nous apprend à faire tout pour Dieu. »

Il nous est doux de pouvoir ajouter à cet intéressant rapport, que les trois fils de M. de Pourtalès, animés du même esprit que leur respectable père, viennent de faire à ce bel établissement une nouvelle dotation qui lui vaudra un surcroit de rente annuelle de cent louis, et qu'ils sont disposés à en augmenter encore les revenus, s'il le faut, pour qu'il puisse se soutenir aisément sur le pied où on l'a monté dès la première année. Nous ne nous permettrons aucune louange sur ces nouveaux actes de bienfaisance religieuse. Les annoncer, c'est assez en faire l'éloge. Ceux qui en sont les objets en sentent vivement le prix, et c'est à Dieu seul, au nom de qui ils sont faits, à les récompenser.

*Donations en faveur des pauvres.*

LA chambre de charité de la Chaux-de-Fonds a fait un héritage, qui, par les sages dispositions de celui à qui elle le doit, lui fournira longtems les moyens d'assister largement les pauvres, aux besoins desquels elle



est appelée à pourvoir, et qui offre un nouveau trait bien intéressant à ajouter à tous ceux que l'on connoît déjà, de l'esprit public qui règne parmi les habitans de cette grande commune. M. Josué Amédroz qui, après avoir séjourné pendant une grande partie de sa vie, et acquis plus que de l'aisance dans l'étranger, étoit revenu passer ses vieux jours et terminer sa carrière dans sa patrie, a donné par testament aux pauvres de la Chaux-de-Fonds, d'où il étoit originaire, pour en jouir après la mort du brave et digne colonel Amédroz, son frère, à qui il en laissoit l'usufruit, un placement considérable dans un emprunt temporaire du gouvernement anglais, qui a encore 46 ans à courir, et qui produit annuellement 190 livres sterling, mais avec la réserve expresse, que cette somme sera chaque année mise en fonds, et sa rente seule employée, en sorte qu'à l'expiration de l'emprunt, il en résultera un capital qui fera de la chambre de charité de la Chaux-de-Fonds l'un des mieux dotés de nos établissemens pieux, et qui assurera aux pauvres de ce lieu des secours tels qu'il est rare d'en trouver dans les endroits même les plus renommés pour leur esprit de bienfaisance et de charité.

Une succession, bien moins considérable, il est vrai, mais qui ne fait pas moins d'honneur à la mémoire de la personne de qui elle provient est aussi échue aux pauvres du Locle. Marguerite Esabeau Sandoz, veuve de l'ancien d'église Jacob Perret, morte le 5 Avril 1812, âgée de 83 ans, a institué par son testament pour héritière universelle de ses biens la chambre de charité du Locle, qui, après avoir payé divers legs pieux (12 louis aux pauvres de la Sagne, 12 louis à la chambre d'éducation du Locle, 12 louis à une vieille femme habitante de ce lieu, etc.) a retiré de cette succession au-delà de L. 9800. Il est à remarquer que la veuve Perret, née Sandoz, avoit été elle-même entretenue, dans son enfance, par la dite chambre de charité, à laquelle elle a ainsi donné le touchant témoignage d'une reconnoissance que n'ont affoiblie ni les années, ni la prospérité: exemple trop rare pour n'être pas cité avec empressement, et proposé à l'imitation de ceux qui sortis comme elle de la misère, soit par le

travail et l'économie, soit par l'effet des circonstances heureuses où ils furent ensuite placés, devroient toujours s'estimer heureux de pouvoir payer ainsi les soins que l'on prit d'eux dans le tems de leur détresse.

*Nouvelles Institutions de charité.*

La commune de Travers a tout récemment fondé dans son sein, à l'instar des chambres de charité qui existent dans la plupart des autres communes de ce pays, une Société de bienfaisance (c'est le nom qu'elle lui a donné) dont les réglemens, soumis à l'examen de la compagnie des pasteurs, et sanctionnés par le gouvernement, tendent à mettre plus de régularité et d'ensemble dans l'assistance des pauvres, et à faire concourir plus équitablement, à proportion de leurs moyens respectifs, toutes les classes de communiers et d'habitans, à l'acquit de cette charge, la première et la plus sacrée peut être de toutes celles que nous impose la vie sociale.

Il y a quelques années déjà qu'un établissement pareil s'est aussi formé aux Bayards, où il manquoit encore, et le succès qu'il a obtenu dès son origine est du meilleur augure pour l'avenir. Nous négligeames de l'annoncer dans le tems: c'est une omission que nous nous faisons un devoir de réparer.

La formation de ces établissemens, qui se multiplient d'année en année, et que l'on trouve maintenant presque partout en pleine activité, semble annoncer que l'on s'occupe du soulagement des pauvres avec plus de soin qu'on ne le faisoit ci-devant. Mais ne prouve-t-elle point aussi que la misère s'étend parmi nous avec le changement de nos mœurs, et que la pauvreté devenue plus commune et plus exigeante, demande qu'on ait recours à d'autres moyens que ceux, qui, dans la simplicité du bon vieux tems, suffisoient pour la prévenir ou la soulager! Il est affligeant de penser, qu'à mesure qu'on multiplie les secours publics en faveur des pauvres, le nombre et les besoins de ceux-ci s'accroissent d'autant. Mais il n'en est pas moins vrai que ces sortes d'établissemens sont surtout utiles en ce que les différens fonds de charité d'une même paroisse étant ou réunis ou administrés de concert, les aumônes doivent être



mieux faites, et comme l'abus ne détruit pas le devoir, c'est une raison de plus à ceux qui en ont la direction de redoubler de zèle, de vigilance et d'efforts pour soulager l'indigence sans favoriser la paresse ou la débauche.

### *Fondation d'une caisse d'épargne.*

UN nouvel établissement d'une autre nature que les institutions de charité proprement dites, mais qui pourtant s'y rattache bien à quelques égards, puisqu'il tend à fournir des moyens d'économie aux classes de la société qui sont le plus sujettes à tomber à leur charge, est la *Caisse d'épargne*, que viennent de fonder, avec l'approbation du gouvernement, et l'encourageante promesse d'une *protection spéciale* de sa part, quelques particuliers animés du désir d'être utiles, et sans autre intérêt que celui du bien public, *en faveur des artisans, domestiques et journaliers de cette principauté.*

Douze directeurs, dont le nom et le caractère doivent inspirer la confiance, se sont engagés à gérer gratuitement cette caisse, et chacun d'eux a souscrit une garantie personnelle de 200 livres, qui devra être épuisée en cas de perte, avant que l'on puisse toucher aux fonds des intéressés.

Des correspondans choisis dans les diverses communes pour recevoir chaque semaine les sommes que l'on voudra verser dans la caisse d'épargne et les faire passer chaque mois au caissier de l'établissement, se sont prêtés avec empressement à remplir cet office sans rétribution.

On reçoit des dépôts de la plus mince valeur, jusqu'à la chétive somme de 5 batz. Ces dépôts peuvent se renouveler de semaine en semaine, mais ils ne commencent à porter intérêt que lorsqu'ils ont atteint la somme de L. 20.

L'intérêt, ajouté chaque année au capital, à moins que les créanciers n'en disposent autrement, l'accroitra dans une progression que tout le monde peut aisément calculer et formera, à la longue, un fonds précieux à réaliser quand le besoin ou la convenance le demanderont.

Le taux de l'intérêt a été fixé à  $3\frac{1}{2}$  pour cent. La retenue d'un demi pour cent de l'intérêt ordinaire étoit nécessaire pour subve-

41  
nir à des frais, inévitables, même dans une administration gratuite, et à des pertes qu'il faut toujours prévoir lors même que l'on a tout fait pour les prévenir. Mais nous ne doutons pas, que si des dons pécuniaires ou d'autres chances favorables procuroient un fonds d'amortissement suffisant pour couvrir les dépenses et parer aux risques, l'intérêt ne fut bientôt porté au 4 p. cent. Nous savons positivement que c'est le vœu des gérans, qui auroient voulu le faire d'entrée, mais qui n'ont pas dû s'y engager, ne sachant pas s'ils en auroient les moyens.

Cela même doit être un puissant motif aux amis du bien public, à tous ceux qui ont la volonté et le pouvoir de le procurer, de contribuer au succès de la caisse d'épargne, soit par des dons effectifs en argent, soit par une autre manière d'y concourir qui ne seroit ni moins directe ni moins efficace. Déjà plusieurs personnes ont annoncé vouloir y prendre part en joignant leur garantie personnelle à celle des 12 directeurs, ce qui offriroit un surcroit de sûreté qui ajouteroit beaucoup au crédit de l'établissement et lui concilieroit de plus en plus la faveur publique. Espérons voir se réaliser cette bonne intention, et cet exemple promptement imité.

Nous ne devons pas omettre de dire ici, que l'administration des postes de ce pays, voulant favoriser, au nom du prince, les opérations de la direction de la caisse d'épargne, lui a accordé franchise de port pour la correspondance et l'envoi des espèces dans toute la principauté.

L'utilité d'un tel établissement est manifeste : personne sans doute ne la contestera. Mais on peut encore former des objections : contre quoi n'en élève-t-on pas ? nourrir des préventions : quelle entreprise nouvelle n'en inspire pas ? Ceux qui ont eu la première idée de celle-ci, ceux qui en ont formé le plan, et qui se chargent de l'exécuter, s'y sont attendus. Il n'est aucune de ces objections, aucune de ces préventions qu'ils n'ayent prévues et discutées. Aucune ne leur a paru bien redoutable. Ils ont eu la ferme confiance que le tems et l'expérience ne tarderoient pas à les dissiper. Déjà l'événement prouve qu'ils avoient raison. Depuis le peu de tems que la caisse d'épargne est ouverte, ils ont



42  
la satisfaction d'y voir apporter plus de dépôts qu'ils ne comptoient en recevoir d'entrée ; et dans le nombre, plusieurs de ces petites sommes de quelques batz seulement, fruit de l'épargne journalière d'ouvriers laborieux et économes, sorte de personnes dont ils ont surtout à cœur les intérêts.

Quel avantage n'est-ce pas, en effet, pour les domestiques, les artisans, les journaliers, pour tous ceux qui ne réussissent à amasser quelque chose que péniblement, à la longue, et pour ainsi dire *sol après sol*, de pouvoir placer solidement leurs petites épargnes à mesure qu'ils les font ? de les mettre en sûreté contre le danger des mauvaises confiances, la tentation des dépenses peu nécessaires, ou la perte du chômage ? de les voir se réunir et s'accroître d'année en année par l'accumulation des intérêts ? d'avoir ainsi toujours en réserve quelque chose pour les tems fâcheux et des ressources toutes prêtes pour les cas imprévus ? Ce ne sont pas, en général, les grosses sommes que l'on a peine à conserver. Elles ont assez d'importance, elles se recommandent assez d'elles-mêmes pour que l'on en prenne naturellement soin ; on trouve aisément à les placer, on les fait valoir et elles profitent : Mais ces petites sommes à peine perceptibles, qui ne se composent que d'un petit nombre des moindres pièces de monnoye, qui fournissent à peine les élémens du plus mince calcul, échappent, se dissipent, se perdent bien vite si l'on n'en surveille attentivement l'emploi, comme dans la distribution du tems, ce ne sont pas les journées, les grandes masses qu'il est difficile de soumettre à un ordre réglé, mais ces courts momens de loisir, ces instans fugitifs, ces parcelles de la durée, qui passent et fuyent sans qu'on s'en apperçoive, si l'on n'est pas sévère à s'en demander compte.

Il nous semble que la caisse d'épargne, en fournissant aux gens de la classe peu aisée la facilité de placer sûrement ce qu'ils peuvent *mettre de côté*, comme l'on dit vulgairement, doit inspirer à beaucoup d'entr'eux le désir de tirer un fruit permanent de leur travail, leur faire apporter quelque esprit de suite dans leurs petites affaires, et contracter, par conséquent, des habitudes d'ordre et d'économie qui influent sur toute leur conduite et

les feront arriver peut être à un état de bien être et d'aisance qu'ils ne connoîtront certainement jamais sans elles. Tel est le but que se sont proposés les auteurs de cet établissement, et ce but sera atteint si le public y prend confiance, et veut y concourir avec eux.

### *Monument érigé par une paroisse de la campagne à la mémoire de son pasteur.*

La paroisse de St. Martin au Val de Ruz, a perdu dans la personne de M. Charles Brun, son pasteur, décédé il y a quelques mois, un conducteur spirituel aussi vénérable par ses vertus privées que par le caractère public dont il étoit revêtu. Pendant près d'un demi siècle il fut l'exemple du troupeau auquel il avoit été envoyé dès sa jeunesse. Tout entier aux devoirs de sa place, et toujours animé de l'esprit de son état, il ne se mit jamais en peine de rien que d'en remplir consciencieusement les fonctions. L'église, au service de laquelle il dévoua sa vie, touchée de son mérite et sentant ce qu'elle lui doit, a voulu honorer la mémoire de ce digne ministre de la religion par un témoignage durable de ses sentimens envers lui. Elle lui a érigé une tombe en marbre, destituée de tout ornement, mais où une inscription retrace le souvenir de ses services et les regrets de ceux qui en furent les objets : monument de reconnaissance d'autant plus précieux que c'est bien le cœur qui l'a voté, sans que la vanité ou la flatterie y aient aucune part. Car cette paroisse, située dans la partie agricole de notre pays, n'est guère composée que de laboureurs, d'hommes, par conséquent, qui ne peuvent paroître suspects d'ostentation.

### *Constructions publiques.*

La ville de Neuchâtel continue à s'embellir. On vient de créer à la porte du château, dans une vigne appartenant au prince, un jardin d'agrément, où l'on a réuni et distribué avec goût une assez grande diversité d'abres et arbustes, tant indigènes qu'étrangers, propres à orner un lieu pareil, que déjà



vorera bientôt encore une chapelle à l'usage du culte catholique.

A l'autre extrémité de la ville, on voit se prolonger sur les bords du lac le beau quai dont l'administration municipale a entrepris la construction, il y a déjà plusieurs années, et auquel on continue à travailler avec une activité qui en promet l'heureux achèvement. Ouvrage long et coûteux, mais ouvrage d'utilité et d'agrément à la fois, puisqu'il servira de digue contre les eaux, et que le terrain qu'il fait gagner sur elles, se change en une charmante promenade publique.

La même administration, à la suite de la translation du *werkhof*, qui encombroit le voisinage du port et les alentours de l'hôtel-de-ville et d'autres édifices publics, a fait construire sur la hauteur du Plan, dans un endroit bien aéré, un bâtiment destiné à servir d'entrepôt aux peaux et dépouilles d'animaux tués à la boucherie, lesquelles déposées ci-devant dans l'intérieur de la ville, ne pouvoient manquer d'y répandre des odeurs aussi mal saines que désagréables. Cette mesure de police, louable sous le double rapport de la propreté et de la salubrité, fait espérer de voir bientôt se réaliser le vœu qui appelle la sollicitude du magistrat sur les moyens d'éloigner la tuerie du centre de la ville et de purger le Seyon de ses immondices.

### *Industrie.*

Les soins que l'on a pris pour secourir et ranimer l'industrie de nos montagnes, dans un moment où le déclin de l'horlogerie en faisoit craindre la chute totale, n'ont pas été infructueux. Une nouvelle branche, inconnue jusqu'ici à nos artistes, mais intéressante et précieuse, vient de s'y introduire et promet d'y prospérer. C'est la fabrication des instrumens de physique et de mathématiques. A la Brévine, au Locle, à la Chaux-de-Fonds surtout, on a fabriqué des étuis de mathématiques, des boussoles, des compas à verge, des compas de proportion, des sextants de poche, des microscopes, alidades, pantographes, etc. qui font honneur aux personnes qui en ont dirigé l'exécution, qui par le fini travail, l'exactitude et la précision du service, ont mérité l'approbation des connoisseurs, et

dont le débit promet un gain suffisant pour indemniser du tems, de la peine et des frais. On peut beaucoup attendre de l'intelligence et du talent des artistes qui se sont voués à cette utile occupation. La réussite des premiers essais doit leur servir d'encouragement. Un établissement qui se forme à leur portée, et dont nous espérons pouvoir rendre compte l'année prochaine, donnera bientôt plus d'extension à leurs travaux; et servira sans doute à exciter de plus en plus leur émulation pour assurer d'une manière permanente cette nouvelle ressource à leur patrie.

### *Prix honorable décerné à l'un de nos artistes.*

ON connoît dès longtems le goût des habitans de nos montagnes pour les travaux des arts, et leur aptitude à y réussir. Le grand nombre d'habiles ouvriers et d'ouvrages distingués qui sont sortis de leur sein, en font foi. Il est agréable de penser que ce génie des arts, qui, depuis un siècle, y a pris un si brillant essor, ne s'abâtardit point, que la race des habiles ouvriers n'est pas prête à s'éteindre, mais que les fils marchent dignement sur les traces de leurs pères. Les papiers publics ont annoncé la glorieuse distinction que vient d'obtenir à Paris, M. Henri-François Brandt, de la Chaux-de-Fonds, à qui l'Institut a décerné en Juin 1813 le premier prix de gravure pour la partie des médailles. C'est un jeune homme de 24 ans, élève de ce J. P. Droz, notre compatriote, aussi, si connu par la supériorité de ses ouvrages en ce genre, et qui dans ce moment achève un travail important pour les monnoyes de notre pays. M. Brandt concourut déjà en 1812 et n'eut pas le prix. » Je ne le méritois pas encore, dit-il alors lui-même, inspiré par cet instinct du talent qui se sent et s'apprécie, mais je travaillerai et je saurai m'en rendre digne pour l'année prochaine. » On voit comment il a tenu parole.

### *Température et phénomènes remarquables.*

NOTRE pays, comme presque tous les pays de montagnes, est sujet à de fréquentes va-



riations de température, et à des alternatives constantes de froid et de chaleur, de sécheresse et d'humidité. Selon la hauteur des lieux, il offre, sur une surface peu étendue, plus de diversité, à cet égard, qu'on n'en éprouveroit en traversant des contrées séparées par de grandes distances et situées sous des parallèles tout différens. Une lieue plus près ou plus loin de la plaine ou des hautes cimes, fait plus que ne feroient ailleurs plusieurs degrés de latitude, et l'on y passe en quelques heures par les climats les plus opposés. Mais d'ordinaire, c'est dans les hautes vallées et sur les montagnes qu'on trouve le froid avec tous les accidens qui l'accompagnent, et dans le vignoble, près des bords du lac, qu'on rencontre une température plus douce. Le contraire arrive pourtant aussi quelquefois. On l'a vu en février dernier. Le 22 de ce mois surtout offrit un singulier contraste. Quelques parties du lac gelèrent le matin, au point d'arrêter la marche de plusieurs bateaux entre l'embouchure de la Reuse et celle de la Serrière. Le même jour, et les jours suivans, on fauchoit sur nos montagnes les champs qui n'avoient pu être moissonnés en automne, à cause de la chute prématurée des neiges. On comprend que ce que l'on récoltoit ainsi après plusieurs mois d'hiver ne pouvoit guère servir que pour litière.

Nous ajouterons ici quelques détails tirés d'un journal d'observations faites à la Brévine par M. le maire Huguenin avec toute l'exactitude qu'on lui connoit. Ces détails intéresseront d'autant plus nos lecteurs, qu'ils offrent, avec des phénomènes communs à toutes nos montagnes, un phénomène particulier à la Brévine, et inoui jusqu'à ce jour.

Après la disparition des premières neiges tombées en Octobre 1812, le tems fut beau tout le reste de l'année. A peine y avoit-il quelques ponce de neige à Noël; le chaume perçoit partout dans les champs. Depuis longtemps il n'étoit pas tombé de pluie.

Au 1<sup>er</sup> Janvier 1813, le thermomètre marquoit à 7 h. du matin 1  $\frac{1}{4}$  degré au-dessus de glace, tandis qu'un an auparavant, à pareil jour, à la même heure et dans la même exposition, le même instrument étoit descendu à 29  $\frac{1}{2}$  degrés. Jusqu'au 12 le thermomètre fut alternativement au-dessus et au-

dessous de zéro, sans jamais s'en éloigner beaucoup. Vers la fin du mois, il tomba à 17  $\frac{1}{2}$ . Le ciel étoit habituellement serein. Pendant tout ce mois de Janvier il ne tomba que trois lignes de pluie, et 6 ponce 3 lignes de neige, que le retour du soleil faisoit en partie disparaître.

Février eut la même température jusqu'au 15. Le froid se soutenoit, la terre découverte étoit fortement gelée à 2 ponce et plus de profondeur. On manquoit d'eau, les citernes étoient vides, des sources qu'on ne se rappeloit pas avoir jamais vu cesser de couler, étoient tariées; on étoit en détresse pour les bestiaux. Le 15, l'air s'adoucit, et un violent vent d'ouest annonça la pluie. Il en tomba pendant 3 jours et 4 nuits 2 ponce 10 lignes et  $\frac{1}{4}$ . Elle fit entièrement disparaître la mince croûte de neige qui restoit attachée à la terre.

On eut l'espérance de voir se remplir les citernes et les sources couler de nouveau. Mais on fut cruellement déçu dans ce qu'on attendoit de celles-ci. Les premières eaux qu'elles fournirent après la cessation des pluies se trouvèrent infectées au point de n'être d'aucun usage: le bétail même les refusoit. Cette infection fut générale dans tout le district. A la Châtagne, au village de la Brévine, où il y a deux fontaines jaillissantes et une dizaine de puits alimentés par des sources peu profondes, aux Faillères, à Bémont, sur une ligne de 1  $\frac{1}{2}$  à 2 lieues d'étendue, on éprouva le même accident.

Ces eaux examinées et comparées présentoient toutes à peu près les mêmes caractères. Elles étoient de couleur blanchâtre et laiteuse; des flocons d'une substance comme gélatineuse, ou des pédicules comme des poils de souris y étoient suspendus ou flottoient à la surface. Elles répugnoient au goût et l'odeur en étoit cadavéreuse. Si on les versoit à gros bouillons, elles formoient une écume semblable à celle des eaux savonneuses.

Cette infection dura à peu près tout le mois de Mai, qui fut, en général, sec et froid.

Il y a quelques siècles, on auroit sans doute attribué un tel accident à la magie, au démon: on auroit eu recours aux exorcismes... qui sait combien de juifs, d'hérétiques ou de prétendus sorciers on auroit brûlé comme



empoisonneurs publics. Aujourd'hui qu'on est sûrement plus éclairés si l'on n'est pas plus sages à d'autres égards, on n'a ni soupçonné des causes surnaturelles, ni employé des remèdes extraordinaires. On a tout bonnement pris patience, et le phénomène a cessé au bout de quelques semaines. Mais voici comment on a tenté de l'expliquer.

La terre gelée à une grande profondeur, a du faire périr un grand nombre de taupes, de souris et d'autres insectes ou reptiles qui se seront trouvés pris dans cette masse sans pouvoir la percer pour se mettre à l'abri du froid.

Les variations de la température et l'action de l'air ont dû mettre en décomposition un grand nombre de végétaux qui, retenus à la surface ainsi gelée, devoient être entraînés par les premières pluies qui surviendroient.

Les eaux de celles des 16, 17 et 18 février, ne pouvant s'écouler promptement à travers cette croûte épaisse et dure, ont pu se charger, d'abord, de quelques-uns des principes constituants de ces végétaux, partie salines, huileuses, savonneuses, etc. puis, quand la couche extérieure a été amollie et percée, de poils ou de cadavres d'animaux prêts à entrer en putréfaction.

Il est aisé de comprendre que ce mélange de parties hétérogènes, cette infiltration de substances végétales et animales en dissolution, ont pu altérer sensiblement la qualité des eaux de source, qui ne se seront clarifiées et n'auront repris leur salubrité qu'après en avoir été purgées. Cela est d'autant plus vraisemblable que les citernes, qui ne se remplissent que des eaux pluviales descendant des toits et ne reçoivent aucune eau venant du sein de la terre, n'ont rien éprouvé de pareil.

NB. Nous croyons devoir noter encore ici un fait remarquable, dont nous sommes informés au moment où cette feuille va être livrée à l'impression, c'est que, dans l'espace de 4 jours, pendant les 9, 10, 11 et 12 juillet, il est tombé à la Brévine 5 pouces 8 1/2 lignes de France de pluie. Rarement en a-t-on vu tomber une telle quantité en aussi peu de tems, surtout dans la saison qui est ordinairement celle des chaleurs et de la sécheresse.

*Composition de la soupe à la Rumford.*

Nombre de Citoyens peu fortunés ont désiré connoître quelle étoit la composition des soupes à la Rumford, où il n'entre ni viande, ni bouillon, ni beurre, l'utilité servira d'excuse à l'insertion d'une méthode connue, & nous n'ennuyons personne, en servant cette partie de la société qui attire particulièrement notre attention & qui mérite tout notre intérêt.

*Pour chaque individu.*

Farine d'orge. . . . .	1 once
Pois. . . . .	1 —
Pommes de terre . . . . .	3 —
Tranche de pain, ou plutôt carrelots rotis . . . . .	1 —
Sel . . . . .	1/4
Vinaigre . . . . .	3/4
Eau.	

*Moyens de soustraire le Maïs aux dégâts des Corbeaux.*

*(Extrait des Feuilles d'Agriculture.)*

Encourager la plantation du Maïs dans un pays populeux, aux circonstances duquel il est singulièrement approprié, est un devoir de l'agriculteur qui connoit l'abondance de ses produits & les précieux avantages de ses divers emplois; mais on doit prévenir aussi qu'au moment de la récolte on est plus ou moins exposé à la voir dévastée par les pies, les corneilles et les corbeaux. Il seroit douloureux de signaler le mal, si l'on ne pouvoit aussi désigner le remède; les Américains l'ont trouvé & sa simplicité peut faire douter de son efficacité: mais



il est certain qu'on peut l'employer avec une pleine réussite, & qu'il est applicable à tous les cas, où l'on veut se préserver des dégâts de ces oiseaux de rapine. Il consiste tout simplement à tendre sur toute la superficie du champ de maïs, à deux ou trois pieds au-dessus de la sommité des tiges, des ficelles minces, espacées d'une centaine de pieds entr'elles, & fixées à des jalons capables de les assujettir. Un agriculteur aisé dit en avoir employé sur 8 pôses, pour quelques baches qui lui sauvèrent une bonne partie de sa récolte, puisque la veille du jour où il les fit placer, une nuée de ces animaux dévorait encore ses épis; mais à l'instant même de l'établissement de ce simple artifice, on n'en revit plus un seul dans ce champ. Ce procédé n'écarte point les linottes, moineaux etc. qui finissent par ne s'effrayer d'aucun manequin; On n'a pas apperçu que des plumes ou des lambeaux attachés aux ficelles aient contribué à éloigner mieux les corbeaux &c. la cordelette a produit un effet complet. Les expériences faites dernièrement attestent l'efficacité de ce procédé.

### *Sur les blés versés.*

(Par un agriculteur très éclairé.)

**L**ES pluies & les vents détruisent quelquefois l'espérance du cultivateur, c'est surtout dans un pays montueux où les bourasques sont fréquentes, qu'il est essentiel d'affermir le pied des chaumes, afin que les bés puissent résister aux orages.

Nos grains sont sans défense contre eux; il y a de cela deux causes:

La première, ils sont presque toujours semés sur fumier, c'est-à-dire sur une terre soulevée & divisée par les engrais.

La seconde, les gelées d'hiver gonflent la terre, elles en rendent la superficie mouvante, & lorsqu'au printemps cette superficie reprend son assiette, la racine des grains reste, en quelque sorte, en l'air & toute dégarnie, il n'est donc pas étonnant qu'au premier choc, ils tombent.

Pour se préserver, autant qu'il est possible, de ce danger, on voit d'abord qu'il ne faut pas semer sur fumier: cette méthode est d'ailleurs contraire à tout bon système d'assolement (\*), mais ce qu'il importe surtout de faire, c'est de bien rouler, après l'hiver, les blés avec un rouleau pesant. Cette opération, que j'ai vu faire en Flandre & en Artois, rassemble la terre, affermit le pied de la plante, donne de la force, de la solidité au tuyau & le prépare contre les orages.

On a vu dernièrement à Yverdon un exemple assez remarquable de cet effet. Un particulier qui a eu des domaines en France & qui, aujourd'hui est fixé dans une campagne près d'Yverdon a roulé tous ses blés, au mois d'Avril, les pluies du mois de Juin & quelques coups de vent ont abattu les grains de ses voisins, les siens sont restés droits, cependant il en avoit de très épais: il faut dire aussi qu'ils ne sont pas semés sur fumier.

(\*) L'Auteur de cette notice suppose ici le laboureur suffisamment instruit, que les fumiers non consommés, principalement ceux faits avec la bêche, ou les herbes marécageuses, recèlent une multitude de graines de plantes qui infectent les champs, et qu'il lui importe de détruire pour la réussite de ses blés: c'est pourquoi, il ne doit semer ceux-ci que sur une terre précédemment fumée, pour des récoltes sarclées, comme pommes de terre, fèves, betteraves, ou sur un gazon de trèfle, etc.



47  
Description d'une machine à laver les pommes de terre.

Figure 1  
vue en  
face.

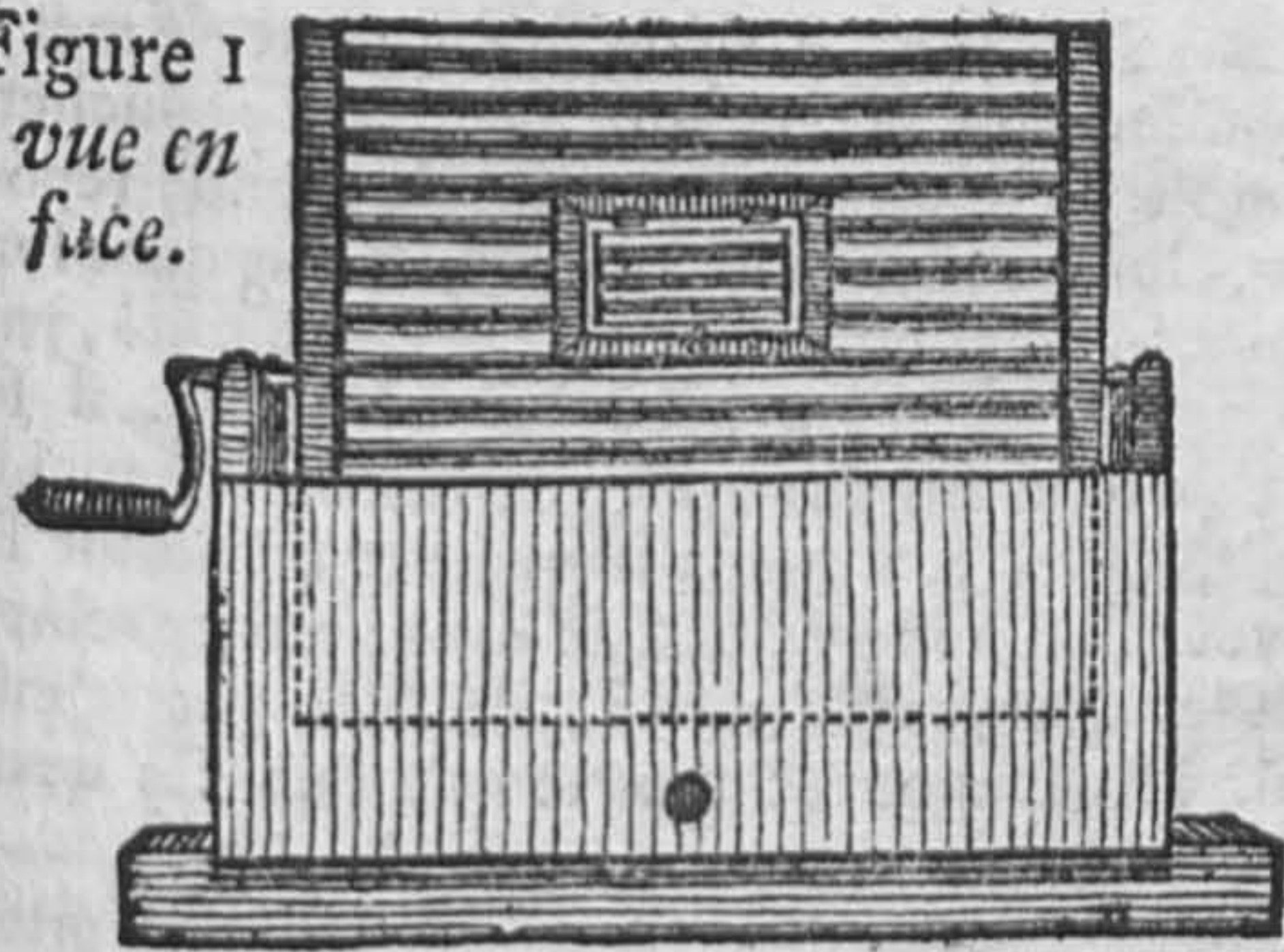
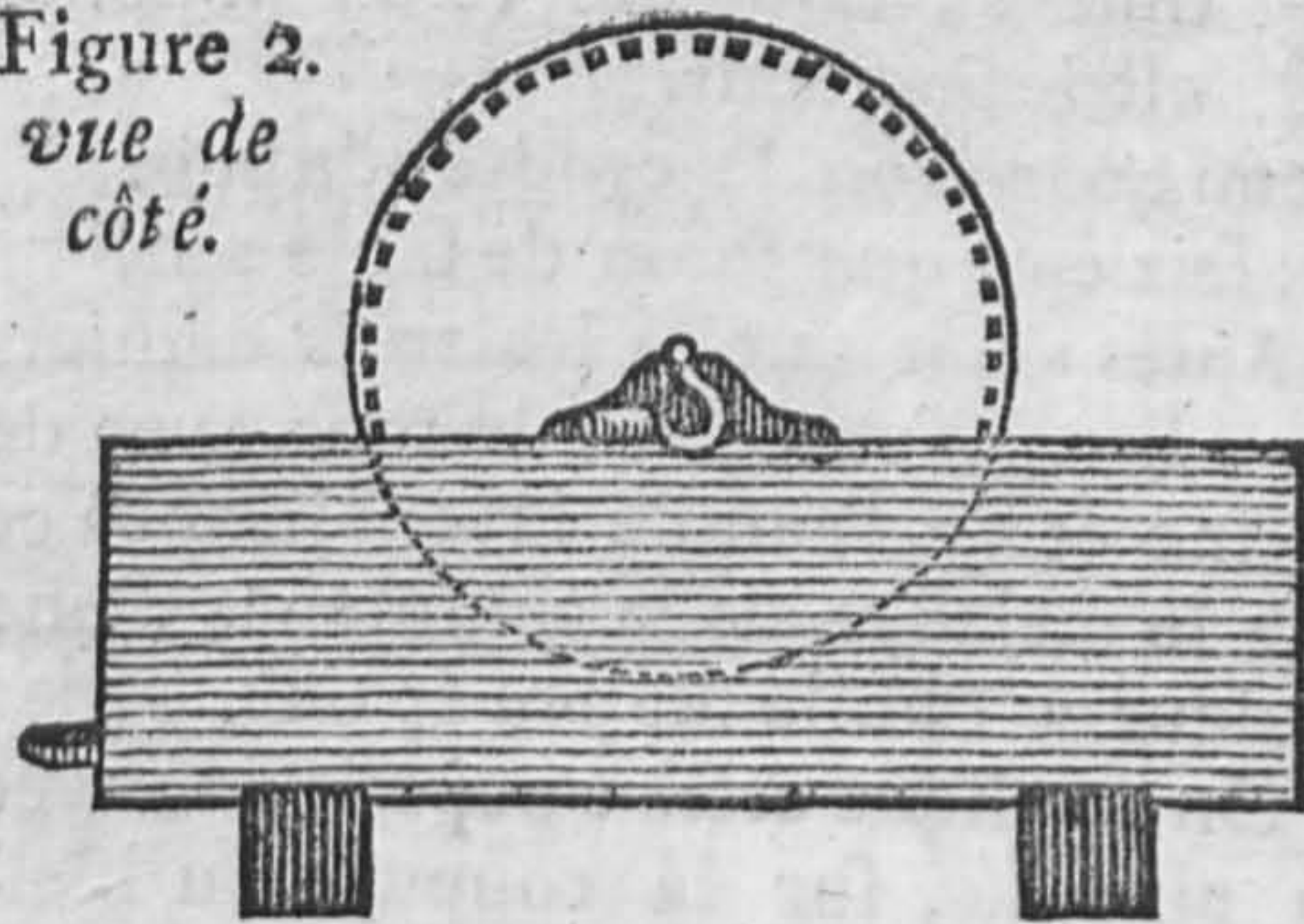


Figure 2.  
vue de  
côté.



Cette machine à laver les pommes de terre est composée de deux pièces :

1. D'une grande caisse rectangulaire, longue de six pieds, large & haute de trois ; cette caisse faite en plateaux forts est soutenue sur deux fortes traverses de bois & percée dans sa partie inférieure d'un trou que l'on puisse ouvrir & fermer à volonté par le moyen d'un bouchon.

2. D'une caisse cylindrique de trente pouces de diamètre & de trente pouces de long, faite comme suit : les fonds de ce cylindre sont faits de forts plateaux, ils sont joints ensemble par des litteaux quadrangulaires d'un pouce & demi d'épaisseur & placés à un pouce & demi d'éloignement les uns des autres de manière que ce cylindre ressemble assez à une cage d'écureuil. Il est percé au milieu de sa face cylindrique d'une petite porte pour entrer & sortir les pommes de terre, & traversé par une barre de fer qui le dépasse des deux côtés. On le place en largeur sur la première caisse : les deux extrémités de la barre de fer se posant sur deux montans en bois de six pouces de hauteur que l'on a fixés au milieu du bord de la grande caisse. Une manivelle placée à une des extrémités de la traverse en fer fait mouvoir le cylindre à vo-

lonté. Voici la manière dont on se sert de cette machine. On remplit d'eau la grande caisse de manière que le cylindre n'y plonge que le tiers du rayon. On remplit le cylindre de pommes de terre, de sorte qu'il y ait encore assez d'espace pour qu'elles puissent jouer entr'elles, sans cependant laisser un trop grand vide parce qu'alors le poids se trouvant tout d'un côté, il faut une beaucoup plus grande force pour faire jouer la machine. Quand la première eau est sale, on en fait passer une seconde, puis une troisième. On lave en moins de cinq minutes douze quarterons de pommes de terre avec une machine dans les dimensions données ci-dessus & aussi bien que si elles eussent été lavées à la main.

Cette machine est de l'invention de Mr. Audéoud, de Genève.

*Recette de la composition de Forsyth, pour guérir la taille & les blessures des arbres.*

**U**N quarteron de bouse de vache. (\*)

(\*) Le cultivateur qui voudra faire l'essai de cette recette, dont les expériences les plus heureuses prouvent la bonté, comprendra facilement que si les doses indiquées lui paroissent trop grandes pour ses besoins, il pourra les diminuer, en ayant soin de conserver les proportions,



48  
Demi quarteron de plâtras de vieux bâtimens ; celui des vieux plafonds est le meilleur.

Demi quarteron de cendres de bois.

Un seizième quarteron de sable pur.

Après avoir tamisé les trois derniers ingrédiens , on délaye le tout avec de l'urine et de l'eau de savon jusqu'à ce que le mélange ait la consistance d'une couleur à l'huile un peu épaisse.

On applique cette composition , avec un pinceau , sur la coupure ou blessure , qu'on a eu soin de rendre aussi unie que possible avec un instrument ; il convient également d'arrondir et d'amincir les bords de l'écorce. On saupoudre ensuite la composition avec une poudre sèche , composée de cendres de bois mêlées avec une sixième partie de cendres d'os brûlés ; on attend une demi heure , pour que l'humidité soit absorbée : on répète l'application de la poudre , en battant légèrement avec la main , jusqu'à ce que tout l'emplâtre présente une surface sèche et unie.

On peut conserver cette composition dans un vase , en ayant soin de verser de l'urine par dessus. On peut remplacer le plâtre avec de la craie pilée , ou de la chaux , éteinte au moins depuis un mois.

( *Extrait des Feuilles d'Agriculture* ).

### *Aventure arrivée au professeur Junker.*

**M**R. Junker étoit un célèbre médecin , professeur à l'université de Halle. Ceux qui l'ont connu lui ont entendu raconter fort souvent l'anecdote suivante , que plusieurs témoins ont confirmée depuis.

Il professoit l'anatomie , et se procura une fois les corps de deux criminels qui venoient d'être pendus. La clef de la chambre à disséquer ne se trouvant pas sous la main au moment

où on les apporta , il les fit déposer dans un cabinet attenant à son appartement. La nuit vient , M. *Junker* selon sa coutume se met à travailler dans sa chambre avant de se coucher. Il étoit minuit environ , tout le monde repositoit , lorsqu'il entend un grand bruit dans son cabinet. Supposant qu'un chat y avoit été , par mégarde , enfermé avec les cadavres , il se lève , prend un chandelle et va voir de quoi il s'agit. Quel fut son étonnement ou plutôt sa frayeur , en appercevant le drap , qui enveloppoit les deux corps morts , déchiré par le milieu. Il s'avance et trouve que l'un des deux n'y étoit plus.

Les fenêtres étoient bien fermées , les portes aussi. Il étoit impossible qu'on lui eût volé son pendu. Il promena en tremblant ses regards autour du cabinet , et . . . aperçut le cadavre assis dans un coin.

M. *Junker* reste un instant immobile ; le cadavre à l'air de le regarder ; il bouge à droite , à gauche ; le cadavre le suit des yeux. On seroit effrayé à moins. Le professeur recule alors pas à pas , toujours les yeux fixés sur l'objet de son effroi et tenant la chandelle à la main jusqu'à la porte du cabinet. Le cadavre alors se lève et s'avance. Cette figure hideuse , nue et mouvante , l'heure , le silence , tout conspire à jeter ses sens dans le plus grand désordre ; il laisse tomber son unique flambeau ; la lumière s'éteint. Il se sauve alors dans sa chambre à coucher , se colle contre son lit ; il y est poursuivi , et bientôt il sent le corps mort embrasser ses jambes et sanglotter.

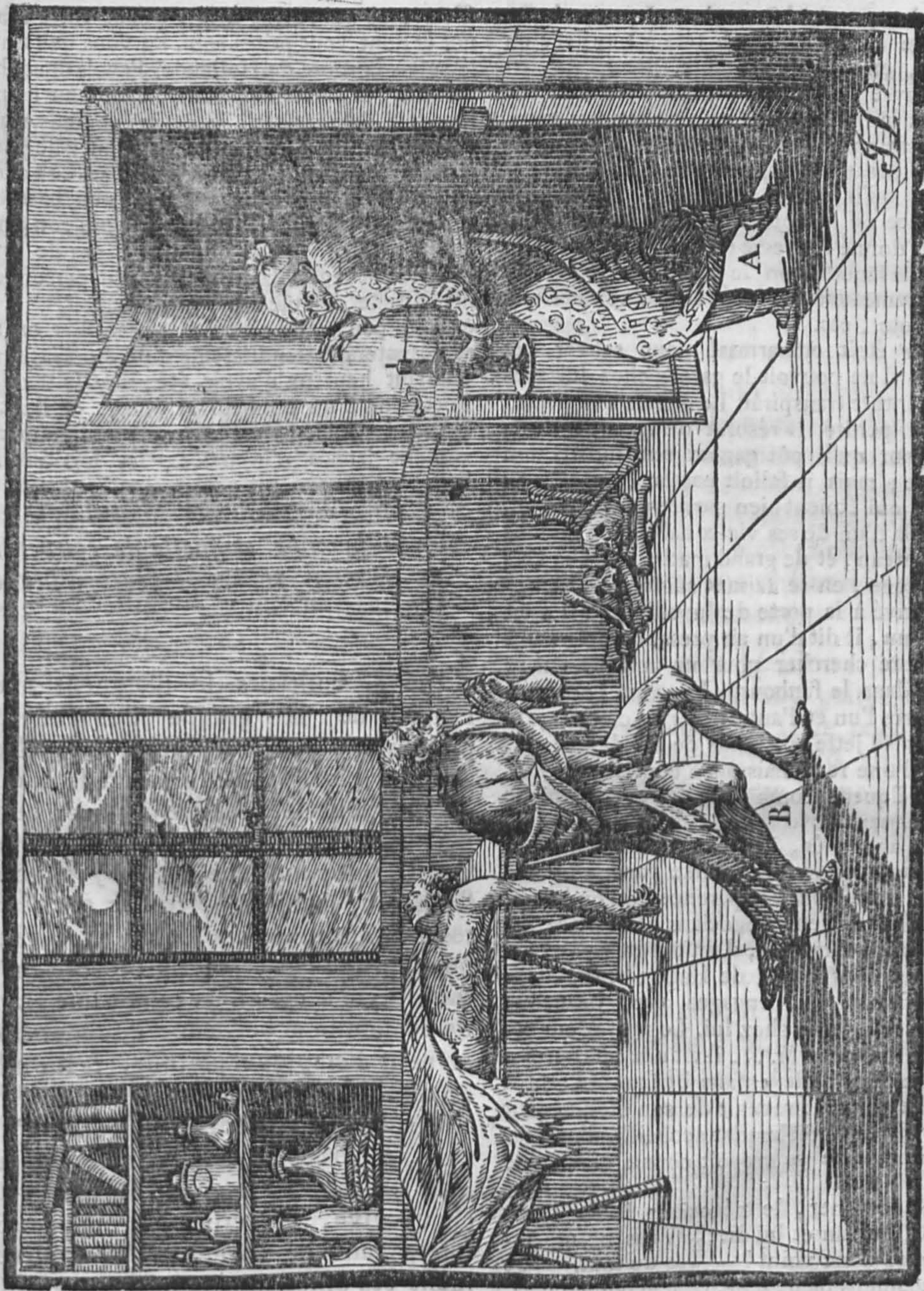
„ Laissez-moi ! Laissez-moi ! „ répété plusieurs fois avec force , firent lâcher prise au cadavre qui s'écria : „ Ah ! Monsieur le bourreau ! Monsieur le bourreau ! Faites-moi grâce ! „

*Junker* vit bientôt de quoi il s'agissoit : il se rassura. Il apprit au ressuscité qui il étoit et fit un mouvement pour appeler quelqu'un. „ Vous voulez me perdre , s'écria le pendu. Si vous appelez , mon aventure va se répandre ; je ferai repris et exécuté de nouveau. Au nom de l'humanité sauvez-moi la vie. „

Le médecin ralluma sa bougie , prêta une vieille robe de chambre au pendu , lui fit avaler un cordial , et lui demanda quelle cause l'avoit conduit à la potence. C'auroit été , di-



Aventure arrivée au docteur Junker.



A. Mr. Junker glacé d'effroi, se retire avec précipitation. B. Un des malfaiteurs ressuscité supprime le docteur (croyant parler au bourreau) de lui sauver la vie. C. Le cadavre du second malfaiteur, déposé sur une table.



soit Junker, un tableau unique de me voir, au milieu de la nuit, assis en tête à tête avec un cadavre, en robe de chambre.

Le pauvre diable lui raconta qu'il s'étoit enrôlé dans la milice, mais que ne se sentant aucune vocation pour cette profession, il avait conçu le dessein de s'en affranchir par la désertion; qu'il s'étoit malheureusement fié à une espèce de raccoleur, mauvais sujet, qui lui avoit donné l'adresse d'une femme dans la maison de laquelle on le tiendrait caché; que cette femme avoit découvert sa retraite aux recors, etc., etc.

*Junker* étoit embarrassé pour sauver cet homme; il ne pouvoit le garder chez lui sans que l'aventure transpirât. Le mettre à la porte, c'étoit le perdre. Il résolut de le sortir de la ville, pour qu'il pût gagner une juridiction étrangère; mais il falloit passer les portes de la ville, qui étoient bien gardées. Dans ce but, il l'habilla d'un de ses vieux habits, le couvrit d'un manteau, et de grand matin, marcha vers la campagne, en se faisant suivre de son protégé. Arrivé à la porte de la ville, où il étoit bien connu, il dit d'un air pressé qu'on venoit de le faire chercher pour un malade qui se mouroit dans le faubourg. Il passe. Lorsqu'ils sont arrivés l'un et l'autre dans les champs, le déserteur se jette aux pieds de son libérateur, l'assure d'une reconnaissance éternelle, reçoit de lui quelques secours pécuniaires et s'éloigne en le bénissant.

Douze ans après, *Junker* se trouvant à Amsterdam fut accosté à la bourse par un homme bien mis et de bonne apparence, qu'on lui dit être un des meilleurs négocians de la place. Le négociant lui demanda, d'un ton très-poli, s'il n'étoit pas M. *Junker*, de Halle; et sur sa réponse affirmative, l'engagea avec beaucoup d'instances à venir chez lui. Le professeur accepta. Arrivé chez M. . . il vit une maison élégante, et deux petits enfans brillans de santé; mais il ne pouvoit revenir de son étonnement de se voir si cordialement accueilli d'une famille dont il ne se croyoit connu en aucune façon.

Après le dîner, le négociant le conduisit dans son bureau et lui dit: „ Vous ne me reconnoissez donc point? — Pas du tout. — Je vous reconnois bien, moi, et je n'oublierai jamais vos traits. Vous êtes mon bienfaiteur,

50 C'est moi qui revins à la vie dans votre cabinet et dont vous prites soin. En vous quittant, je suivis la route de Hollande. J'avois une jolie écriture, je calculois passablement, ma figure inspiroit de l'intérêt, je devins commis-marchand. Ma bonne conduite et mon zèle pour les intérêts de mon patron, m'ont valu sa confiance et l'amour de sa fille. Il m'a laissé la suite de ses affaires et je suis devenu son gendre. Mais sans vous je ne jouirois pas de tout cela. Aussi regardez ma maison, ma personne, ma fortune comme vous appartenant.

Pour peu qu'on ait un cœur sensible on se représentera l'attendrissement de *Junker*, il se trouvoit heureux d'avoir été, sans le savoir, l'occasion d'un bonheur si doux, et il dit à ce sujet que, même en supposant qu'on ne commit jamais d'injustice, les lois tuoient beaucoup d'honnêtes gens.

### *Moyen prompt et facile de convertir en fumier toutes espèces d'herbes parasites.*

**L**es agriculteurs se plaignent avec raison de la grande quantité de plantes inutiles & nuisibles qui mêlées avec les récoltes, en diminuent considérablement le produit: on croit donc leur rendre un important service, en leur faisant connoître un moyen, non seulement de détruire toutes ces plantes nuisibles, mais aussi de les utiliser pour fertilier la terre. Le procédé qu'il faut suivre à cet effet, réunit une grande économie à beaucoup de simplicité; on peut l'employer partout, & sur une quantité de substances.

On établira d'abord un lit, épais d'un pied, d'herbes parasites vertes, sur lequel on étendra une couche mince de chaux vive, pulvérisée, & l'on continuera ainsi de superposer alternativement ces différentes couches. Lorsque ces matières sont restées pendant quel-



ques heures en contact, on s'apperçoit de la décomposition. Il est essentiel d'empêcher l'inflammation spontanée qui peut résulter du calorique, en recouvrant la masse de terre & de gazon.

La décomposition est complète au bout de vingt-quatre heures, & la cendre qui en résulte possède toutes les qualités d'un excellent fumier. On peut se servir de toutes sortes de plantes pour cet usage, pourvu qu'elles soyent vertes: cette condition est absolument nécessaire; plus les herbes sont vertes & la chaux nouvellement préparée, plus l'engrais contient de parties nourricières.

*Découverte utile.*

UN propriétaire de la province de Transylvanie distingué par ses connaissances en histoire naturelle, s'est assuré par divers essais qui lui ont donné un résultat satisfaisant, que l'écorce du chêne pouvoit être parfaitement remplacée pour le tannage des cuirs par la poudre de la racine de la Tormentilla, (*tormentilla erecta*), commune dans le Canton de Vaud, qu'il cultive en grand à cet usage. Il a trouvé que 15 150 de cette poudre peuvent produire le même effet que 15 700 de la meilleure écorce de chêne; que le cuir, ainsi préparé, étoit d'excellente qualité & recevoit une couleur rougeâtre d'un agréable effet.

*Testamens.*

LE testament d'un riche négociant Juif, nommé Pinedo, dernièrement décédé, offre un exemple bien digne d'être cité de l'esprit de tolérance & de charité évangélique. Il lègue à chaque église

chrétienne à quelque communion qu'elle appartienne, ainsi qu'à chacune des maisons d'orphelins, dans les villes d'Amsterdam & de la Haye, la somme de 10,000 florins. Il ordonne de plus à ses héritiers de payer à tout voisin de sa demeure qui accompagnera son convoi funèbre le montant de 100 ducats.

Un Ecclésiastique du Comté de Leicester, nommé Stagemord, d'un génie original, d'un caractère plus que bizarre, exploitoit, depuis un grand nombre d'années, un domaine où l'on a reconnu, après sa mort arrivée l'année dernière, les objets thésaurisés comme suit dans son testament.

Je laisse à mes héritiers, 50 chiens de différentes races; 100 paires de bottes; 80 perruques; (Il ne portoit que ses propres cheveux), 80 chariots & voitures de différentes formes; 30 charrettes; 200 hoyaux & bèches; 50 selles et harnois; 80 charrues, (la plupart absolument neuves & qui n'avoient jamais servi,) une grande quantité de bâtons & cannes de promenade et de voyage, (pour environ 8 louis;) 60 jeune bœufs & chevaux qui n'avoient jamais été attelés; 200 fourches et rateaux; 75 échelles; 50 bayonettes & pistolets, diverses épées & autres armes; un grand nombre de livres en feuilles, (parmi lesquels on ne trouvoit pas un seul sermon); enfin une cassette de £. 500 sterlings. Le plus proche parent de ce singulier collecteur d'objets agronomiques & son héritier s'est trouvé être, après beaucoup de recherches, un porte-faix de Londres.



LE charbon ou la carie des blés est un fléau assez connu de tous les cultivateurs pour que la communication des moyens propres à en préserver leurs récoltes doive leur être précieuse.

Mais comme ces moyens sont indiqués dans des ouvrages coûteux ou rares dans ce pays, les Editeurs des *Feuilles d'Agriculture*, toujours attentifs à publier ce qui peut être utile aux cultivateurs, ont donné une des recettes dont l'expérience a prouvé l'efficacité. Nous croyons de notre côté concourir à leur but en augmentant la publicité de cette recette. La voici suivie de quelques observations nécessaires.

Faites fondre  $2 \frac{1}{2}$  onces de vitriol bleu dans 10 pots d'eau, mesure de Laufanne, pour 6 quarterons de blé, aussi mesure de Laufanne. Mettez le blé dans un cuvier & versez la solution, en telle quantité qu'elle s'élève à 5 ou 6 pouces au-dessus du blé, remuez-le, enlevez soigneusement les graines qui surnagent : quand le blé aura séjourné une demi-heure dans le liquide, puisez-le avec une casse et versez-le dans une corbeille placée sur le cuvier. Quand il sera égoutté mettez-le en tas dans un endroit soigneusement balayé. Si l'on opérait dans un tems froid, il conviendrait de faire un peu chauffer l'eau. Le blé, préparé de cette manière, est bientôt assez sec pour être semé. Si cependant l'on étoit obligé de le garder longtems, il seroit bon de le remuer quelquefois.

On comprend qu'il faut éviter que le blé préparé ne soit infecté de nouveau, ou par la poussière qui s'élève d'un blé

qu'on remue et qui contient beaucoup de carie, ou en le transportant dans des sacs faits par cette poussière.

Quelque tachée que soit la semence, la manipulation qu'on vient de décrire, détruira le germe de la carie; mais les grains entiers de blé carié ne se laissant pas aisément pénétrer par la solution, si le blé qu'on se propose de préparer en contient une grande quantité, il seroit à craindre qu'il n'en restât encore après l'opération : il est donc essentiel, dans ce cas, de l'en débarrasser par quelque un des moyens les plus faciles à mettre en pratique.

Néanmoins, en doublant la dose de vitriol & le tems de l'immersion, remuant & écumant d'ailleurs, comme il a été prescrit, il y a tout lieu de croire qu'il n'y auroit rien à appréhender de leur influence.

Il faut encore remarquer que l'effet de la solution est d'autant plus sûr que le blé est plus sec, lorsqu'on l'y plonge. S'il étoit très-humide, il seroit à craindre que cet effet n'eût pas lieu ou qu'il ne fut pas complet. Il ne faudroit pas par exemple, le laver préalablement pour le purger des grains cariés, à moins de le faire ensuite bien sécher.

Les germes de carie, adhérens à l'enveloppe du grain & qu'on détruit par cette préparation, ne sont pas les seuls qui auroient pu reproduire ce fléau. Les pailles & les fourrages qui, pendant le battage, ont été exposées à des blés cariés, conservent une partie de cette poussière fine, au travers de leur changement en fumier & la portent dans les champs.

Les grains de carie conservent longtems la faculté de germer. Les moindres



faillies des murs de grange, les fissures des planchers, les aspérités des bois en recèlent des myriades qui, pendant plusieurs années, peuvent s'attacher aux gerbes, ou secouées par le mouvement du battage, être charriées au loin par les vents. On a vu souvent la carie ravager des champs ensemencés d'un blé parfaitement net. Aussi pour déraciner ce fléau d'un domaine qui y est sujet, il faut l'attaquer dans toutes les sources. Il faut, avant la moisson & par un tems calme, balayer soigneusement les murs & les planchers avec des balais de crin & brûler les balayures. Il faut aussi ne pas employer aux champs le fumier provenant de la paille de récoltes cariées.

En joignant ces précautions à la préparation des semences, on verra le nombre des épis cariés diminuer à chaque récolte. Dès la première, il sera tellement réduit que, au bout de très-peu d'années, on sera absolument débarrassé de ce fléau, on ne devra point discontinuer l'usage des précautions et des préservatifs.

Il seroit fort heureux pour l'agriculture que tous les cultivateurs d'un village s'entendissent pour travailler uniformément tous ensemble à la destruction de la carie. Si les utensiles nécessaires étoient achetés par la communauté, si un seul individu étoit chargé de préparer tout le blé de la communauté & de surveiller le battage des granges, ces opérations se feroient mieux & avec plus d'économie.

*Philosophie de Frédéric II.*

**L**orsque Franklin alla trouver le roi de Prusse & lui demanda des secours pour

l'Amérique. Frédéric l'interrogea sur l'emploi qu'il en feroit. Le philosophe ayant dit que son dessein étoit de conquérir la liberté, le roi lui fit cette réponse digne de remarque: „ Issu de famille royale, je suis devenu roi; je ne veux pas employer mon pouvoir à gêner le métier. Je suis né pour commander, et le peuple pour obéir.

CHANSON NATIONALE

*pour la jeunesse du Canton de Vaud et des autres Cantons de la Suisse.*

Jours inutiles de l'enfance  
 Ah! que vous coulez lentement!  
 Aux leçons, à l'obéissance  
 Je puis me soumettre aisément.  
 Mais j'aime tant ma patrie!  
 Pour elle je voudrois grandir  
 Oh! combien mon cœur envie  
 Ceux qui la peuvent servir!

L'amitié, la reconnoissance,  
 Sont pour moi de doux sentimens  
 Et je les dois à l'indulgence  
 De mes maîtres, de mes parens.  
 Mais j'aime tant ma patrie!  
 Pour elle je voudrois grandir  
 Oh! combien mon cœur envie  
 Ceux qui la peuvent servir!

De tous les enfans de mon âge  
 Il n'en est point de plus heureux;  
 Je reçus de Dieu en partage  
 Tout ce qui peut combler mes vœux.  
 Mais j'aime tant ma patrie!  
 Pour elle je voudrois grandir,  
 Oh! combien mon cœur envie  
 Ceux qui la peuvent servir!

Sans chagrins, sans soins, sans alarmes,  
 Mes jours se passent doucement  
 Et je ne répands que les larmes  
 Que fait couler le sentiment.  
 Mais j'aime tant ma patrie!  
 Pour elle je voudrois grandir,  
 Oh! combien mon cœur envie  
 Ceux qui la peuvent servir!

La musique vocale à 4 parties de cette chanson helvétique sera mise en vente, s'il y a un assez grand nombre de demandes, chez les frères LÖRTSCHER, à VEVEY.



UN lieutenant-colonel prussien reformé à la fin de la guerre de 1756 ne cessoit de solliciter le roi pour son remplacement. Il devint si importun, que sa majesté défendit qu'on le laissât approcher d'elle. Peu de tems après il parut un libelle contre ce monarque. Quelqu'indulgent que fut le grand Frédéric à cet égard, l'audace de l'écrivain l'offensa au point qu'il promit cinquante frédéric d'or à celui qui le dénonceroit. Le lieutenant-colonel se fit annoncer au roi comme ayant un rapport intéressant à lui faire, Il est admis. „ Sire, dit il, vous avez promis cinquante frédéric d'or à celui qui dénonceroit l'auteur d'un certain libelle. C'est moi; j'apporte ma tête à vos pieds. Mais tenez votre parole royale; & pendant que vous punirez le coupable envoyez à ma pauvre femme et à mes malheureux enfans la récompense promise au dénonciateur. Le roi n'eut pas de peine à reconnoître l'auteur du libelle; il fut frappé de l'extrémité à laquelle le besoin portoit un officier, d'ailleurs estimable. N'importe, il s'avouoit coupable. „ Rendez vous sur le champ à Spandau, dit le roi; attendez sous les verroux de cette forteresse les effets du courroux de votre souverain. „ J'obéis, Sire, répond l'officier; mais les cinquante frédéric d'or? Dans deux heures, reprit le roi, votre femme les recevra. Prenez cette lettre & la remettez au Commandant de Spandau, qui ne doit l'ouvrir qu'après le dîner. Le lieutenant-colonel arrive au terrible château qui lui étoit désigné pour demeure, & s'y déclare prisonnier. Au dessert le commandant ou-

vre la lettre; elle contenoit ces mots: „ Je donne le commandement de Spandau au porteur de cet ordre. Il verra bientôt arriver sa femme avec les cinquante frédéric d'or. Le commandant actuel de Spandau aura le commandement de la place de B.... avec un grade supérieur.

### La Comète.

L'Astronome Messier, a passé toute sa vie à éventer la marche des comètes. Il y a quelques années qu'il perdit sa femme, & pendant la maladie dont elle mourut, les soins qu'il lui rendit empêchèrent qu'il ne découvrit le passage d'une comète qu'il guettoit & qu'un M: Montagne, de Limoges, lui escamota. Il fut au désespoir, un peu moins peut être de la mort de sa femme, que de la perte de sa comète. Dès qu'on lui parloit de la perte qu'il avoit faite, il répondoit, pensant toujours à sa comète. *Hélas! j'en avois découvert douze; il faut que ce M: Montagne m'ôte la treizième!* & là dessus les larmes lui venoient aux yeux; puis se souvenant que c'étoit sa femme qu'il falloit pleurer, il se mettoit à crier: *Ab! cette pauvre femme!* & pleuroit toujours sa comète.

### Tableau grotesque.

MR. Pitt, père du dernier ministre anglais qui a porté ce nom, & le duc de Newcastle, président de l'amirauté étoient d'un avis opposé sur la sortie d'une flotte. Le premier étant retenu au lit par la goutte, se trouvoit obligé de recevoir ceux qui avoient à lui parler, dans une chambre à deux lits, où il ne pou-



voit souffrir de feu. Le duc de Newcastle, qui étoit très-frilleux, vint le trouver. A peine fut-il arrivé, qu'il s'écria tout grelottant de froid : comment vous n'avez point de feu ? Non répondit M. Pitt, je ne puis le souffrir quand j'ai la goutte. Le duc obligé d'en passer par là, s'assit à côté du malade, enveloppé dans son manteau, & commença d'entrer en matière ; mais ne pouvant résister longtems à la rigueur de la saison, permettez, lui dit-il, que je me mette à l'abri du froid dans le lit qui est à côté du vôtre ; &, sans quitter le manteau, il s'enfonce dans le lit de lady Esther Pitt, & continue la conversation au sujet de cette flotte qu'il repugnoit d'envoyer en mer. Tous deux s'agitoient avec chaleur. Je veux absolument que la flotte parte, disoit Mr. Pitt, en accompagnant ces paroles des gesticulations les plus vives. Cela est impossible, elle périra, répliquoit le duc, en faisant mille contorsions. Le chevalier Charles Frédéric arrivant là dessus les trouva dans cette posture ridicule & il eut toutes les peines du monde à garder son sérieux en voyant les deux ministres d'Etat d'élibérer sur un objet aussi important, dans une situation si nouvelle & si particulière.

### *Le Sage.*

**O**N raconte un trait fort touchant de M. Abauzit, vieillard genevois, respectable par une très longue carrière, passée toute entière dans les études de la philosophie & dans l'exercice de toutes les vertus. Il passoit pour ne s'être jamais mis en colère : quelques personnes s'adressèrent à sa servante pour s'assurer si

55  
le fait étoit vrai. Il y avoit trente ans qu'elle étoit à son service ; elle protesta que, pendant tout ce tems, elle ne l'avoit jamais vu en colère. On lui promit une somme d'argent si elle pouvoit parvenir à le fâcher. Elle y consentit ; & sachant qu'il aimoit à être bien couché, elle ne fit point son lit. M. Abauzit s'en aperçut, & le lendemain lui en fit l'observation ; elle répondit qu'elle l'avoit oublié. Il ne dit rien de plus ; le soir elle ne fit pas le lit davantage ; même observation le lendemain ; elle y répondit par une excuse en l'air encore plus mauvaise. Enfin, à la troisième fois, il lui dit : Vous n'avez pas encore fait mon lit ; apparemment que vous avez pris votre parti là-dessus, & que cela vous paroît trop fatigant : mais après tout, *il n'y a pas grand mal ; car je commence à m'y faire.* Elle se jette à ses pieds & avoue tout. Ce trait figureroit très bien dans la vie de Socrate.

**L**E cocher de Frédéric II le versa un jour dans un fossé : heureusement le roi ne fut point blessé ; mais il se mit dans une violente colère contre son vieux serviteur, & vint à lui la canne levée, prêt à l'écraser de coups, lorsque celui-ci lui dit : „ Sire, n'avez-vous jamais perdu de batailles, vous qui êtes pourtant le plus habile général du monde ? Eh, bien, c'est une bataille que j'ai perdue aussi, & c'est la première depuis trente ans ! „ Le monarque rit & pardonna.

### *Le Médecin à la tranchée.*

**L**E médecin Senac avoit guéri le maréchal de Saxe d'une maladie dangereuse



56  
&, dans les commencemens de sa convalescence, le suivoit partout. Un jour qu'au siège d'une ville, le maréchal voulut aller reconnoître lui-même quelques ouvrages, il fit avancer jusqu'à demi-portée de canon, son carosse, dans lequel étoit le bon médecin. Il descend, monte à cheval, et dit à ce cher Esculape : „ Attendez-moi là, docteur, je ferai bientôt de retour. „ Mais, Monseigneur, lui dit Senac, & le canon ? „ les artilleurs vont prendre pour but „ votre carosse, & moi qui ferai de „ dans.... „ Eh bien ! levez les glaces „ lui répond militairement le maréchal, et il part. Senac partit aussi, c'est-à-dire, qu'il n'eut rien de plus pressé que de quitter la voiture, & de s'enfuir à la queue de la tranchée.

### *L'école des pauvres aveugles.*

**I**L semble que la plus douloureuse des afflictions à laquelle l'homme puisse être exposé, celle du moins qui excite dans tous les cœurs les sentimens d'un intérêt vif, & d'une tendre pitié, soit la perte de la vue. L'infortuné qui l'éprouve est, en effet, soustrait aux plus belles comme aux plus agréables jouissances de la vie. Le magnifique spectacle de la nature, le tableau animé de la société & des arts, sont couverts pour eux d'un voile impénétrable. Témoin des plaisirs nombreux & variés qu'ils procurent, & que le sort l'a condamné à ne jamais partager, son ame occupée de regrets, se laisse insensiblement dominer par une noire mélancolie dont l'impression se peint sur la physionomie : privé de l'usage du premier des sens, de celui qui a plus d'activité & d'étendue,

l'aveugle né dans l'indigence, demeure ordinairement toute sa vie dans un état d'infériorité physique et morale, qui le rend, en quelque sorte, inutile, pour ne pas dire à charge à soi-même & aux autres.

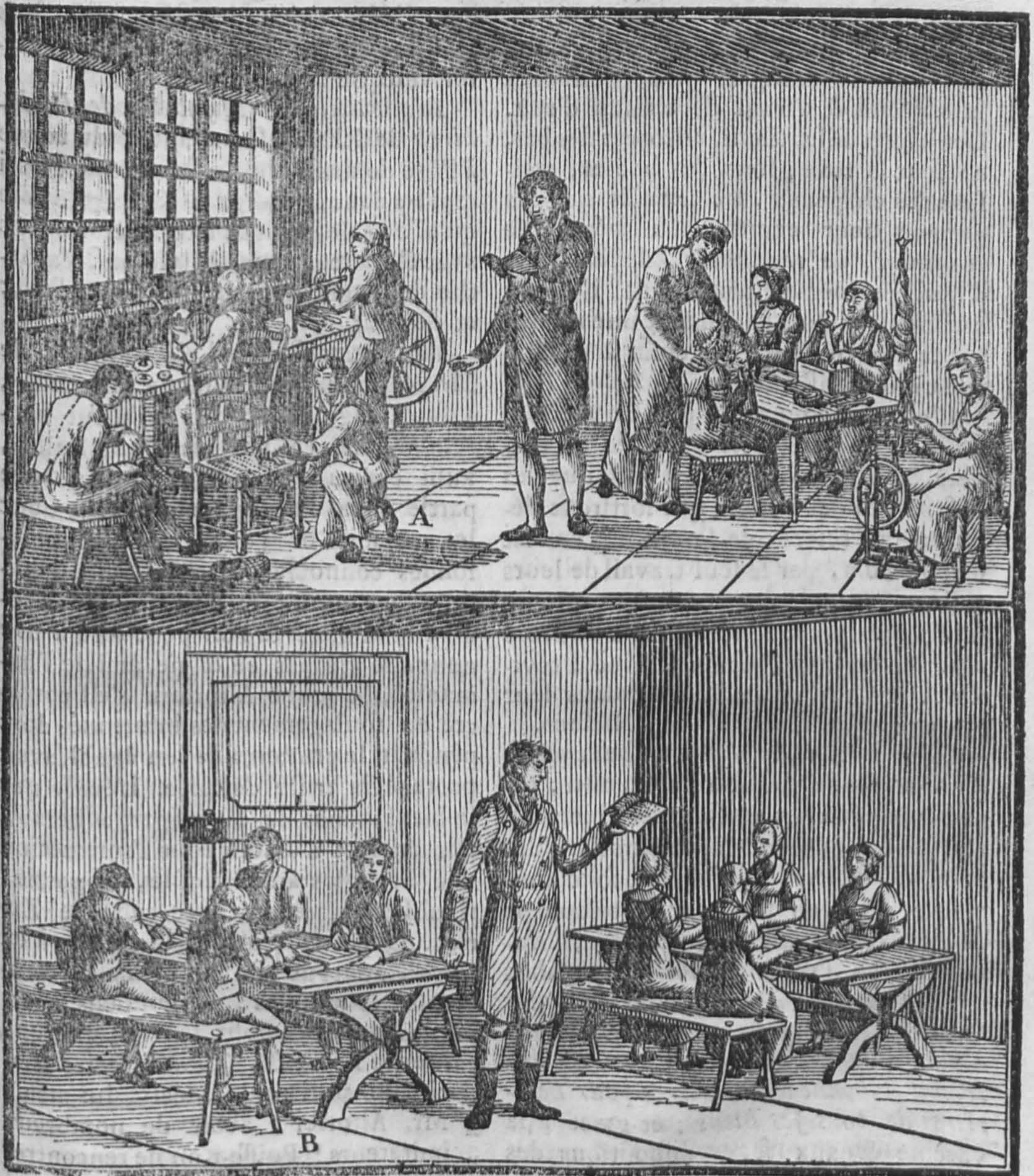
Quelque triste & pénible que soit son existence dans ce monde, cependant on peut y apporter des adoucissens et des consolations. Il résulte de l'instruction par laquelle il trouve des distractions intéressantes, & peut dans un plus grand perfectionnement des autres sens, suppléer à celui dont il est privé.

Les hommes respectables auxquels les infortunés de cette classe en sont redevables, ont déjà reçu leur récompense dans les cieux. Il est bien doux de penser que ces méthodes d'instruction qu'on peut appeller des œuvres de bienfaisance, sont maintenant connues dans notre chère patrie & mise en pratique dans une ville qui, sous le rapport de la vraie charité & des lumières, s'est, dans tous les tems, avantageusement distinguée. On éprouve de la satisfaction à consigner ici ce témoignage public, en exprimant le vœu des amis de l'humanité que l'école des pauvres aveugles, fondée depuis peu d'années à Zurich, trouve des imitateurs dans les autres cantons.

La planche ci-jointe représente les deux branches d'instruction qui leur sont consacrées. Outre la nourriture, le vêtement et le logement qu'ils reçoivent gratis dans l'établissement, ils apprennent par divers procédés ingénieux à connoître, combiner les lettres, à lire par le simple attouchement et presque aussi vite que cela se pratique dans les écoles ordinaires. Indépendamment de la lecture ordinaire et du calcul de



Institut des pauvres aveugles à Zurich.



A. Chambre de travail, durant lequel l'instituteur fait une lecture utile. B. Ecole d'instruction où on leur enseigne les éléments des sciences.

**H**



tête & de figures, la connoissance de leur devoir dans la morale évangélique; on leur enseigne encore des ouvrages mécaniques proportionnés à la capacité & à l'âge de chacun d'eux. Les jeunes filles filent, tricotent des bas, cousent la toile, font des boîtes, tressent des chapeaux, &c.; tandis que les garçons sont exercés aux métiers de tourneur, de menuisier, de ferrurier, d'horloger même, pour lequel il en est qui montrent une aptitude & une intelligence particulières, ou enfin à des travaux moins difficiles.

C'est ainsi que cette portion malheureuse de la société est arrachée à l'oisiveté & à la misère: c'est ainsi que les enfans des deux sexes qui sortiront désormais de cette école seront mis en état de pourvoir, par le seul travail de leurs mains, non seulement à leur propre subsistance, mais encore à celle de leurs parens, en bénissant la divine Providence de leur avoir donné, dans leur épreuve, d'aussi douces consolations.

Si le canton de Vaud ne peut pas se glorifier d'une pareille institution, cependant ceux qui en sont les objets n'y ont pas été oubliés: les cœurs sensibles se rappellent avec émotion une fondation pieuse faite en 1803 par le testament de Mr. *Emmanuel Charbonnier*, d'Aubonne, en faveur de ses compagnons d'infortune. Il déclare que les aveugles des deux sexes, jeunes et vieux, nés ou à naître dans les 19 communes du district d'Aubonne sont institués pour héritiers de tous ses biens; et grâce à la vaccine & aux sages dispositions des gouvernemens pour en généraliser la pratique, le nombre des enfans frappés de cécité par la petite vérole diminue partout chaque année.

Entre les aveugles qui se distinguent actuellement dans les sciences & dans les arts, il est intéressant de pouvoir citer deux Suisses.

*Mademoiselle Elisabeth de Waldkirch* de Schaffouse, ayant perdu la vue à l'âge de deux ans, a fait des progrès si rapides dans les langues & la littérature qu'elle parle, écrit le latin & le français avec élégance, joue du violon, & touche de l'orgue avec beaucoup de savoir et de goût.

*Mr. Jean-Gaspard Altorfer*, fils de Mr. le diacre de l'église de Schaffouse, jusqu'à l'âge de 16 ans qu'il fut heureusement opéré par Mr. Jung-Stillin, aussi connu par son habileté dans cette partie de la chirurgie qui a pour objet les maladies des yeux, que par ses profondes connoissances en histoire naturelle, en morale & en théologie. Rendu à la lumière & l'on peut dire à une nouvelle vie par ce digne ami de l'humanité, le jeune Altorfer s'est consacré au soulagement des infortunés dont pendant le printemps de son âge il avoit partagé la triste destinée. L'école que la bienfaisance de divers particuliers l'a mis en état d'établir pour l'instruction des aveugles à Schaffouse, sa patrie, rivalise maintenant avec celle de Zurich. Déjà trois élèves viennent d'en sortir, pourvus de connoissances religieuses & morales, & de talens mécaniques suffisans pour leur assurer une existence heureuse. „ Puisse cette charitable institution, écrit lui-même „ Mr. Altorfer, avoir de nombreux imitateurs! Puisse-t-on ne rencontrer „ désormais en Suisse aucun pauvre „ aveugle, condamné à suivre son chien „ fidèle pour mendier un morceau de „ pain auprès des âmes compatissantes!!!



M. Heilmann de Mulhausen, ville jadis alliée des Suisses, devint aveugle dès sa jeunesse, il s'est tellement avancé dans l'étude de la philosophie, qu'il fut de bonne heure nommé professeur en cette science. Il est le suppléant du célèbre abbé Haüy, fondateur de l'institut des aveugles de Paris.

Voici quelques couplets d'une ode composée par un de ses élèves aveugles qui seront lues avec plaisir.

Le sort condamnoit notre vie  
A la stérile oisiveté,  
Mais la bienfaisante industrie  
Nous rend à la société :  
Les différens travaux utiles  
Qu'elle sait nous rendre faciles  
Désormais vont nous soulager  
Nous renaissans à l'espérance,  
Et notre pénible existence  
Devient un fardeau plus léger.

Les grecs, en chef d'œuvres fertiles,  
Jadis au mortel étonné,  
Ont produit des maîtres habiles,  
Devant qui l'on s'est prosterné ;  
Mais du tems de ces personnages,  
A la fois éclairés et sages,  
Le muet a-t-il su parler ?  
Et chaque objet rendu palpable,  
L'aveugle s'est-il vu capable  
De lire, écrire et calculer.

Mes chers compagnons d'infortune  
Comme moi bénissez les jours,  
Qui de notre douleur commune  
Commencent d'adoucir le cours,  
Et toi, muse en rendant hommage  
Aux vertus qui sont l'appanage,  
De tous nos zélés protecteurs,  
Dis que notre reconnoissance,  
Pour égaler leur bienfaisance,  
A jamais vivra dans nos cœurs,

*Bon mot.*

UN général français revenoit à Paris

après une campagne très-glorieuse. Sa voiture arrête à la barrière; le commis chargé de la visiter, reconnoit le héros qu'elle renferme, et dit: „passez, mon général, les lauriers ne paient rien ici.”

*Présence d'esprit.*

UN chirurgien français fut chargé de saigner l'empereur des Turcs. Soit timidité, soit mal-adresse, la pointe de la lancette resta dans la veine. Le sang ne put couler. Il s'agissoit de faire sortir cette pointe. L'esculape ne perd pas la carte. Il applique un soufflet à sa hauteur qui, par le mouvement que lui fit faire la surprise et l'indignation, facilita le jet du sang, et la sortie du bout de la lancette. Cependant on veut se saisir du chirurgien. Laissez-moi, dit il, achever la saignée & bander la plaie. Cette opération terminée, il se jette aux genoux du sultan, et raconte le fait. Le sultan lui pardonne, et le récompense même de lui avoir conservé la vie, en gardant son sang froid en un semblable danger.

UN Américain a pris la peine d'employer trois ans de suite, à huit heures de travail par jour, pour apprendre exactement le nombre de versets, de mots et de lettres employés dans la Bible. Il a trouvé qu'elle contenoit 51,173 versets, 773,592 mots, et 3,566,480 lettres. Le nom de Jehova se trouve dans la bible 6,855 fois, & la particule et 46,227 fois. Le chapitre qui forme le milieu de la Bible est le 117e psaume.



UNE belle bretonne, Mlle L.... voulant tirer parti de ses attraits, s'imagina qu'Adolphe de G..... qui étoit jeune, aimable & riche sur-tout, pourroit bien donner dans le sacrement. Après avoir employé avec assez d'art tous les moyens possibles, elle obtint de lui une promesse qui devoit être effectuée lorsqu'elle le requéroit. L'amant devint volage, c'est assez ordinaire. La demoiselle se plaignit, ne le ramena pas, & voulut faire valoir sa promesse en justice. On la lut en présence des juges; mais quelle fut sa confusion en entendant prononcer ces mots :

„ Je soussigné promets d'épousseter Mlle de L.... toutes les fois que j'en serai requis par elle. ”

On s'imagine bien que la demoiselle retira sa requête.

Banheur d'un médecin.

UNE personne tracassée par la pituite, consultoit là-dessus son médecin, disciple enthousiaste d'Hypocrates; & ne voyant dans toute sa maladie qu'un moyen d'illustrer son art. Le malade lui détailloit ainsi son infirmité: — C'est, Monsieur, une fonte très-considérable, une eau âcre; — *Bon*, disoit le médecin; — Claire comme si on la passoit à l'alambic;.... — *A merveille!* — Mordante presque comme de l'eau forte. — *Ab, que vous me faites plaisir!* C'est précisément la pituite vitrée des anciens, que nous avions perdue, pituita vitrea & rupea, suivant nos meilleurs auteurs.

IL arriva une chose assez plaisante à l'occasion de la tragédie d'Idoménée, qu'aux premières représentations on avoit affichée par un Y. Mademoiselle Clairon, dans une assemblée de comédiens, fait venir l'imprimeur à la barre de sa cour, et lui reproche son ignorance. L'imprimeur dit que c'est le semainier qui lui a fait mettre Ydoménée avec ce malheureux Y., Cela ne se peut pas; interrompt dignement mademoiselle Clairon, il n'y a pas entre nous un comédien qui ne sache *ortographe*. — Pardonnez-moi, Mademoiselle, lui réplique l'imprimeur, l'on dit *ortographe*.

UN homme flegmatique étoit pressé par son domestique. — Monsieur, habillez-vous, lui disoit-il, on vous attend. — *On m'attend? c'est donc une raison pour ne pas me hâter.*

Les Cosaques en Allemagne.

(Voyez la planche ci-contre).

QUE Dieu vous garde du froid de la Russie et de ses Cosaques! écrivoit, l'hiver dernier, à ses parens, un jeune soldat Suisse, miraculeusement échappé à ce double fléau destructeur. Les Bulletins de la dernière campagne ont assez fait connoître les déplorables effets du premier, et pour donner une idée exacte du second, l'on a cru intéressant de réunir ici les divers traits propres à caractériser toutes ces peuplades appelées généralement *Cosaques*, qui servent de troupes légères dans les armées de la Russie.



Cosaque.





Les Cosaques, très-anciennement désignés par le nom de Scythes, occupoient déjà une partie des pays qu'ils habitent aujourd'hui. L'une de ces dénominations exprimoit jadis ce que l'autre signifie encore maintenant *des hordes barbares*. Quelques incursions dans les provinces voisines du puissant Empire des Perses avoient provoqué Darius, il y a passé deux mille et quatre cent ans, à envoyer contr'eux une armée formidable pour les subjuguier; mais celle-ci s'étant imprudemment engagée dans les vastes contrées de la Scythie à la poursuite d'un ennemi qui, en fuyant devant elle, détruisoit tout sur son passage, se vit bientôt contrainte de se retirer précipitamment pour échapper à une ruine totale. L'un des généraux de cette fatale expédition expliqua alors à son maître ce qu'avoient voulu dire les Scythes, en lui envoyant, dès son entrée sur leur territoire, *un oiseau, une souris, une grenouille et cinq flèches*, avec ces paroles menaçantes: *nous t'attendons aux tombeaux de nos ancêtres*; Perses, si montés sur les ailes de l'oiseau, vous ne prenez le chemin des airs, si à l'exemple de la souris vous ne vous creusez une route dans le sein de la terre, si vous n'apprenez de la grenouille à vous cacher sous la surface des eaux, vous périrez par nos flèches.

Les *Scythes* de nos jours qu'on appelle *Cosaques* se trouvent divisés, sous plusieurs peuplades ou hordes errantes, en deux nations principales. L'une, dans la Russie Européenne, occupe les terres situées entre le Kuban et la mer d'Azof, sur une étendue de près de 3000 lieues carrées. On la désigne par le nom

de *Cosaques de la Mer noire*. L'autre, en partie dans la Russie asiatique, habite les plaines qui avoisinent le *Don*, fleuve nommé autrefois *Tanaïs*, entre les gouvernemens de Saratof, d'Astracan et la Mer noire, s'appelle *Cosaques du Don*. On donne dix mille lieues carrées à leur territoire qui, dans plusieurs endroits, est aussi fertile que l'Ukraine, la contrée la plus favorisée de l'Europe par la richesse de son sol et l'excellence de ses productions.

Les Cosaques, bien que sujets de l'Empire russe, continuent à vivre sous une forme de république militaire par l'impuissance où a été ce gouvernement de changer des habitudes et des mœurs sauvages que la politique lui conseilloit d'ailleurs de respecter. Tout individu de la peuplade naît soldat & est tenu de se pourvoir d'armes & de chevaux, dont il ne se sépare qu'à la mort. Après le soin des troupeaux, le Cosaque s'exerce au maniement de ses armes; il monte à cheval sans selle & sans étrier, ordinairement sans bride & avec un simple licol. Chaque bourgade ou *stanitka* qui compte ordinairement de 150 à 400 cabanes a un capitaine ou *stanitza* préposé au maintien de la police & aux exercices militaires. Plusieurs compagnies réunies forment un polk, pulk, ou brigade que commande un officier supérieur nommé *Polkowick*; tous les polks de Cosaques, en tems de paix comme en tems de guerre, obéissent à un chef qu'on appelle *Hetman*. L'Hetman des Cosaques de la mer Noire est actuellement le comte Platow qui ne s'est que trop signalé dans la dernière campagne. Tous les magistrats et officiers militaires sont



électifs. La résidence de l'*Hetman* ou chef suprême de la nation est dans un camp retranché ou *sctcha*, car la seule ville des Cosaques est *Tscherkask* située sur le *Don*. C'est aussi le rendez-vous général de la nation dans les assemblées générales. L'indolent & fier Cosaque ne respire que la guerre qui est son état habituel & méprise les arts utiles. Ses troupeaux lui fournissent les premiers besoins de la vie. Il néglige l'agriculture, & n'estimant que les prairies qui servent à l'éducation des bestiaux qui fournissent à ses besoins & des chevaux ses fidèles amis & compagnons dans ses dangers & dans ses succès. Le genre de vie des Cosaques en général est *nomade*; à la barbarie & à la férocité près, il ressembleroit assez à la vie patriarcale; mais ils sont guerriers & essentiellement déprédateurs.

Quoiqu'ils aient un visage large, des yeux noirs, petits & féroces, un teint blanc, jaunâtre, une longue barbe, cependant leur physionomie est moins monotone que celle des Russes; ils sont grands de taille, actifs & adroits. Ils voyagent & combattent toujours à cheval; démonté, un Cosaque est le moindre de tous les soldats.

Armé d'une longue pique, de 15 à 18 pieds, le Cosaque la tient appuyée verticalement sur l'étrier droit & ne la baisse qu'au moment de l'attaque. Il se sert aussi très-habilement de cette arme pour s'élancer, en un clin d'œil, sur son cheval. Il n'a point d'éperon; un fouet suspendu au poignet lui en tient lieu. Outre la pique, il a ordinairement un sabre, deux pistolets & une carabine dont il fait rarement usage.

Les chevaux des Cosaques sont petits,

efflanqués, roides, "peu capables" d'un grand effort, mais infatigables; leur crinière traîne souvent jusqu'à terre, & ils sont d'une telle maigreur qu'on les croiroit hors d'état de se mouvoir. On les a vu préférer au meilleur fourrage des herbes dures & sèches, même des feuilles de sapin pour leur nourriture.

Les Cosaques combattent rarement en ligne: on les éparpille par pelotons, à la tête, sur les flancs & sur les derrières de l'armée; quelquefois à des distances considérables. Ils servent d'avant-poste, de vedettes & de patrouilles. Toujours actifs, toujours vigilans, ils se glissent, surétoient partout avec autant d'adresse que d'audace; leur surveillance est inquiète; leur attaque soudaine; leurs nombreux essaims entourent les camps & les armées en marche qu'ils mettent à l'abri de toute surprise. Rien n'échappe à leur vue perçante: ils lisent sur l'herbe foulée le nombre d'hommes ou de chevaux ennemis qu'ils suivent à la piste. Le Cosaque errant ne s'égare jamais; la nuit, les étoiles dirigent sa marche solitaire; le jour, le soleil est son guide le plus sûr, & le souffle des vents, le vol des oiseaux, certains phénomènes inaperçus par le commun des hommes lui servent également de boussole.

Dans une action générale, un corps de Cosaques se tient ordinairement à l'écart, & spectateur du combat il en attend l'issue pour prendre la fuite ou pour se mettre à la poursuite des vaincus. Mais les avantages que les armées russes tirent de ces troupes légères sont balancés par bien des inconvéniens. Les Cosaques sont si pillards, si dévastateurs que leurs hordes accoutumées à



64  
gâter, à détruire ce qu'elles ne peuvent emporter, ni dévorer, ne laissent que des cendres & des décombres à l'armée qui les fuit. Ils font donc plutôt destinés à harceler qu'à combattre; ôtez-leur l'appât du pillage & leur activité s'évanouit. Ils font hardis & ne s'aventurent qu'autant qu'ils se croient les plus forts: s'ils connoissent le pays, s'ils sont assurés d'une retraite, s'ils courent à une proie certaine, alors ils font braves; ils se confient autant à leurs chevaux infatigables qu'à leurs armes. Il est prouvé que ces hordes dévastatrices ne peuvent intimider des troupes disciplinées & aguerries. Malgré leur nombre & leurs premiers succès en Allemagne, les armées victorieuses de l'Empereur Napoléon viennent de les forcer à évacuer la Saxe et à se retirer au-delà des frontières de la Prusse qu'elles auront, il faut l'espérer, franchies pour la dernière fois. *Dieu nous garde des Cosaques et de ceux qui leur ressemblent!!!*

*Belle défense des Suisses au pont de Polosk, en Russie, le 20 Octobre 1812.*

(Pièce authentique servant d'explication à la planche ci-contre).

**V**Aleur militaire, fidélité dans les traités, loyauté et bravoure jusqu'à la mort pour soutenir ses engagements, tels sont les traits qui, dans tous les tems, ont caractérisé la nation Suisse, et auxquels elle doit, après la puissante protection de Dieu, son indépendance, sa gloire & sa prospérité. Ils ont

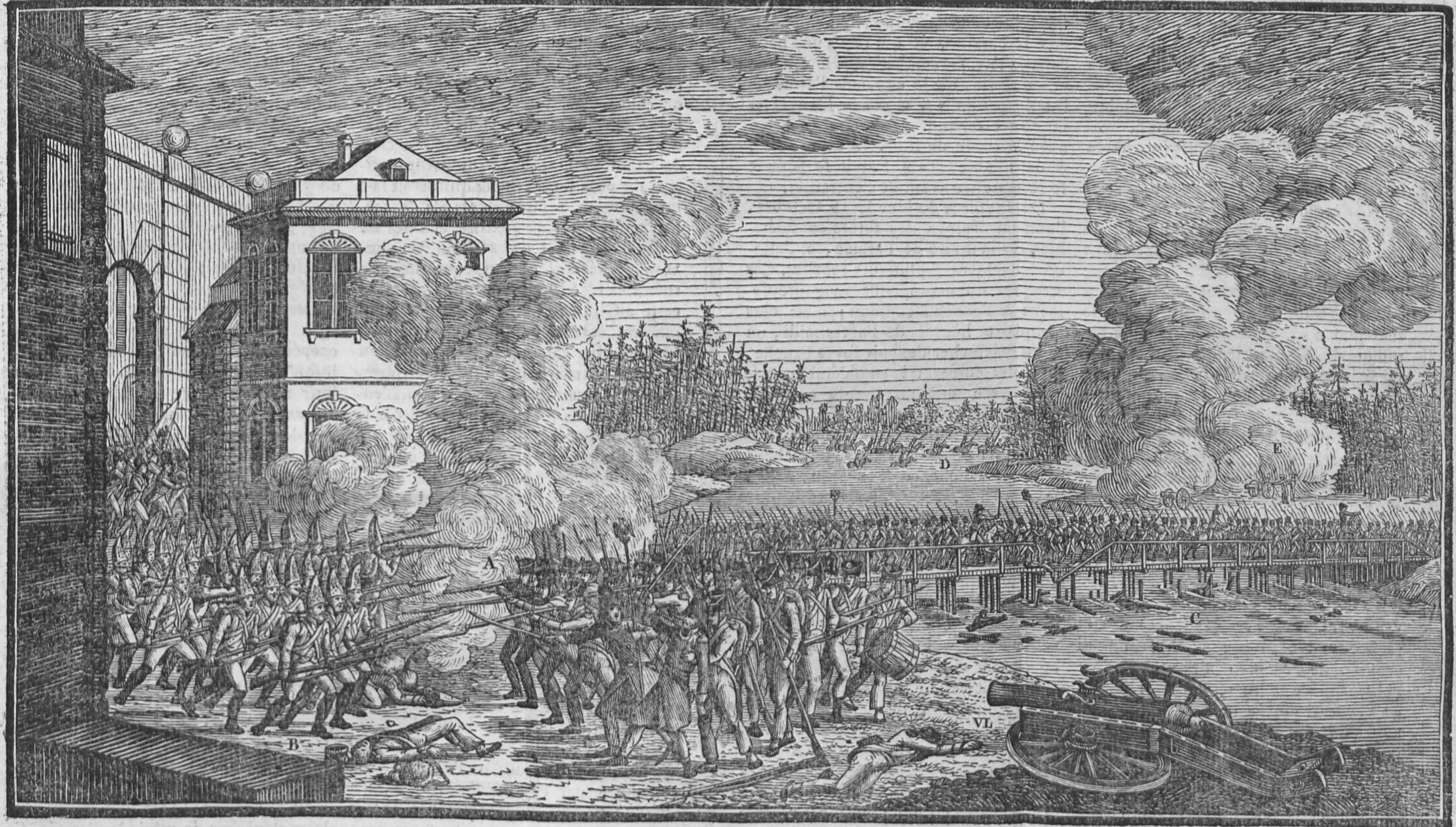
fait l'ornement des tems antiques, de son histoire, & ils feront encore celui des fastes militaires de ce siècle. Au milieu des souvenirs douloureux que l'époque actuelle réveille dans les âmes sensibles, le vrai Suisse se sent vivement ému, élevé, agrandi, par le récit de la sage conduite & du courageux dévouement de nos compatriotes à la cause qu'ils ont été chargés de soutenir au nom de la patrie. Parmi les brillans faits d'armes qui, dans la dernière campagne, distinguèrent les quatre régimens Suisses au service de S. M. l'Empereur Napoléon & dont nous avons l'avantage de pouvoir présenter au public *le rapport qui a été fait à son Excellence Mr. le Landammann, par Mr. le comte d'Affry, colonel du 4<sup>e</sup> régiment*, nous avons choisi pour le sujet de la gravure qui l'accompagne le combat meurtrier de Polosk: c'est dans cette action mémorable que le 4<sup>e</sup> régiment en particulier servit, en quelque sorte, de retranchement à l'armée française, forcée de se retirer d'une ville en flammes & attaquée de toutes parts devant les forces supérieures des Russes, & par le seul pont qui lui restoit valeureusement défendu par les braves soldats Suisses.

*Rapport officiel.*

Les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> régimens campoient sur la gauche du camp de Polosk, le 3<sup>e</sup> étoit à huit lieues de cette place, sur l'extrême droite de l'armée, route de Vitebsk, où il étoit détaché avec des cuirassiers & le 3<sup>e</sup> régiment de lanciers français; le 4<sup>e</sup> régiment formoit la garnison de Polosk, avec une partie du



Belle défense des Suisses au passage du pont de Polosck, en Russie, dans la nuit du 19 au 20 Octobre 1812.



A. Les Suisses du 4<sup>e</sup> Régiment résistant seuls aux efforts des Russes pendant que l'armée défile sur le pont de Polosck. B. Une colonne de grenadiers Russes aux prises avec les Suisses à la porte de la ville. C. L'armée française en retraite, passe le pont. D. Détachement de Cosaques passant la Dwina à la nage. E. L'artillerie française protégeant la retraite.



123° ; l'on avoit confié le commandement de cette place au colonel du 4<sup>e</sup> régiment.

Le maréchal de St. Cyr, instruit que l'ennemi étoit en mouvement sur tous les points, fit renforcer le 15 Octobre les détachemens qui éclairoient sa droite par le 11<sup>e</sup> d'infanterie légère, & la brigade de cuirassiers du général Berkeim. En effet, l'ennemi fit une attaque sur ce point le 16 au point du jour & parvint à repousser le 3<sup>e</sup> régiment de lanciers, puis se porta avec sept ou huit cent dragons et autant d'infanterie sur le 3<sup>e</sup> suisse qui couvroit la retraite des lanciers. Dans cette circonstance, le régiment commandé par le chef de bataillon de Graffenried eut un engagement très-vif & très-brillant, contint l'ennemi par un feu de mousqueterie bien soutenu, permit par son opiniâtre fermeté que les lanciers pussent se rallier, & donna le tems au général Berkeim d'arriver avec le secours, & de rétablir le combat. La bonne conduite de ce régiment dans cette affaire fut mise de suite à l'ordre de l'armée.

Un bataillon de grenadiers du 1<sup>er</sup> régiment, placé à trois quarts de lieue en avant de l'armée pour observer la route, fut attaqué le 17 au soir par deux régimens d'infanterie russe. L'ennemi profitant de l'épaisseur des forêts et de l'obscurité de la nuit, ne fut reconnu qu'à la demi portée de pistolet & pour ainsi dire, au milieu des rangs ; là s'engagea un combat de plusieurs heures où chaque soldat ne brûla pas dix cartouches. L'ennemi fut reçu avec une fermeté héroïque sur la pointe des bayonnettes & ces braves grenadiers ne se retirèrent qu'après avoir perdu la

moitié des leurs & le valeureux capitaine Gilly de Lucerne, qui commandoit le bataillon et qui reçut une balle dans la tête. Ce combat rappelle ceux de nos ancêtres, on le cite dans l'armée & il a étonné amis & ennemis. Dans cette sanglante échauffourée, on s'est battu avec la crosse de fusil, le sabre, &c., & dans l'obscurité il falloit se saisir & se reconnoître avant de s'entretuer.

Dès la pointe du jour le 18 Octobre, l'ennemi déploya des forces considérables sur la droite de l'armée, & l'attaqua vivement à plusieurs reprises. Ces attaques furent repoussées vigoureusement & l'ennemi contenu ; mais vers les quatre heures de l'après-midi, on le vit déboucher des bois sur la gauche, avec des forces très-considérables & se jetter avec une nombreuse cavalerie sur les 1<sup>er</sup> & 2<sup>e</sup> régimens Suisses & 3<sup>e</sup> Croate. Les Suisses reçurent ces charges avec une intrépidité remarquable & les repoussèrent constamment ; mais à la cavalerie, l'ennemi faisoit incontinent succéder d'immenses masses de très-bonne infanterie, & faisoit un feu continu d'artillerie, de sorte que cette brave brigade, forcée de se retirer, le fit en bon ordre, au pas ordinaire & combattant toujours jusques dans les retranchemens de la place de Polosk, où elle fut placée de suite.

Pendant cette affaire, le 3<sup>e</sup> régiment suisse étoit rentré de son détachement & avoit été mis sous le commandement du colonel du 4<sup>e</sup> régiment. A peine placés au rempart avec l'artillerie & les voltigeurs du 4<sup>e</sup>, qu'ils commencèrent le feu le plus vif pour couvrir la rentrée du 1<sup>er</sup> & du 2<sup>e</sup> & pour contenir l'ennemi qui montoit à l'affaut. Ici il y eut

un feu dont peu de militaires peuvent citer d'exemple, & l'ennemi repoussé laissa plus de quinze cents morts au pied des ouvrages. Dans cette circonstance, une pièce du 4<sup>e</sup> régiment a tiré 99 coups sans interruption ; la nuit a séparé les combattans. Dans cette journée, le 1<sup>er</sup> régiment a perdu le chef de bataillon Dulliker de Lucerne, officier du premier mérite & qui s'étoit fait un honneur infini au combat de Ste. Euphémie en Calabre. Le colonel de Castella & le chef de bataillon Vonderweid de Sédorf ont eu leurs chevaux tués. Les 1<sup>er</sup> & 2<sup>e</sup> régimens ont fait dans cette affaire des pertes considérables en officiers & troupes. La journée du 19 Octobre fut calme près de Polosk, on se battoit à trois lieues, sur les derrières, sur la rive gauche de la Dwina. L'ennemi étoit en présence à demi portée de canon avec 40 à 45 mille hommes. Le maréchal de St. Cyr prit ses mesures pour opérer un mouvement rétrograde à l'entrée de la nuit, & en effet dès les trois heures après midi, les régimens des 1<sup>er</sup> & 2<sup>e</sup> divisions commencèrent en bon ordre. Le général comte Merle, commandant une des divisions, eut l'ordre de couvrir ce mouvement, & le colonel du 4<sup>e</sup> régiment Suisse, en particulier, eut celui de ne quitter la place avec son régiment & garnison que quand l'armée entière, l'artillerie, les bagages, en un mot quand tout auroit passé la Dwina & de tenir jusqu'au dernier moment & jusqu'au dernier homme. Ce mouvement s'exécuta avec calme jusqu'à l'entrée de la nuit, où l'ennemi s'apercevant par l'incendie de quelques *Blochbaus*, qu'il étoit commencé, se mit en mouvement & attaqua le corps de la place sur divers points. Ce n'étoit que le

prélude d'une attaque générale. Vers les huit heures, soixante pièces ou obusiers de gros calibre jouoient sur la place ! A huit heures & demi la ville étoit allumée sur tous les points, & à neuf heures l'ennemi étoit aux palissades & donnoit l'affaut sur trois points à la fois.

Le colonel du 4<sup>e</sup> régiment le soutenoit sur un point avec deux compagnies de grenadiers & deux de voltigeurs de son régiment, & un bataillon du 11<sup>e</sup> léger ; le colonel du 123 le soutenoit sur un autre, & le chef de bataillon Bleuler, sur le 3<sup>e</sup> avec le surplus du 4<sup>e</sup> régiment.

Les 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> & 3<sup>e</sup> régimens ont soutenu constamment un feu fort vif & coopéroient à la défense de la place, jusqu'à ce que l'ordre de mouvement leur ait fait suivre le mouvement rétrograde. Réduit enfin à sa garnison, le colonel du 4<sup>e</sup> régiment a soutenu encore plusieurs assauts où l'ennemi a fait des pertes immenses ; les ponts des fossés des ouvrages étoient obstrués de cadavres. Conformément aux ordres reçus, ce régiment a opéré sa retraite vers les trois heures du matin, en bon ordre, en colonnes par sections ; les compagnies d'élite, couvrant la retraite, se battirent encore sur la place où l'ennemi se mettoit en bataille, & successivement de rue en rue, jusqu'au fleuve qu'elles eurent de la peine à passer, parce que les ponts supérieurs en étoient rompus, & déjà entraînoient celui qui étoit leur dernière ressource ; en outre, la mitraille des pièces françaises, placées sur la rive gauche de la Dwina sembloit rivaliser avec les obus russes pour leur empêcher de rejoindre l'armée. Ce combat de nuit a duré environ dix



heures sans intervalle & les Suisses y ont montré une valeur & une opiniâtreté qui a toujours appartenu à ces troupes. Le feu d'artillerie le plus formidable, l'incendie de la ville entière, la présence de plusieurs colonnes ennemies dans la ville même n'a pas intimidé ces braves Suisses un seul instant, & il n'y a pas eu une minute de confusion & de désordre. Le colonel du 4<sup>e</sup> régiment fait une mention particulière à S. E. le Landamman de la bravoure & des talens que le chef de bataillon Bleuler a montré dans cette circonstance & dans toutes les occasions. Cet officier a eu son cheval tué sous lui dans cette affaire.

La retraite du corps d'armée ne fut que d'une demi lieue pendant cette nuit mémorable & le lendemain 20 Octobre il étoit en position en bon ordre. Il y eut le soir une canonnade sans autre résultat que quelques hommes & chevaux tués.

Depuis cette époque jusqu'au 29 du même mois, les Suisses ne furent pas engagés; le 29 ils eurent une petite affaire à Tscharniski, mais le 30 elle devint générale. Dans ces circonstances; comme dans toutes, les régimens Suisses ont montré la valeur, l'ordre & l'aplomb militaire des meilleures troupes. Pendant toute cette retraite, par un froid qui tuoit chaque nuit beaucoup d'hommes, souvent sans nourriture & même sans eau, la constance et l'obéissance des soldats Suisses ne s'est pas démentie un moment.

Les troupes Suisses n'ont pas montré moins de valeur, le 28 Novembre au pont de Borisow, où ils ont couvert la retraite de la plus grande partie des 2<sup>e</sup>

& 3<sup>e</sup> corps. C'est à cette brillante journée, où succombant sous le nombre, la plupart d'entr'eux ont préféré mourir sur le champ de bataille plutôt que de se rendre. Toute l'armée a regretté ces valeureux militaires, surtout ceux qui ont été témoins de leur bravoure & de leur dévouement.

#### *Le Perroquet.*

**M**adame de P\*\*\* a donné, il n'y a pas longtems, une scène assez plaisante, ou du moins, en a fourni l'occasion. Une princesse étrangère, actuellement à Paris, entendit vanter les gentilleffes du perroquet de cette dame, et souhaita de le voir. On dépêcha promptement un page pour l'aller chercher. Il pleuvoit, et il y avoit loin à aller; tout cela rendit la commission fort désagréable au page. On couvrit la cage de l'oiseau pour le garantir des injures de l'air; & le page qui s'y trouvoit ne fit que jurer en chemin. Le perroquet ne perdit pas un mot de ses discours; il les prit pour une leçon, & il avoit bonne mémoire. On le porte devant la princesse, entourée d'une cour nombreuse. Chacun se presse, & attend en silence les premières paroles du merveilleux oiseau: *Jarni des g . . . qui sont cause que je me suis tout mouillé*, ajoutant à cela cent autres impertinences, dont le page avoit soulagé sa mauvaise humeur. Jugez si l'on se récria. La princesse scandalisée, demanda à madame P\*\*\* si c'étoit ainsi qu'elle instruisoit son perroquet? Celle-ci, toute déconcertée, protesta que c'étoit une nouvelle leçon qu'on lui avoit donnée. On fut enfin la vérité, et l'on prit le parti d'en rire, ce qui fit pardonner au page.



UN trait d'esprit réussit souvent mieux avec les rois que les meilleures raisons. Le marquis de Pontlima, homme de la première qualité en Portugal, se retira, par une faillie fort plaisante, d'une conversation qu'il avoit avec le roi, d'autant plus embarrassante, que celui-ci commençoit à se fâcher. Il s'agissoit du pouvoir que les rois ont sur leurs sujets. Le marquis prétendoit qu'il a des bornes; & ce prince n'en voulant admettre aucune, lui dit avec emportement: „ Si je vous ordonnois de vous jeter dans la mer, vous devriez sans hésiter, y sauter, la tête la première. ” Le marquis, au lieu de répliquer, se retourna brusquement, & prit le chemin de la porte. Le prince lui demanda avec étonnement où il alloit. *Apprendre à nager, Sire*, lui répondit-il. Le roi se mit à rire, & la discussion finit.

#### *Mariage singulier.*

UN marchand qui avoit passé d'Angleterre dans une des isles de l'Amérique, y acquit une fortune assez considérable; mais il crut qu'il ne pourroit pas être heureux s'il ne la partageoit avec une femme de mérite: & comme il n'en trouvoit dans l'isle aucune qui lui convint, il prit le parti d'écrire à un de ses correspondans à Londres, dont il connoissoit l'exactitude & la probité. Comme il n'avoit d'autre stile que celui du commerce, il écrivit à son ami une lettre, dans laquelle après lui avoir parlé de plusieurs affaires, il vint à l'article de son mariage. Voici la teneur de cet article:

68 „ *Item*, voyant que j'ai pris la résolution de me marier, & que je ne trouve pas ici un parti convenable pour moi, ne manquez pas de m'envoyer, par le premier vaisseau chargé pour cette place, une jeune femme de qualité & de la forme suivante: „ quant à la dot, je n'en demande point. Quelle soit d'une honnête famille, entre vingt & vingt-cinq ans; „ d'une taille moyenne & bien proportionnée, d'un visage agréable, „ d'un caractère doux, d'une réputation sans tache, d'une bonne santé „ & d'une constitution assez forte pour supporter le changement de climat, „ afin de ne pas être obligé d'en chercher une autre par le défaut subit de celle-ci; ce qu'il faut prévenir autant „ que faire se pourra, vu la grande distance & le danger des mers. Si „ elle arrive conditionnée comme ci-dessus, avec la présente lettre, „ endossée par vous, ou du moins avec „ une copie bien attestée, crainte de „ méprise ou de tromperie, je m'engage à faire honneur à ladite lettre, „ & à épouser la porteuse à quinze „ jours de vue. En foi de quoi j'ai signé, &c. ” Le correspondant de Londres lut & relut cet article extraordinaire, qui traitoit la future épouse sur le même pied que les balles de marchandises qu'il devoit envoyer à son ami. Il admira la prudente exactitude & le stile laconique de cet Américain, & songea à le servir selon son goût. Après plusieurs recherches, il crut avoir trouvé la femme qu'on demandoit, dans une demoiselle aimable, mais sans fortune, qui accepta la proposition. Elle s'embarqua sur un vaisseau avec les mar-



chandises, & bien pourvue de certificats en bonne forme, endossés par le correspondant. Elle étoit comprise dans l'envoi en ces termes : „ *Item*, une „ fille de vingt-un ans, de la qualité, „ forme & commission comme par ordre, „ ainsi qu'il conste par les attestations „ qu'elle produira. ” Avant le départ de la demoiselle, le correspondant avoit fait partir des lettres d'avis, par d'autres vaisseaux, pour informer son ami, qu'il lui envoyoit, par tel bâtiment, une jeune personne telle qu'il l'avoit demandée. Les lettres d'avis, les marchandises tout arriva heureusement au port. Notre Américain se trouva au débarquement, & vit sortir une jeune personne très-aimable, & qui l'ayant entendu nommer, lui dit : „ Monsieur, „ j'ai une lettre-de-change sur vous, „ j'espère que vous ferez honneur. ” Elle lui remit en même tems la lettre de son correspondant, sur le dos de laquelle étoit écrit : „ La porteuse d'icelle „ est l'épouse que vous m'avez donné „ ordre de vous envoyer. ” Mademoiselle, lui dit l'Américain, je n'ai jamais laissé protester mes lettres-de-change, & je vous jure que je ne commencerai point par celle-ci; je me regarderai comme le plus heureux des hommes, si vous me permettez de l'acquitter. ” Cette première entrevue fut bientôt suivie des noces; & ce mariage est devenu un des plus heureux des colonies.

**L**E marquis de Ventignac fortoit un soir de chez le roi. Il ne trouvoit pas ses gens; il va à la porte du Louvre, & crie de toute sa force : *Laquais, la-*

*quais, laquais de Ventignac. Point de nouvelles; personne ne lui répond. Il crie encore plus fort : Laquais de Ventignac, laquais du diable. — Plait-il, Monsieur, répondirent les laquais. Peste de coquins, s'écria le marquis, à ce mot ils ont bien vite reconnu leur maître.*

**A**NDRÉ Baccius, habile médecin de Florence, mais très-fantastique, ayant été appelé pour voir une femme malade, commença par lui tâter le pouls, & lui ayant trouvé une grosse fièvre, il lui demanda, entr'autres choses, l'âge qu'elle avoit. Elle n'eut pas plutôt dit qu'elle avoit quatre-vingt ans, qu'il repoussa son bras, & lui dit, tout en colère, *combien de tems voulez-vous donc rester au monde ?* Et il se retira sur le champ.

**U**N seigneur allemand rendoit des visites très-fréquentes à une demoiselle. La mère de cette jeune personne demanda un jour à ce seigneur, sur quel pied il prétendoit voir sa fille. *Est-ce pour mariage ou pour autrement ?* L'Allemand lui répondit assez ingénument : *C'est pour autrement.*

**U**N Normand faisoit un jour la description de ses bois de haute futaie; il en vantoit l'étendue, la beauté & les agrémens : *Vous entendez parler monsieur sur ses bois, dit un Gascon, je veux que l'on m'étrangle s'il en a seulement pour faire un cure-dent.*



UN célèbre buveur , étant à l'article de la mort , pria un de ses amis qui étoit à côté de son lit , de lui faire apporter un verre d'eau , en lui disant : *A la mort il faut se réconcilier avec tous ses ennemis.*

*Continuation du précis des événemens militaires en 1812 et 1813.*

AVANT de terminer , le lecteur ne sera pas fâché sans doute d'avoir la continuation du résumé des événemens militaires que nous avons inséré au commencement de cet almanach.

L'armée française , dont la retraite sembloit devoir se pousser jusqu'au Rhin , parvint à prendre ses positions sur l'Elbe , et par les mesures promptes et vigoureuses qui furent ordonnées dans l'empire français , on a vu dans l'espace de trois mois se former une nouvelle armée dont les nombreuses divisions se sont successivement réunies , et bientôt l'empereur Napoléon , parti de Paris le 15 Avril , vint se mettre à la tête de ses nouvelles armées. Le 2<sup>o</sup> Mai se donna la fameuse bataille de Lutzen , si longtems disputée avec acharnement par les deux partis. Dans cette journée , les prussiens ont fait des prodiges de valeur. L'armée française a effectué tous ses mouvemens par carrés de quatre bataillons chaque , l'empereur Napoléon ne voulant pas exposer sa nouvelle cavalerie. L'artillerie s'est particulièrement distinguée et le succès de la journée lui a surtout été attribué. Le maréchal Bessières , duc d'Istrie , fut tué d'un coup de canon au commencement de la bataille comme il s'étoit avancé pour reconnoître les positions de l'ennemi. Les armées russes et prussiennes firent leur retraite par Dresde qu'elles abandonnèrent ; elles vinrent se concentrer dans les environs de Bautzen dont les français prirent possession le 20 Mai après une bataille opiniâtre qui dura toute la journée. Le lendemain et surlendemain 21 et 22 , les deux armées se sont encore livrés bataille près de Würtzchen , et ces deux jour-

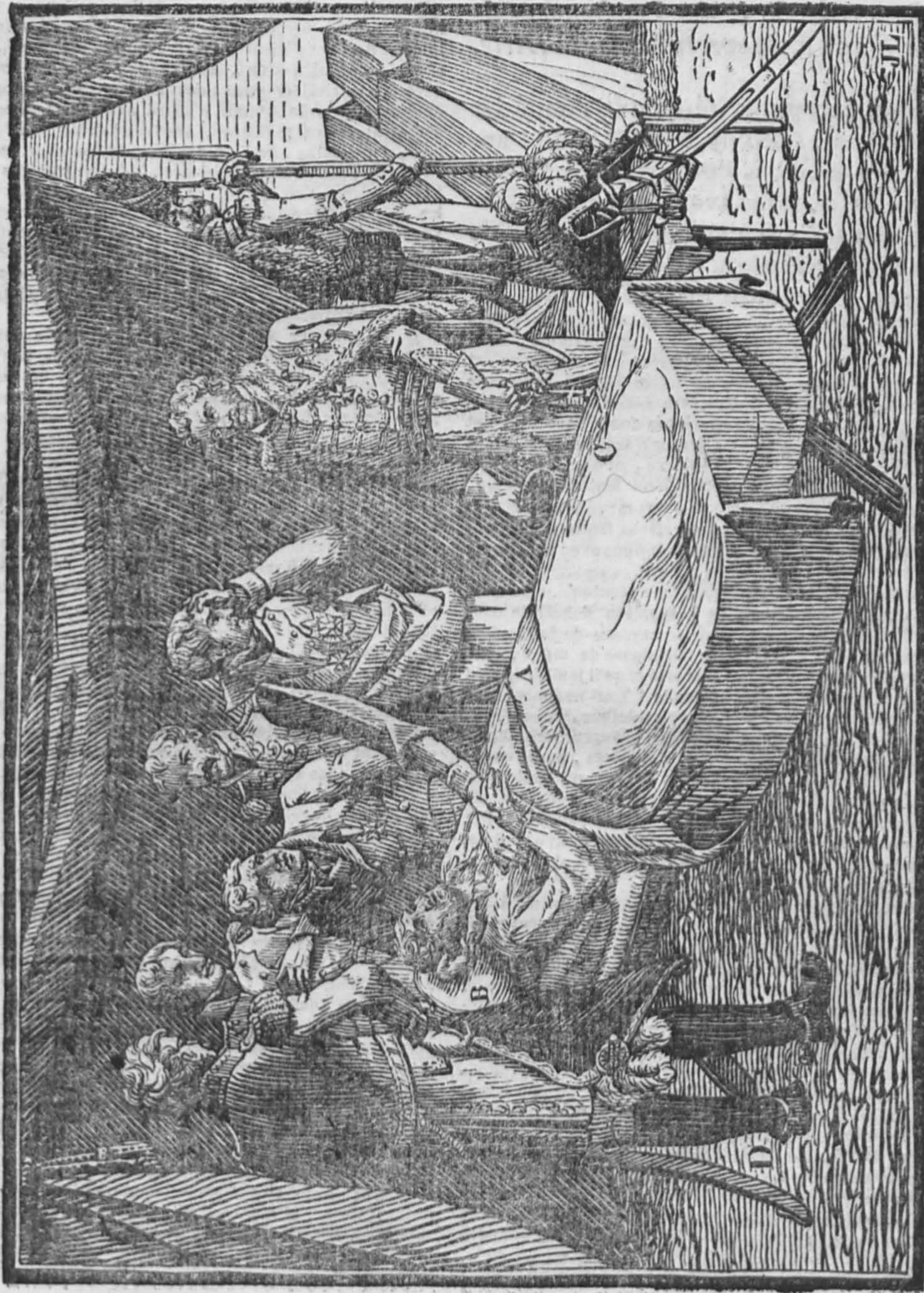
nées seront à jamais célèbres par la bravoure et l'opiniâtreté qu'ont déployé ces masses énormes de combattans qui se disputoient , pied à pied , le terrain ; enfin , après des prodiges inouis de valeur , les français sont restés maîtres du champ de bataille.

Entr'autres officiers de distinction qui ont perdu la vie dans ces journées sanglantes , l'armée française a déploré la mort du maréchal Duroc , duc de Frioul , grand-maréchal du palais. (*Voyez la planche ci-contre*). Voici de quelle manière les papiers français en ont rendu compte :

Le soir de la journée du 22 , à 7 heures , le grand-maréchal duc de Frioul étant sur une petite éminence avec le duc de Trévise et le général Kirgener , tous les trois pied à terre et assez éloignés du feu , un des derniers boulets de l'ennemi rassa de près le duc de Trévise , ouvrit le bas-ventre du grand-maréchal et jetta roide mort le général Kirgener. Le duc de Frioul se sentit aussitôt frappé à mort , il expira 12 heures après. Dès que les postes furent placés et que l'armée eut pris ses bivouacs , l'empereur alla voir le duc de Frioul , il le trouva avec toute sa connoissance et montrant le plus grand sang-froid. Le duc serra la main de l'empereur , qu'il porta sur ses lèvres : *Toute ma vie , lui dit-il , a été consacrée à votre service et je ne la regrette que par l'utilité dont elle pourroit vous être encore.* — Duroc , lui dit l'empereur , *il est une autre vie , c'est là où vous irez m'attendre et que nous nous retrouverons un jour.* — *Oui , Sire , mais ce sera dans 30 ans , quand vous aurez triomphé de vos ennemis et réalisé toutes les espérances de notre patrie. J'ai vécu en honnête homme , je ne me reproche rien ; je laisse une fille , V. M. lui servira de père.* L'empereur serrant de la main droite le grand-maréchal , resta quart d'heure la tête appuyée sur sa main gauche , dans le plus grand silence ; le grand-maréchal rompit le premier ce silence : *Ah ! Sire , allez vous-en , ce spectacle vous peine.* L'empereur s'appuyant sur le duc de Dalmatie et sur le grand-écuyer , quitta le duc de Frioul sans pouvoir lui dire autre chose que ces mots : *Adieu donc mon ami !* S. M. rentra dans sa tente et ne reçut personne pendant toute la nuit.



Mort du Maréchal Duroc, duc de Frioul.



A. S. M. l'Empereur Napoléon tenant la main du Maréchal Duroc, et ne pouvant proférer une parole. B. S. E. le Maréchal Duroc, Duc de Frioul, sur le point d'expirer. C. S. E. le Duc de Vicence (Caulincourt) grand écyer. D. S. A. le prince de Neuchâtel.



*Discours de S. E. le Landamman de la Suisse à l'ouverture de la Diète.*

**M**Algré la publicité qu'ont donné les gazettes au discours que S. E. le Landamman a fait à l'ouverture de la dernière diète, nous avons cru devoir l'insérer dans notre almanach pour ceux de nos concitoyens qui n'ont pu se procurer une pièce aussi intéressante.

„ Chaque fois que nous nous trouvons réunis dans cette assemblée annuelle de notre Confédération, nous avons des motifs suffisans d'apprécier notre bonheur, et en le comparant avec celui des autres Etats, de tirer de là des conséquences qui étoient à notre avantage. Mais actuellement que nous sommes élevés au-dessus de ce point de comparaison, il n'est plus besoin d'analyser notre constitution, de la peser dans la balance, ni d'en faire un tableau éloquent. Il n'existe plus qu'un sentiment unique, général, et qui remplit tous nos cœurs, une seule pensée et une seule vérité à exprimer. Nous sentons que nous sommes heureux, nous le reconnoissons avec gratitude, et l'Europe entière en offre la preuve.

Combien d'Etats avec lesquels nous soutenions des relations d'amitié sont déchus de la situation florissante dans laquelle ils se trouvoient, ont été ravagés de la manière la plus cruelle et plongés dans un abyme de maux, pendant que le nôtre a conservé sa liberté et qu'il jouit de la paix et de la tranquillité la plus profonde ? Nous ne sommes que simples spectateurs de cette lutte gigantesque, et nous nous en croyons fort éloignés. Pareils au voyageur qui est parvenu au sommet le plus élevé de nos Alpes, nous voyons avec effroi éclater sous nos pieds l'orage qui porte partout la dévastation. Mais si nous ne redoutons pas ces malheurs pour nous-mêmes, nous les partagerons du moins, par un effet de cette commiseration que nous avons si naturellement pour nos semblables lorsqu'ils sont dans l'infortune.

Quels sentimens douloureux n'éprouverions-nous pas si nous voyions plusieurs milliers de nos concitoyens mutilés, un demi million d'hommes précipités dans le tombeau, et un pareil nombre de mères, d'épouses, de sœurs, de filles et d'amis plongés dans un deuil éternel; nos propriétés et nos troupeaux enlevés et conduits dans les camps; si nous étions chassés de nos habitations et que nous vissions nos cités florissantes et nos villages réduits en cendres, ou si, entraînés par le désespoir, nous croyions devoir prononcer légalement la dissolution de tous les liens les plus sacrés qui unissent le citoyen à l'Etat et les membres à la famille. Quel épouvantable tableau ! et qui pourroit continuer à le tracer ! O Seigneur ! daigne faire passer cette coupe loin des peuples qu'un sort aussi cruel a atteints, et faire briller de nouveau sur eux le soleil de paix dont les rayons sont si doux. Que ce soit là chaque jour le plus ardent de nos vœux; c'est un devoir bien légitime que nous avons à remplir à l'égard des peuples qui voient sans y porter envie, la continuation de notre indépendance et les bénédictions de la paix dont nous jouissons.....

Permettez, MM., que nous atténuions quelques moments nos regards sur un tableau plus agréable et dont notre histoire et notre expérience nous fourniront les traits. A qui avons-nous l'obligation, après Dieu, de ce que nous ne devons pas trembler pour nous dans ces tems d'allarmes et de danger. Nous le devons d'abord aux fondateurs et aux défenseurs de notre liberté, aux Winhelried, aux Ud'Erlach, aux Roding, &c., dont le dévouement et le courage nous ont procuré l'indépendance, qui ont transmis leurs vertus à leurs descendans, et ont maintenu la liberté que les Confédérés avoient fondée par une loyauté et une valeur qui ont inspiré à tous les souverains des sentimens de bienveillance pour nous, et qui dans les dernières crises ont donné naissance à cette constitution qui nous a servi d'épave contre les agitations auxquelles d'autres Etats amis ont été exposés.

Que le souvenir de ces grands hommes reste toujours gravé dans nos cœurs. Il anime et excite à de nouveaux exploits; leur nom et celui de notre nation ne sont pas encore éteints. Il a produit dans les derniers tems des fruits glorieux sur le champ de l'honneur, et montré ce que pouvoient le devoir, une discipline sévère et le dévouement.

Je crois qu'il est de mon devoir, comme organe de la Confédération, de vous annoncer que nos rapports extérieurs sont sur un pied aussi favorable que possible; que tous les gouvernemens qui correspondent avec nous nous donnent les plus fermes assurances de leur bienveillance et de leur estime pour notre nation; que les assurances que nous avons reçues en particulier de notre auguste Médiateur et Allié, et qu'il a daigné nous confirmer récemment de sa propre main pour l'affermissement de notre gouvernement, nous sont infiniment précieuses, et que nous devons y répondre par notre pleine confiance dans la continuation de sa bienveillance, notre fidélité scrupuleuse à remplir les obligations qui résultent des traités, et un dévouement absolu à des intérêts qui seront toujours les mêmes pour nous et qui unissent intimement les deux Etats.

Mais quel es seront les suites d'une lutte terrible, quelles seront les nouvelles destinées des pays de l'Europe, et quelle influence auront elles sur notre patrie. Telles sont les questions qui s'offrent à l'esprit de tout homme qui réfléchit, et sur lesquelles il est presque impossible de répondre. Mais plus nous approchons d'un dénouement qui peut être le résultat d'une victoire décisive, ou d'heureuses négociations, plus nous devons montrer de vigilance, plus nous devons penser sérieusement à ce qui peut contribuer à notre salut.

Pleins de confiance dans la divine Providence, nous espérons que sous l'heureuse influence des relations diplomatiques que nous soutenons, l'incendie affreux qui dévore tant de pays ne parviendra pas jusqu'à nous. S'il en étoit autrement, nous avons déjà acquis assez d'expérience pour qu'il puisse s'élever aucun doute sur le parti que nous prendrions, sur l'accord parfait de sentimens qui régneroit dans notre patrie, ainsi que sur les sacrifices qu'elle seroit disposée à faire si les circonstances l'exigeoient.

Qu'une dignité circonspecte soit notre devise et le silence notre système, et que la fidélité aux traités et à notre parole et notre empressement à tout sacrifier pour le bien de la patrie, soient la base de notre politique extérieure et intérieure.



**L**Es Sieurs **L**ERTSCHER et **F**ILS, Imprimeurs Libraires à Vevey, continuent d'être assortis de Livres d'usage et de littérature, de Bibles de Mr. Ostervald, de différentes et belles Éditions : de nouveaux Testamens, Psaumes tout musique et autres, de même que de plusieurs sortes de Papiers à écrire, peints, à dessiner et pour plans : Parchemins, Encre de Paris de différentes couleurs, Plumes, Cire fine : Cartes de visite et d'invitation ornées, à un prix raisonnable. Leur correspondance au dehors leur facilite les moyens de se pourvoir de livres qui ne se trouvent pas dans leur Catalogue, et qu'on désireroit d'eux ; ils assurent un chacun de leur empressement à exécuter les différentes commissions relatives à leur commerce, et à faire exécuter les ouvrages qu'on voudroit faire imprimer ou relier chez eux, de manière à s'attirer la confiance publique.

On trouve aussi chez eux la seconde édition de l'ouvrage élémentaire intitulé Méthode simple et amusante pour apprendre à lire aux Enfans, orné d'un frontispice, de 24 figures d'histoire naturelle, vingt-six fables accompagnées des descriptions mises à la portée des enfans.

Plus, l'art du vigneron par le sieur Reymondin de Pully, ces mêmes ouvrages se trouvent aussi chez les principaux Libraires du pays.

**L**Es Sieurs **D**EV ELEY, Père et Fils, mécaniciens, machinistes, établis à Lausanne, continuent avec succès à faire et à débiter des Bandages élastiques, de la meilleure qualité pour le soulagement et guérison de toutes sortes d'hernies, soit descente, tant pour homme que pour femme et enfans.

Comme il y a plusieurs années que les dits **D**EV ELEY débitent les susdits Bandages, ils ont remarqué qu'il y a beaucoup de personnes des deux sexes, atteintes de descente, qui se négligent eux-mêmes, jusqu'à leurs enfans, par le défaut d'apporter remède à ces sortes d'infirmités, et restent ainsi estropiés le reste de leur vie : d'autres en cherchant les moyens de se guérir, se servent de mauvais Bandages, soit de peau, de toile ou de fer, qui n'ont aucune forme, moins encore de propriété, plus propres à estropier et empirer le mal, que d'y apporter du soulagement ; d'autres croient mieux faire d'en acheter des marchands qui les vendent sous le nom de Bandages anglais, afin de leur donner plus de crédit, et qui ne sont que de mauvais Bandages, fabriqués par des personnes qui n'ont aucune connoissance dans cette partie, qui même leur mettent des prix excédent les facultés des personnes qui cherchent à se procurer une guérison, ou au moins du soulagement à ces sortes d'infirmités.

Les dits **D**EV ELEY avisent le public que vu le grand débit qu'ils ont de leurs Bandages, par la réputation qu'ils s'en sont acquis, les faisant eux-mêmes, ils peuvent les donner à plus bas prix que d'autres personnes ; d'ailleurs ils auront égard à la situation des personnes pauvres qui, en étant munie d'une attestation de leur Pasteur qui constate de leur indigence, il leur sera délivré des Bandages au prix de leur débours, avec leurs soins gratis. Ils ont aussi un onguent très-efficace pour lesdites descentes, dont les propriétés sont connues par le nombre de cures opérées. Ils prient les personnes de leur adresser franco la mesure du tour du corps, en indiquant le côté attaqué. Leur demeure est à Lausanne, rue du pont, N 16.